



FRATERNITE- TRAVAIL-PROGRES

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Direction Générale de l'Agriculture

Direction de la Vulgarisation et de Transfert de Technologies

BP 12.090 Niamey, NIGER

Tél :(+227) 20.37.23.35

E-mail : dga_mag@yahoo.fr

CHAMP ECOLE AGRO-PASTORAL POUR UNE AGRICULTURE INTELLIGENTE FACE AU CLIMAT



GUIDE PRATIQUE DU FACILITATEUR



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



2^{ème} édition, décembre 2021

Table des matières

1. Concepts de base et conduite des champs écoles agropastoraux.....	8
1.1. Définition d'un champ école agropastoral	8
1.2. Objectifs des champs écoles agropastoraux.....	8
1.3. Principes de base des champs écoles agropastoraux	9
1.4. Principaux facteurs de réussite d'un champ école agropastoral.....	11
1.5. Principales étapes de la conduite d'un champ école agropastoral	13
2. Travail de base avec la communauté bénéficiaire	14
2.1. Organisation d'une assemblée villageoise d'information/sensibilisation	14
2.2. Conduite d'une enquête (diagnostic) de base.....	16
2.3. Identification des membres du champ école agropastoral	25
3. Mise en place du champ école agropastoral.....	26
3.1. Organisation des membres du champ école agropastoral	26
3.2. Elaboration du curriculum d'apprentissage du champ école agropastoral.....	28
3.3. Elaboration du budget du champ école agropastoral et gestion des fonds	30
3.4. Identification du site d'apprentissage du champ école agropastoral	31
3.5. Mise en place des expérimentations comparatives.....	33
3.6. Expérimentations alternatives.....	38
3.7. Sélection du champ ou du troupeau hôte	39
4. Animation des sessions du champ école agropastoral	40
4.1. Déroulement d'une session d'animation d'un champ école agropastoral	40
4.2. Analyse de l'agroécosystème (AAES)	42
4.3. Exercices de dynamique de groupe.....	48
4.4. Sujets spéciaux ou thèmes du jour	49
4.5. Suivi et évaluation participatif (SEP).....	57
5. Organisation des journées champêtres et visites d'échanges.....	63
5.1. Organisation des journées champêtres ou visites commentées.....	63
5.2. Organisation des visites d'échanges.....	64
6. Organisation des évaluations finales du champ école agropastoral.....	65
6.1. Evaluation des expérimentations	65
6.2. Evaluation des connaissances des membres	67
6.3. Evaluation des premiers signes d'adoption et de diffusion.....	67
6.4. Plan d'actions communautaire (PAC)	68
7. Cérémonie de clôture et suivi post-formation.....	68
7.1. Organisation de la cérémonie de clôture	68

7.2. Suivi des membres après la formation (Séance aller de l'avant).....	70
8. Facilitation de l'apprentissage dans un champ école agropastoral	71
8.1. Facilitation d'un groupe.....	71
8.2. Techniques de communication	78
9. Intégration Club d'écoute - Champ Ecole- AVEC.....	80
9.1. Clubs d'écoute.....	80
9.2. Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit	81
9.3. Démarche d'intégration des Clubs d'écoute-CEAP-AVEC	82
10. Aperçu sur l'Agriculture Intelligente face au Climat.....	83
10.1. Changements climatiques au Niger	83
10.2. Piliers de l'agriculture intelligente face au climat.....	84
10.3. Adaptation au changement climatique	84
10.4. Atténuation du changement climatique	86
Annexes	88
Annexe 1 : Lexique.....	88
Annexe 2 : Liste nominative des personnes ayant contribué au guide.....	89
Annexe 3 : Journal de champ école agropastoral	90
Annexe 4 : Rapport de démarrage du CEAP	107
Annexe 5 : Rapport mensuel du facilitateur	113
Annexe 6 : Exemples de calendrier journalier du village.....	115
Annexe 7 : Kit de matériels didactiques CEAP	116
Annexe 8 : Exemple du programme de la journée champêtre	116
Annexe 9 : Matrice d'auto-évaluation du facilitateur.....	117
Annexe 10 : Grille d'évaluation globale du champ école agropastoral	118
Références bibliographiques	119

Liste des tableaux

Tableau 1: Profil historique du village de Fari (Département de Birni N'konni).....	18
Tableau 2: Critères d'évaluations des solutions possibles aux problèmes de la communauté	22
Tableau 3: Matrice de problèmes et solutions du village de Fari.....	24
Tableau 4: Curriculum d'apprentissage du CEAP de Fari.....	29
Tableau 5: Canevas d'élaboration du budget d'un CEAP	30
Tableau 6: Expérimentations couramment réalisées dans les CEAP au Niger	37
Tableau 7: Programme standard d'une journée d'animation d'un CEAP	41
Tableau 8: Quelques thèmes de sujets spéciaux liés aux expérimentations.....	55
Tableau 9: Activités de suivi-évaluation participatif suivant le cycle du CEAP	57
Tableau 10: Exemple n°1 de matrice d'évaluation - Comparaison de différentes variétés de culture	66
Tableau 11: Exemple n°2 de matrice d'évaluation - Comparaison de différentes rations alimentaires.....	67
Tableau 12: Canevas pour l'élaboration du plan d'actions communautaire (PAC).....	68
Tableau 13: Comportements des participants pendant les sessions.....	76

Liste des photos et figures

Photo 1 : Un exemple de panneau de visibilité d'un CEAP	12
Figure 1 : Principales étapes de la conduite d'un CEAP	14
Figure 2 Carte du village de Fari réalisée par la communauté	19
Figure 3- Calendrier saisonnier du village de Fari réalisée par la communauté	21
Figure 4: Exemple d'aménagement du site d'apprentissage du champ école	32
Photo 2: Remise d'attestation au cours de la cérémonie de clôture.....	70
Figure 5: Schéma de la communication.....	78
Figure 6: Caisse de résilience à partir de l'alliance Club d'écoute - Champ école - AVEC....	83
Figure 7: Trois piliers de l'agriculture intelligente face au climat	84

Sigles et abréviations

AAES	: Analyse de l'agroécosystème
AESP	: Analyse de l'écosystème pastoral
AGR	: Activités génératrices de revenus
AIC	: Agriculture Intelligente face au climat
AVEC	: Association villageoise d'épargne et de crédit
CEAP	: Champ école agropastoral
CES/DRS	: Conservation des eaux et des sols / Défense et restauration des sols
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GES	: Gaz à effet de serre
ONG	Organisation non gouvernementale
OP	: Organisation des producteurs
PAC	: Plan d'actions communautaire
PASEC	: Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques
SEP	: Suivi-évaluation participatif

Préface

Le Niger est soumis à des modifications importantes du climat se traduisant par l'élévation des températures, l'intensification des inondations et des sécheresses, les variations du cycle des saisons, etc. Ces phénomènes qui sont de plus en plus réguliers confirment la réalité du changement climatique et ses impacts particulièrement sévères sur les secteurs ruraux. En effet, la fragilité des écosystèmes naturels les rend très vulnérables à ces phénomènes. Aussi, le contexte socio-économique difficile des populations rurales affaiblit-il leurs capacités d'adaptation.

Face aux changements climatiques, dans de nombreux cas, les actions d'adaptation des communautés agropastorales relèvent davantage d'un changement « forcé » de pratiques ou d'une réponse spontanée aux aléas, avec parfois des conséquences négatives sur la durabilité des systèmes. Une telle situation requiert des actions d'amélioration des capacités adaptatives des populations et des systèmes naturels afin d'assurer un développement durable.

Les acteurs (publics et privés) de développement soutiennent les producteurs dans leurs efforts d'adaptation en cherchant à renforcer l'efficacité des actions engagées spontanément, et en explorant des voies complémentaires en vue d'augmenter leur résilience et de préserver, voire de développer les capacités d'adaptation future des systèmes de production familiale. Les champs écoles des producteurs (CEP) sont utilisés par beaucoup d'intervenants pour fournir leurs accompagnements aux communautés rurales.

Pour harmoniser les approches de CEP de toutes les organisations et institutions œuvrant dans ce domaine, un guide national CEP intitulé « **Guide Pratique du facilitateur des Champs Ecoles Paysans** » a été élaboré en 2014, sous la houlette du ministère en charge de l'Agriculture. Après six années d'utilisation de ce document de référence, il paraît judicieux, de l'actualiser car il présente des limites du fait qu'il est centré exclusivement sur la production végétale. Il convient d'y intégrant des aspects liés **à la production animale et au changement climatique** pour une approche holistique du développement rural.

En effet, la majorité des producteurs nigériens pratique des systèmes intégrés de production cultures/animaux/arbres. Par ailleurs, le caractère multisectoriel des changements climatiques requiert cette approche holistique et intégrée, orientée sur l'ensemble des moyens de subsistance en vue du renforcement de la capacité de résilience climatique des communautés vulnérables, ce qui explique la nécessité de disposer d'un guide qui prend en compte l'aspect agro-pastoral et le changement climatique.

Ce document « **Guide Pratique du facilitateur de Champ Ecole Agro-Pastoral pour une Agriculture Intelligente face au Climat** » est un aide-mémoire pour les facilitateurs déjà formés à l'approche champ école qui reflète les innovations et évolutions actuelles des champs écoles au Niger.

J'invite, les différents acteurs publics et privés de développement rural à s'en approprier, toute chose qui contribuera à améliorer leurs services d'appui-conseil et de vulgarisation au profit des communautés rurales.

Le Ministre en charge de l'Agriculture

Remerciements

L'élaboration de ce guide a été possible grâce à la collaboration de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), dans le cadre de son assistance technique à l'exécution du Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC).

Le Ministère de l'Agriculture et l'Elevage est reconnaissant à la FAO pour le soutien inestimable au renforcement du système de vulgarisation et d'appui-conseil du secteur agropastoral au Niger.

Le Ministère de l'Agriculture et l'Elevage remercie le Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC) pour son accompagnement financier et technique pendant tout le processus de révision du guide.

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage réitère ses remerciements à l'Agence japonaise de Coopération Internationale (JICA) qui a soutenu la rédaction du guide initial ayant fait l'objet de la présente révision.

Le Ministère remercie également toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, apporté leur expertise pour la consolidation du contenu de ce guide.

1. Concepts de base et conduite des champs écoles agropastoraux

1.1. Définition d'un champ école agropastoral

Un champ école agropastoral est une école « sans murs », un cadre de rencontre et de formation pour un groupe de 25 à 32 producteurs, qui se déroule dans une exploitation (champ ou une ferme). C'est un lieu d'échange d'expériences et de connaissances où des producteurs qui partagent les mêmes intérêts, recherchent, discutent et prennent des décisions sur la gestion de leurs exploitations en partant de sa situation réelle. Le champ école valorise l'expertise du producteur et le met au centre de toutes les étapes de la formation : le diagnostic des problèmes, l'identification et l'expérimentation des meilleures solutions, l'évaluation et le partage des résultats obtenus, et les actions à entreprendre après la phase d'apprentissage.

Au cours du cycle d'apprentissage les producteurs valident de (nouvelles) options de production avec l'aide d'un facilitateur. La durée du cycle d'un champ école dépend de l'activité centrale. Le cycle couvre une saison pour les cultures (3 à 5 mois). En ce qui concerne les activités d'élevage, un cycle complet d'un an est habituellement nécessaire pour permettre d'étudier toutes les variations saisonnières. Dans le domaine agro-pastoral, le cycle d'apprentissage varie d'une année et demie à deux ans. Aussi, l'expérience passée des champs écoles a montré que les meilleurs résultats sont atteints si les apprenants se réunissent à raison d'une fois par semaine. Des intervalles plus longs ralentissent le processus d'apprentissage.

1.2. Objectifs des champs écoles agropastoraux

Les champs écoles ne sont pas seulement des outils de vulgarisation c'est-à-dire destinés uniquement à transférer des connaissances ou des technologies aux producteurs. Les champs écoles visent aussi à rendre autonome les producteurs dans la gestion de leurs exploitations en développant leurs capacités d'analyse en vue de prise de décisions raisonnées.

Les objectifs poursuivis à travers les champs écoles peuvent être résumés comme suit :

- Renforcer les connaissances et les compétences des producteurs pour qu'ils deviennent experts techniques dans leurs propres systèmes de production ;
- Aiguiser leur capacité de prendre des décisions critiques et informées en vue d'augmenter la rentabilité et la durabilité de leurs exploitations ;
- Promouvoir de nouvelles façons de penser et de résoudre les problèmes ;
- Aider les producteurs à apprendre comment mieux gérer leur quotidien et celui de leurs communautés ;
- Favoriser les échanges entre les producteurs, les agents de vulgarisation et les chercheurs, de façon à pouvoir travailler ensemble pour tester, évaluer et adapter une variété d'options dans le respect du contexte local.

1.3. Principes de base des champs écoles agropastoraux

L'approche champ école agropastorale est fondée sur dix (10) principes de base qui s'inspirent des principes fondamentaux de l'éducation non formelle.

Principe 1 : Apprentissage par l'action

Les adultes ne changent pas leur comportement et pratiques seulement parce que quelqu'un leur dit ce qu'il faut faire et comment changer leur quotidien. Ils apprennent mieux par l'expérience que par l'écoute passive lors d'un cours magistral ou une démonstration. L'apprentissage basé sur la découverte est une partie essentielle du champ école, du fait qu'il aide les participants à développer un sentiment de propriété et de réaliser qu'ils sont capables de reproduire les activités et résultats dans leur propre champ ou troupeau.

Principe 2 : Activités d'apprentissage centrées sur les producteurs

Ce sont les producteurs, et non le facilitateur, qui décident ce qui est important pour eux et quels sujets doivent être traités dans le cadre du champ école. Cette démarche garantit que les contenus sélectionnés soient pertinents, sur mesure et centrés sur besoins réels des apprenants. Le rôle de facilitateur consiste tout simplement à encadrer les producteurs dans leur apprentissage en mettant en place des exercices pratiques leur permettant d'acquérir de nouvelles expériences.

Principe 3 : Apprentissage à partir des erreurs

Les changements de comportement demandent du temps et de la patience. L'apprentissage est un processus évolutif caractérisé par une communication libre et ouverte, la confrontation, l'acceptation, le respect et le droit à l'erreur. Ce dernier point est fondamental du fait que l'on apprend plus à travers les erreurs qu'à travers les réussites. Chaque apprenant a une expérience de réalité qui est unique.

Principe 4 : Apprendre à apprendre

Les producteurs développent des compétences nécessaires pour améliorer leur capacité à observer et analyser leurs propres problèmes et prendre des décisions réfléchies. Progressivement ils deviennent acteurs de leur propre apprentissage pour pouvoir avancer et développer leurs acquis.

Principe 5 : Identification et résolution de problèmes

Le problème est considéré comme un défi, il n'est pas vécu comme une contrainte. Les producteurs apprennent différentes méthodes d'analyse en groupe pour les aider à acquérir la capacité d'identifier et de résoudre tout problème qu'ils pourraient rencontrer dans leurs exploitations.

Principe 6 : L'exploitation (champ, ferme, etc.) est le terrain d'apprentissage

L'exploitation est le principal outil d'apprentissage. Toutes les activités sont organisées autour d'elle. Les producteurs apprennent directement à partir de ce qu'ils observent, récoltent et expérimentent dans leurs exploitations au lieu de donner la priorité au matériel écrit tel que livres, boîtes à images et autres outils de vulgarisation. Les producteurs produisent aussi leur propre matériel d'apprentissage (dessins, etc.) basé sur leurs observations.

Principe 7 : Les agents de vulgarisation sont des facilitateurs, pas des enseignants

Les agents de vulgarisation, ce sont des facilitateurs et pas des enseignants car leur rôle consiste à guider le processus d'apprentissage. Le facilitateur contribue aux discussions et vise à atteindre un consensus sur les actions à prendre. Les chercheurs et les spécialistes dans la matière concernée sont invités à apporter un support technique et méthodologique et aussi d'apprendre à travailler d'une façon participative et consultative avec les producteurs.

Principe 8 : L'union fait la force

La participation à l'action collective est essentielle pour donner des moyens d'agir aux producteurs. Les producteurs unis en groupe ont plus de pouvoir que des individus isolés. De même, le rôle social des individus dans une communauté est intensifié s'ils sont reconnus comme des membres actifs d'un groupe. La combinaison de deux ou plusieurs pensées est souvent plus fructueuse qu'une seule.

Principe 9 : Chaque CEAP est unique

Les contenus d'apprentissage dans le champ école doivent être sélectionnés par la communauté. Les activités de formation doivent être basées sur des lacunes préexistantes dans le système communautaire de connaissances et compétences. Chaque groupe est différent et a ses propres besoins et contexte. Chaque champ école est unique, du fait que les participants identifient et développent leur propre contenu d'apprentissage.

Principe 10 : Processus de formation systématique

Tous les champs écoles suivent le même processus de formation systématique, dont les étapes clés sont l'observation, la collecte des données, la discussion en groupe, l'analyse, la prise de décision et la planification d'actions.

Caractéristiques clés d'un CEAP

Le cadre de travail de tous les CEAP est basé sur cinq activités centrales intégrées dans chaque session de formation. Ces activités sont :

- 1. Analyse de l'Agro-EcoSystème (AAES) ou l'Analyse de l'EcoSystème Pastoral (AESP)*
- 2. Expérimentation comparative sur le terrain*
- 3. Question du jour (Sujet spécial)*
- 4. Suivi évaluation participative (SEP)*
- 5. Exercices structurés en dynamique de groupe*

Le guide aborde, de façon détaillée, comment conduire chacune de ces activités.

1.4. Principaux facteurs de réussite d'un champ école agropastoral

Plusieurs facteurs déterminent la réussite d'un champ école. Les promoteurs des champs écoles et les facilitateurs doivent accorder un intérêt aux éléments ci-dessous.

Facteur 1 : Existence d'un problème communautaire

Les problèmes en lien avec la production végétale et/ou animale auxquels les participants font face doivent être importants, de manière à ce qu'ils ressentent le besoin de trouver des solutions. L'adulte n'apprend que quand il a un problème (un besoin). Ce sont les problèmes liés aux activités qui constituent la porte d'entrée du processus champ école. Le programme d'apprentissage est intimement lié aux problèmes des bénéficiaires.

Facteur 2 : Disponibilité d'une structure hôte

Une structure hôte est une structure autour de laquelle toutes les parties prenantes se regroupent pour appuyer la mise en œuvre des champs écoles. Les organisations de producteurs sont généralement les portes d'entrée pour l'implantation des champs écoles. Dans les zones où les producteurs ne sont pas organisés, les champs écoles, constitués de producteurs individuels, doivent évoluer vers des organisations formelles de producteurs.

Facteur 3 : Disponibilité d'un facilitateur

Le champ école doit être animé impérativement par une personne qui a les compétences techniques du sujet à couvrir, une compétence méthodologique sur l'éducation non formelle, une maîtrise de la langue locale et du contexte socio-économique locale, une communication facile et efficace. Les agents de vulgarisation ou les animateurs des structures publiques ou privées qui aspirent à la fonction de « Facilitateur » doivent impérativement recevoir une formation appropriée sur la méthodologie des champs écoles et l'éducation non formelle.

Facteur 4 : Existence d'un groupe de producteurs volontaires

Les bénéficiaires du champ école doivent être un groupe organisé, dynamique de 25 à 32 membres volontaires. Le nombre des apprenants ne doit pas dépasser 32, sinon on ne peut pas bien le gérer pendant les séances d'animation. Il ne doit pas non plus être très réduit pour des raisons de coût/efficacité et de dynamique organisationnelle.

Facteur 5 : Prise en compte du genre

L'équité (hommes – femmes – jeunes) est un élément très important à considérer dans la constitution du groupe du champ école. Cependant, il faut retenir en priorité le groupe cible (catégorie) qui est le plus concerné dans le développement des activités prioritaires retenues pour l'apprentissage.

Facteur 6 : Objectifs clairs et concertés

Tous les membres du champ école doivent savoir pourquoi ils font partie du groupe (intérêt commun) et doivent connaître les objectifs poursuivis et les résultats attendus de l'apprentissage.

Facteur 7 : Programme de travail

Le développement du contenu (curriculum) de formation est basé sur les résultats d'un diagnostic (enquête) de base. Le curriculum est décliné sous forme d'un programme de travail

qui couvre toutes les activités du champ école. Les animations du champ école se tiennent (généralement) une fois par semaine à un jour fixe choisi par les participants. Mais une certaine flexibilité est exigée pour changer le jour d'animation lorsqu'il coïncide avec un événement ou un incident dans la communauté.

Facteur 8 : Cultures et animaux d'expérimentation

Il n'y a pas de champ école sans parcelles de cultures ou animaux d'expérimentation cogérés par l'ensemble des participants. Le champ école devra abriter nécessairement des d'études comparatives de pratiques traditionnelles (pratiques paysannes) et de pratiques modernes à promouvoir.

Facteur 9 : Accessibilité et visibilité

Le champ école doit être installé à proximité du (des) village(s) bénéficiaires. Ceci permet à tous les membres de s'y rendre facilement. Pour les cultures, on doit veiller à protéger les parcelles contre les animaux domestiques en divagation. Un terrain inaccessible (cours d'eau, voie impraticable) peut entraîner le retard d'arrivée à l'apprentissage, la déperdition des membres. Un site accessible et visible occasionne beaucoup de rencontres, des visites d'échanges permettant une diffusion horizontale, et facilite le suivi.



Photo 1 : Un exemple de panneau de visibilité d'un CEAP

Facteur 10 : Suivi et évaluation de l'apprentissage

L'instauration d'un cahier de présence : L'appel nominal à toutes les activités du groupe (travail, réunion) permet d'estimer le taux de participation ainsi que l'assiduité individuelle. L'instauration d'un journal de champ école permet de suivre toutes les activités/opérations, le processus d'apprentissage. L'évaluation du champ école se focalise sur la mise en œuvre du programme de travail mais aussi et surtout le niveau de satisfaction des besoins des participants. La restitution des résultats du champ école à la communauté est nécessaire pour la diffusion des bonnes pratiques.

Facteur 12 : Autonomisation du groupe

Pour faciliter l'appropriation du processus d'apprentissage par les communautés bénéficiaires, il est recommandé lorsque l'initiative du champ école est portée par un projet, d'associer les producteurs au financement des activités (principe du cofinancement) et à la gestion des fonds ou ressources mis à leur disposition (cogestion ou autogestion). Cela permet aux membres du champ école d'acquérir les compétences et les habitudes de gestion qui leur permettront de poursuivre les activités d'apprentissage à la fin du financement extérieur. La formation au sein du champ école d'un « facilitateur endogène » et le développement du volet financier à travers les activités génératrices de revenus (AGR) et les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) aident le groupe à se prendre en charge techniquement et financièrement.

Cycle d'un champ école agropastoral

Le cycle d'apprentissage d'un champ école agropastoral couvre une période de 18 mois. La durée du CEAP est définie en tenant compte essentiellement de deux besoins : (i) pouvoir tester certaines solutions à différentes saisons ; (ii) disposer de suffisamment de temps pour travailler sur différents problèmes liés aux changements climatiques et qui menacent les activités des agropasteurs.

La fin d'un cycle d'apprentissage est marquée par l'élaboration d'un plan d'action communautaire. La fin du cycle d'apprentissage ne signifie pas la fin du CEAP. Le CEAP est encouragé à démarrer un nouveau cycle d'apprentissage en identifiant de nouveaux problèmes à résoudre ou de nouveaux besoins à satisfaire.

1.5. Principales étapes de la conduite d'un champ école agropastoral

La conduite d'un champ école agropastoral par un facilitateur formé comporte huit étapes regroupées en trois phases : Phase préparatoire, Phase de fonctionnement, Phase post-formation.

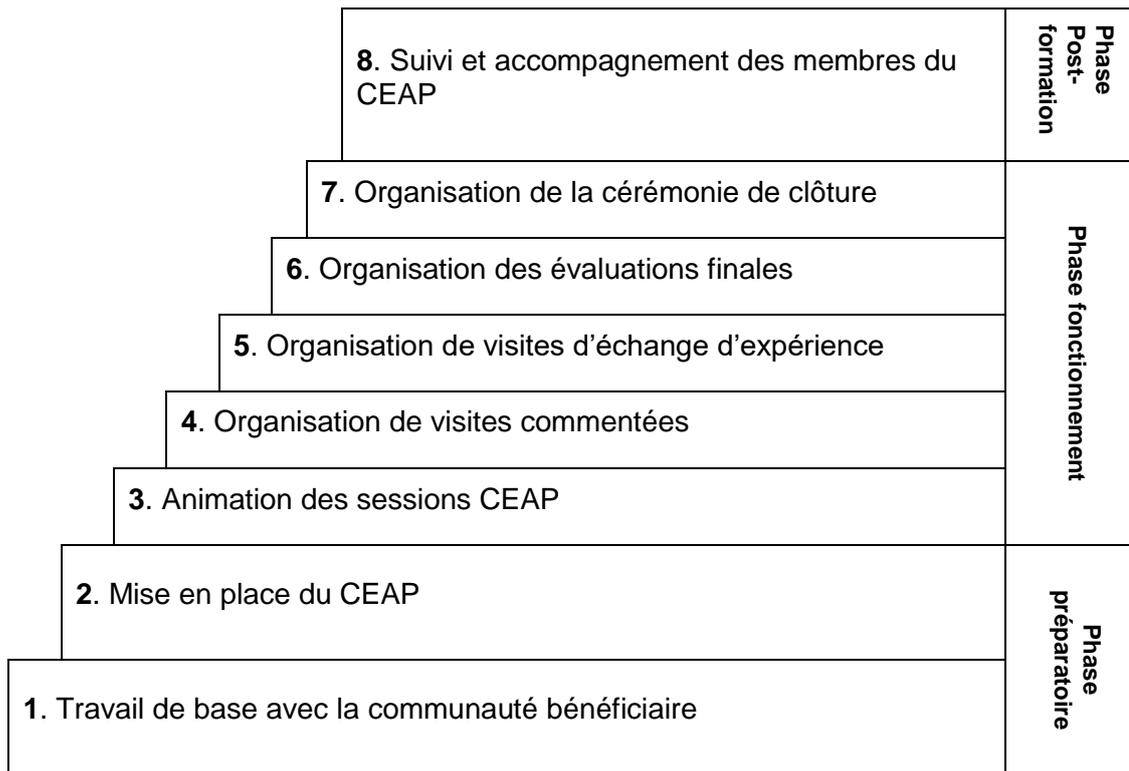


Figure 1 : Principales étapes de la conduite d'un CEAP

Le guide aborde de façon détaillée l'organisation et la gestion de chacune des huit étapes clés de la conduite des champs écoles.

2. Travail de base avec la communauté bénéficiaire

Une des particularités de l'approche champ école c'est qu'elle est centrée sur les besoins réels exprimés par les producteurs. Cela implique que ceux-ci soient pleinement associés dans le processus de planification des activités d'apprentissage. Ainsi, après leur formation, les facilitateurs doivent commencer un travail de base avec la communauté bénéficiaire (organisation de producteurs, village, etc.) afin de bien planifier les activités de la mise en œuvre des champs écoles. Le travail de base avec la communauté bénéficiaire doit être réalisé au moins un mois avant la mise en place proprement dite du champ école.

2.1. Organisation d'une assemblée villageoise d'information/sensibilisation

Les objectifs

L'information/sensibilisation est une étape incontournable dans le processus de formation des producteurs. Elle a pour objectif d'informer et d'acquiescer l'adhésion des personnes locales pour la mise en œuvre du champ école. L'occasion est donnée à la communauté de décider dès le départ si elle accepte l'appui technique tel qu'il est prévu ou si elle veut des modifications. Lorsque c'est la communauté qui prend la première décision, il y a de meilleures chances pour qu'elle reste engagée pendant tout le processus d'apprentissage.

Le public cible

Le public visé par l'information/sensibilisation peut varier en fonction de la localité. En général, il inclut :

- Les organisations professionnelles des producteurs (groupements, associations, unions);
- Les autorités administratives communales ou départementales (préfet, maire, conseillers municipaux, membres des comités villageois de développement, etc.);
- Les autorités coutumières, religieuses (chef de village, imam, personnes influentes);
- Les responsables des structures techniques d'encadrement publiques ou privées (agriculture, élevage, environnement, etc.);
- Les partenaires de la recherche et du développement (recherche, projets de développement, ONG, etc.) présents dans le département, le village ou groupe de villages concernés.

Le facilitateur devra prendre contact avec tous les partenaires potentiels, surtout ceux engagés dans la formation des producteurs, pour identifier leurs rôles potentiels, l'intérêt et la disponibilité de chacun.

La procédure

L'information/sensibilisation est effectuée par le facilitateur ou groupe de facilitateurs. Elle se fait au cours d'une réunion ou d'une assemblée villageoise convoquée qui dure 2 à 3 heures. Ces rencontres sont tenues au village et sont libres d'accès pour tous les producteurs intéressés.

Il est important que le premier contact laisse une impression solide et claire. Donc le processus des champs écoles doit être bien expliqué, de façon à ce que les participants sachent à quoi s'attendre. De façon générale, au cours de la séance d'information/sensibilisation, portera sur les points suivants :

- Présenter le promoteur c'est la structure ou le projet qui soutient l'initiative des champs écoles. Donner des informations sur les objectifs du promoteur et la zone de couverture et la durée de l'intervention ;
- Expliquer les différentes étapes pour la création et l'animation d'un champ école en insistant sur la nécessité que la communauté ou l'organisation des producteurs s'implique tout le long du processus ;
- Présenter les problèmes (thématiques) clés qui seront abordés à travers le champ école dans le cas où ses problèmes sont proposés, imposés par le promoteur. Si non, expliquer à la communauté le processus d'enquête de base qui permettra d'identifier les problèmes et les solutions à tester dans le champ école ;
- Annoncer les critères de base pour la sélection des membres du groupe champ école. Au besoin, il faut réviser les critères en prenant en compte les préoccupations et les suggestions des bénéficiaires. Si nécessaire, des quotas peuvent être fixés entre les hommes et les femmes, mais dans tous les cas, les volontaires pour le champ école doivent être directement concernés par les problématiques abordées ;
- Présenter les modalités de financement du champ école en précisant (si tel est le cas) le soutien matériel ou financier qui sera donné pour l'apprentissage. Il faut aussi et surtout

insister sur la contribution matérielle et financière que les membres ou leur organisation doit fournir pour l'apprentissage ;

- Répondre clairement et sans fausses promesses à toutes les questions que les participants poseront. Il faut consacrer suffisamment de temps à la phase de questions/réponses. Il faut motiver l'assemblée à poser des questions et exprimer toutes les préoccupations, les attentes et les craintes ;
- Proposer un programme pour les prochaines rencontres avec la communauté notamment pour la conduite de l'enquête de base.

2.2. Conduite d'une enquête (diagnostic) de base

Les objectifs

Les producteurs (agriculteurs, agro-pasteurs et pasteurs) sont confrontés à plusieurs contraintes dans la conduite de leurs activités. Cependant, il n'est pas possible à travers le champ école d'apporter des réponses à tous leurs problèmes et dans un temps court. Il est nécessaire de consacrer suffisamment de temps à identifier, de façon consensuelle, l'activité centrale de l'apprentissage du champ école. L'activité centrale du champ école devra répondre aux besoins et intérêts prioritaires des producteurs.

Les objectifs de l'enquête de base sont, entre autres :

- Décrire et analyser le contexte du village bénéficiaire du champ école à travers l'élaboration du profil historique et la carte des ressources et services disponibles ;
- Décrire et analyser les systèmes de production à travers l'identification participative et la priorisation des moyens de subsistance (principales activités productives) et l'élaboration du calendrier saisonnier ;
- Identifier, analyser et prioriser les problèmes perçus dans le cadre de leurs activités ciblées (culture pluviale, maraîchage, élevage, etc.) en fonction de l'orientation du promoteur ;
- Identifier, analyser et prioriser les solutions possibles aux différents problèmes prioritaires retenus pour l'apprentissage dans le champ école.

Le public cible

Selon que le champ école est installé au profit d'un village ou d'une organisation spécifique de producteurs, l'enquête de base va cibler soit toute la communauté villageoise ou l'organisation de producteurs concernée. Il est important de conduire l'enquête avec un public suffisamment large afin d'avoir une diversité d'avis et de perceptions sur les problèmes identifiés ainsi qu'une large gamme de propositions de solutions locales. Pour ce faire, il ne faut limiter l'enquête de base qu'aux seuls membres du champ école. Du reste, l'enquête de base doit être conduite avant la sélection des membres du champ école.

La procédure

L'enquête de base est conduite au cours d'assemblée villageoise ou d'assemblée de l'organisation des producteurs. Ces rencontres sont tenues au village et sont libres d'accès pour tous les producteurs intéressés. La conduite de l'enquête de base comporte deux phases :

- **La collecte des données auprès de la communauté bénéficiaire :** Différents outils participatifs sont utilisés pour réaliser l'enquête de base. Il s'agit, entre autres de : (i) le profil historique, (ii) la carte du village, (iii) le répertoire des moyens de subsistance, (iv) le calendrier saisonnier, (v) le calendrier journalier et (vi) la matrice des problèmes et solutions
- **La restitution des résultats de l'enquête de base à la communauté bénéficiaire:** Une assemblée villageoise est convoquée pour restituer les résultats de l'enquête de base et les faire valider par la communauté. A cette occasion, le facilitateur restitue les informations collectées, telles qu'il les a comprises et notées, de façon à permettre à l'assemblée de confirmer ou d'infirmer le contenu de son rapport.
L'auditoire peut être composé par les participants au diagnostic, mais dans le cadre d'une assemblée villageoise, il est difficile de contenir le monde ou de refuser la participation à de tierces personnes. Alors dans la pratique, le facilitateur doit rappeler (aussi pour ces nouveaux participants) le contexte du diagnostic, la méthodologie, les résultats des outils essentiels. Le débat est ensuite engagé dans le but de susciter les appréciations des participants. Dans certains cas, il y a des remises en cause (limites du terroir par exemple qui est un thème très sensible) ou des apports de précisions ou des compléments. La restitution se fait toujours dans un climat émotionnel que le facilitateur doit pouvoir gérer et contenir.

Description des principaux outils participatifs utilisés pendant l'enquête de base

Outil 1 : Le profil historique

L'objectif du profil historique

- Connaître les événements historiques importants qui ont eu un impact sur la vie du village.

La procédure de réalisation du profil historique

Il est utile de mener l'exercice en présence des personnes âgées (hommes et femmes) qui connaissent le village depuis longtemps, mais aussi des jeunes qui peuvent donner leurs points de vue sur les événements récents. Pour réaliser le profil historique, on procède de la manière suivante :

- Demander à l'assistance quels sont les événements importants dans l'histoire du village ou de la région. Il faut surtout chercher les points de repère locaux (famines, sécheresses, guerres, etc.) auxquels les villageois se réfèrent en parlant des événements.
- Essayer de savoir à quelle date (même approximative) l'événement a eu lieu.
- Demander aux participants la chronologie des événements et les changements intervenus dans la société ou dans les activités à la suite de ces événements.
- Demander aux villageois s'ils ont eu la possibilité de s'adapter aux changements ou s'ils ont eu des problèmes.

Tableau 1: Profil historique du village de Fari (Département de Birni N'konni)

Date	Evènement	Impacts (changements induits)
Plus de 150 ans	Un lion a attaqué le village mais a été tué par les chasseurs de la communauté (Makasalzaki)	Cet espace est devenu un lieu de sacralisation
Il y a environ 67 ans	Famine (Modda)	Exode massif des hommes ou sévices corporels sur les femmes.
Il y a environ 47 ans	Famine (Mai Zobé)	Exode massif des populations du village
1983/1984	Fermetures des frontières nigéro-nigérianes (El Bouhari)	Exode massif des populations du village Démarrage du noman Rani (maraichage) au village
2005	Famine (Chaffa)	Exode massif des populations du village

Outil 2 : La carte du village

Les objectifs de la carte du village

- Mettre en évidence les services et ressources disponibles ;
- Comprendre les perceptions et les centres d'intérêts des différents groupes socioprofessionnels concernant l'utilisation des ressources du village.

La procédure de réalisation de la carte du village

La réalisation de la carte du village ou la carte des ressources et services respecte la démarche suivante :

- Désigner un dessinateur volontaire ; il est important que la carte soit réalisée par la communauté elle-même.
- Tracer la carte sur une grande feuille en précisant les contours généraux (points cardinaux, villages limitrophes, routes et pistes, cours d'eau, collines...).
- Dessiner ensuite d'autres détails (champs, bas-fonds, infrastructures, forêts, etc.) jusqu'à ce que le groupe soit satisfait du résultat.
- Travailler directement sur la feuille en utilisant un crayon dans un premier temps puis utiliser des marqueurs pour rendre la carte lisible ;
- Veiller au choix des couleurs et des symboles pour les différents éléments ;
- Faire une légende à la carte.

Méthode du vote collectif ou consensuel

Dans la conduite de l'enquête de base et dans plusieurs aspects du champ école, on a recours au consensus à travers un vote collectif lorsqu'il s'agit de classer ou prioriser différents éléments. Prenons l'exemple de la classification des spéculations agricoles pour illustrer la méthode.

- (i) Lister les différentes spéculations agricoles produites dans le village. Un exemple de liste : mil, sorgho, arachide, niébé, riz ;
- (ii) Faire sur des feuilles rame des dessins matérialisant chaque spéculation afin de permettre aux illettrés de participer à l'exercice ;
- (iii) Identifier un échantillon de 6 personnes représentant toute l'assemblée pour faire une proposition de classification. L'échantillon pourrait être constitué de 2 hommes, 2 femmes et 2 jeunes ;
- (iv) Donner aux représentants de l'ensemble un nombre suffisant de petits cailloux pour le vote. Le nombre de cailloux n'est pas limité mais il faut en donner suffisamment pour que le vote soit précis. Pour classer 5 éléments on pourrait donner 50 cailloux. Le lot de cailloux n'est pas partagé entre les représentants mais tout le lot est mis à la disposition des 6 représentants ;
- (v) Les 6 représentants procèdent au vote collectif c'est-à-dire consensuel en attribuant à chaque spéculation un nombre de cailloux correspondant à son importance. Plus une spéculation obtient des cailloux plus elle est importante et inversement.
- (vi) Après le classement, les 6 représentants présentent le résultat à l'assemblée qui valide leur travail, au besoin, et valide le classement final.

Outil 4 : Calendrier saisonnier

Les objectifs du calendrier saisonnier

- Repérer les activités de la communauté ou de certains groupes socioprofessionnels (femmes par exemple) au cours de l'année
- Faire une meilleure planification des activités du champ école dans le temps en tenant compte des occupations saisonnières de la communauté ;

La procédure pour la réalisation du calendrier saisonnier

Le type de groupes à constituer dépend de l'objectif de l'exercice. Si l'objectif est de connaître les activités liées au genre ou celles spécifiques à un groupe de villageois, il vaut mieux former des groupes socioprofessionnels. S'il s'agit des activités de tout le monde (par exemple agriculture), des groupes mixtes peuvent être formés. La démarche à suivre est la suivante :

- Utiliser une grande feuille de papier avec des feutres pour élaborer le calendrier
- Diviser l'année selon les habitudes du milieu, en mois (utiliser des noms locaux, des couleurs différentes et/ou des symboles pour mieux visualiser) ou en fonction du climat (les saisons) ou des activités dominantes (semis, récoltes)
- Mentionner les activités agricoles et para-agricoles, les activités économiques, les périodes de fête et de cérémonies, les périodes de dépenses et de revenus, les périodes de vaccination des animaux, etc.
- Analyser le résultat final en assemblée en faisant ressortir la densité des activités à certaines époques de l'année, en repérant les relations entre les activités, etc.

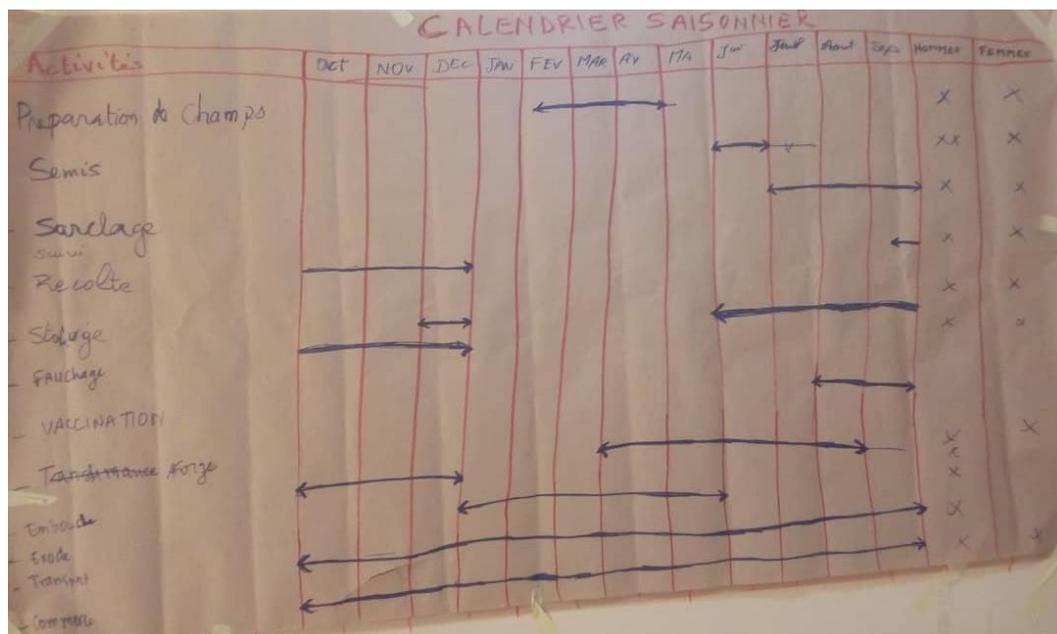


Figure 3- Calendrier saisonnier du village de Fari réalisée par la communauté

Outil 5 : Calendrier journalier

Les objectifs du calendrier journalier

- Connaître l'emploi du temps par genre ou par groupe socioprofessionnel
- Aider à une meilleure planification des activités journalières du champ école

La procédure pour l'élaboration du calendrier journalier

Pour les besoins du champ école, l'accent sera mis sur l'emploi du temps par genre. La méthodologie d'élaboration du calendrier journalier est la suivante :

- Organiser séparément des focus groupes avec les hommes et les femmes ;
- Procéder d'abord à l'inventaire de toutes les activités quotidiennes du groupe.
- Noter sur une grande feuille les activités de façon chronologie en suivant la logique de découpage de la journée selon les producteurs.
- Poser aussi des questions sur les problèmes de gestion du temps et sur les autres activités que chacun aimerait faire en plus.

Outil 6 : Matrice des problèmes et solutions

Les objectifs de la matrice des problèmes et solutions

- Identifier, analyser et prioriser les problèmes des agriculteurs, pasteurs ou agropasteurs qui se rapportent à des besoins de renforcement des compétences techniques
- Identifier, analyser et prioriser les solutions possibles aux prioritaires en fonction du contexte local

La procédure d'élaboration de la matrice des problèmes et solutions

L'élaboration de la matrice des problèmes et solutions comporte deux étapes :

Etape 1 : Identification et hiérarchisation des problèmes

Les producteurs (agriculteurs et / ou éleveurs) rencontrent de nombreux défis mais certains sont plus importants que d'autres. Il est nécessaire pour la communauté d'identifier, d'analyser les problèmes perçus dans le cadre de leurs activités agricole et d'élevage. Du fait que le champ école a des limites temporelles, il ne peut envisager de traiter tous les problèmes rencontrés par le groupe. C'est pourquoi il est important d'identifier les problèmes les plus urgents ou ceux partagés par la majorité. Ces problèmes seront définis et classés en fonction de leur priorité pour définir le programme d'apprentissage du champ école.

L'identification et la hiérarchisation des problèmes permet à la communauté et ensuite aux apprenants du champ école de :

- Avoir une même vision des problèmes des producteurs en termes de production (ex : production de maïs, production laitière, production de légumes, production d'œufs, etc) ;
- Partager des points de vue sur les risques potentiels et contraintes auxquels font face les producteurs dans le groupe (analysant la relation de cause à effet des problèmes spécifiques) ;
- Accorder la priorité aux problèmes et identifier ceux qui seront traités par le CEAP.

Il faut recenser tous les problèmes que la communauté évoque, sans oublier les problèmes liés au changement climatique.

Les problèmes sont ensuite classés par ordre de priorité à travers un vote collectif. Les problèmes principaux doivent être analysés minutieusement. Retenir les problèmes prioritaires et mener la réflexion avec le groupe pour identifier les causes (les racines) de ces problèmes. Il faut noter que cet exercice n'est pas aisé et requiert du facilitateur de la patience et de l'habileté dans la facilitation et le recadrage. En effet, la relation « causes-problèmes-conséquences » est vaste et dépend des perceptions.

N.B : le champ école est cadre de formation, d'apprentissage, de vulgarisation et recherche participative de solutions aux problèmes locaux en s'appuyant sur les ressources locales. Il ne sera pas possible d'abordé tous les problèmes qui sortent de ce cadre.

Etape 2 : Identification et hiérarchisation des solutions possibles

Une fois les problèmes principaux et les causes identifiés, il convient de commencer la recherche de solutions. La meilleure façon de résoudre le problème c'est de s'attaquer à sa racine (les causes). Alors, il s'agira de trouver des solutions durables aux causes qui engendrent les problèmes prioritaires retenus. Le facilitateur organise des sessions de réflexion avec le groupe CEAP pour développer des options qui peuvent être testées et évaluées. Les options à tester prennent en compte les savoirs endogènes mais aussi les technologies vulgarisées.

Les solutions potentielles à tester sont alors classées en utilisant une « matrice d'évaluation des options ». Chacune des solutions est évaluée selon les critères suivants : la durabilité, la productivité, les contraintes de temps, facilité d'application, les coûts et l'acceptation sociale.

Tableau 2: Critères d'évaluations des solutions possibles aux problèmes de la communauté

Solutions	Critères	Scores
-----------	----------	--------

	Durabilité	Productivité	Contraintes de temps	Facilité d'application (technicité)	Coûts	Acceptation sociale	

L'évaluation des solutions repose sur le consensus. On affecte un même nombre de cailloux à chaque paramètre. Ce nombre est dispatché entre les différentes solutions selon leur importance ou efficacité. Le total de scores indique la solution la plus importante ou la plus efficace.

Tableau 3: Matrice de problèmes et solutions du village de Fari

Problèmes	Causes	Solutions habituelles	Solutions possibles
Dégâts sur le sorgho tardif causés par les animaux transhumant	<ul style="list-style-type: none"> • Manque des points d'eau • Manque de pâturage • Partialité des autorités • Non-respect du calendrier de libération des champs (problème de communication) • Insuffisance de communication 	<ul style="list-style-type: none"> • Récolte précoce • Gardiennage permanent • Fourrière • Riposte violente des producteurs 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Introduction des variétés de sorgho précoce 2. Création et maillage des points d'eau 3. Formation et sensibilisation sur la gestion / prévention non violente des conflits 4. Sécurisation des couloirs de passage et aires de pâturage
Fièvre aphteuse sur bovins	<ul style="list-style-type: none"> • Contamination des animaux par les sujets atteints, venant de la transhumance ou issus du troupeau local • Manque d'entretien des enclos et abreuvoirs 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation de l'huile de vidange sur les sabots des sujets malades • Vente des sujets malades • Débrider (raser la langue du sujet malade) • Garder au piquet les sujets sains • Barbotage au son acidifié • Nettoyage / désinfection des enclos et abreuvoirs 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prophylaxie sanitaire (mise en quarantaine des animaux malades) 2. Nettoyage des plaies avec du bleu de méthylène 3. Couverture antibiotique (injection pour éviter les surinfections)

2.3. Identification des membres du champ école agropastoral

L'objectif

Il s'agit de sélectionner 25 à 32 participants (prendre en compte le genre) susceptibles de trouver le champ école intéressant pour leur développement. Pour cela, le choix peut s'orienter sur une organisation paysanne existante déjà ou former un nouveau groupe. Dans tous les cas, le choix doit porter sur un groupe ayant des intérêts communs, des gens qui sont les plus intéressés par l'activité centrale du champ école.

La procédure

Au cours de l'assemblée générale de restitution des résultats de l'enquête de base et après l'identification de l'activité centrale du champ école, le facilitateur procède au recrutement des membres du champ école. Lors de la sélection des participants, le risque de choisir les gens qui parlent beaucoup, qui sont riches et éduqués est élevé, parce qu'ils sont plus visibles dans le groupe lors de la réunion. Le vrai défi est de choisir les gens qui vont tirer le plus de bénéfice de leur participation.

Le facilitateur procédera ainsi :

- Rappeler les différentes étapes de conduite du champ école en insistant sur la durée du cycle d'apprentissage, la fréquence des rencontres (hebdomadaire) et la durée probable d'une journée d'animation de champ école ;
- Rappeler l'activité centrale du champ école (liée au problème prioritaire) et éventuellement les autres thèmes qui seront abordés ;
- Préciser que la participation est basée sur le volontariat et qu'aucune forme de collation n'est admise ;
- Présenter les critères de sélection des membres du champ école ; ces critères seront amendés si nécessaire ;
- Laisser du temps à la communauté d'enregistrer les noms des producteurs volontaires. Cela peut se faire séance tenante ou au besoin fixer un délai pour recueillir la liste des membres volontaires. Le facilitateur s'appuiera sur les personnes lettrées au sein de la communauté bénéficiaire.

Critères de base pour la sélection des participants du champ école

- Avoir des problèmes similaires à ceux du groupe ;
- Avoir l'activité centrale (l'œuvre) comme source principale de revenus ;
- Avoir le même niveau éducatif et socio-économique que les autres membres du groupe, du fait que le processus d'apprentissage peut être entravé par des personnalités influentes qui peuvent imposer leurs points de vue et gêner la participation ;
- Demeurer relativement à courte distance du site d'apprentissage du champ école, de préférence dans le même village ;
- Ne pas être en conflit avec les autres participants
- Être déterminé à accomplir la formation en participant à toutes les sessions au cours du cycle d'apprentissage ;
- Être prêt à travailler dans une équipe et partager ses idées avec d'autres, y compris des non membres ;

- Être prêt à s'adonner aux activités du champ école ;
- Être intéressé dans l'apprentissage au lieu d'être guidé par l'intérêt matériel.

3. Mise en place du champ école agropastoral

3.1. Organisation des membres du champ école agropastoral

Le groupe de producteurs répondant aux critères préétablis va officiellement installer son propre champ école à travers une structuration du groupe et la définition de règles de fonctionnement. Les principaux éléments ci-dessous sont à prendre en compte dans l'organisation des membres du champ école.

Identification du nom et un slogan pour le champ école agropastoral

Les membres du champ école donnent un nom et choisissent un slogan caractérisant le groupe. En effet le nom et le slogan doivent véhiculer un message clair quant à la vision, à l'engagement du groupe. Le facilitateur doit encourager le groupe à être créatif et avoir un nom, qui le représente très bien.

Etablissement d'un règlement intérieur

Les membres du champ école doivent formuler les règles de base appelée règlement intérieur qui permettent d'assurer un environnement favorable à l'apprentissage et d'éviter les dysfonctionnements et les frustrations. Le règlement intérieur doit être écrit et signé par tous membres en s'assurant qu'il soit clairement compris et appliqué.

Election du bureau

Les membres du champ école doivent élire au sein du groupe, un bureau qui se présente comme suit :

- Le président (e)
- Le vice-président(e)
- Le secrétaire
- Le secrétaire adjoint(e)
- Le trésorier(e)
- Le trésorier adjoint(e)

De préférence, les responsables d'autres comités de coopératives dans le village ne devraient pas être responsables du champ école pour que de nouvelles personnes puissent également avoir l'opportunité d'apprendre les tâches de responsabilité à travers le champ école. Il faut éviter aussi de confier deux postes à un seul membre.

Constitution des sous-groupes

Dans un champ école, tous les membres sont répartis en petits groupes pour maximiser leur participation et pour un fonctionnement efficace des séances. Pour 32 membres, il peut être recommandé de former quatre¹¹ sous-groupes de huit membres. Pour les groupes de 28 membres,

¹¹Quatre sous-groupes sont toujours mieux indiqués pour s'occuper chacune des quatre parcelles expérimentales.

les facilitateurs peuvent former quatre sous-groupes de sept membres. Trois à quatre sous-groupes sont faciles à gérer.

Le facilitateur doit s'assurer que tous les sous-groupes ont au moins un membre qui sait lire et écrire, qui comprend les documents écrits, et qui est en mesure d'expliquer aux membres analphabètes.

Dans la constitution des sous-groupes il est important de tenir compte du genre pour un fonctionnement efficace de la séance. Cela permettra en plus de prendre en compte les préoccupations des différentes couches sociales.

Chaque sous-groupe doit s'organiser, à l'image du grand groupe du champ école en :

- Identifiant un nom et en choisissant un slogan
- Choisisant des représentants du sous-groupe : 1 président (e), 1 secrétaire, 1 chronométrateur, etc.

De préférence, les représentants des sous-groupes ne doivent pas avoir une autre responsabilité au niveau du CEAP pour que d'autres membres puissent également avoir l'opportunité d'apprendre les tâches inhérentes à la responsabilité des représentants à travers le champ école.

Les sous-groupes ne devraient pas changer souvent pour que les membres puissent accomplir leurs devoirs de routine et accroître leur responsabilité à un certain niveau.

Détermination du jour et de l'heure des sessions du champ école agropastoral

Les membres du champ école s'entendent sur un jour de la semaine pour tenir les sessions d'animation du champ école. Le jour du marché local devrait être évité car les producteurs sont occupés ce jour-là. Il faut aussi s'assurer que le jour choisi convient aux femmes. Vérifiez s'il y a quelqu'un "qui ne peut pas assister ce jour-là?" pensez alors à un jour alternatif de rencontre. Si les membres ont des difficultés avec le jour choisi, ils cesseront de venir au CEAP.

Le choix de l'heure de rencontre doit aussi prendre en compte les obligations des femmes au sein de leur ménage. Il peut être utile d'impliquer les chefs de famille dans le processus de mise en place du champ école pour qu'ils comprennent les objectifs et les modalités ou exigences de l'apprentissage. Une séance complète de CEAP prendra trois heures et demie à moins qu'elle ne soit écourtée. Les membres doivent accepter d'assister à toute la séance.

L'animation d'une session doit commencer assez tôt car la conduite de l'analyse de l'agroécosystème se fait tôt le matin. Si les membres ont un travail tous les jours à la mi-journée (par exemple, la préparation du déjeuner pour la famille), la séance doit commencer assez tôt, par exemple à 8h30 mn et finir à 12h00.

Désignation d'une équipe hôte

L'équipe hôte est un sous-groupe qui est en charge de toutes les activités au cours d'une séance d'animation en champ école. Chaque sous-groupe devrait jouer le rôle d'équipe hôte un jour de champ école et ça doit tourner séance après séance ou de semaine en semaine. La désignation de l'équipe hôte permet de faciliter le déroulement de la séance et chaque participant apprendra à mener la responsabilité qui lui est assignée.

La sélection de l'équipe d'accueil peut se faire comme suit :

- Chaque sous-groupe tire au sort un bout de papier sur lequel est inscrit un numéro (1, 2, 3 ou 4).

- Assigner respectivement à chaque sous-groupe la tâche d'équipe hôte en respectant l'ordre des numéros tirés.

Les fonctions de l'équipe hôte en session de champ école agropastoral

- Arranger le lieu de rencontre et maintenir le site d'apprentissage propre
- Vérifiez la présence des membres
- Faciliter la séance de récapitulation (à faire par l'équipe hôte sortante)
- Présenter une personne-ressource / un invité
- Appuyer les membres à suivre le programme
- Servir de chronométreur
- Distribuer le matériel d'apprentissage et autres accessoires
- Assister la présentation avec le matériel nécessaire
- Faire des énergisants / Dynamique de groupe
- Assurer toute autre fonction assignée par le facilitateur
- Passer la responsabilité des fonctions à l'équipe hôte suivante (sous-groupe du numéro immédiatement supérieur) à la fin de la séance.

3.2. Elaboration du curriculum d'apprentissage du champ école agropastoral

Les objectifs

- S'assurer que dans le programme de formation du champ école, les thèmes prioritaires d'apprentissage sont abordés au moment approprié du cycle du champ école ;
- Faciliter la sélection des activités/stratégies pour stimuler l'apprentissage (p.ex. AAES, expérimentations comparatives sur le terrain, sujets spéciaux, visites d'échange d'expériences, etc.).

La procédure

L'élaboration du curriculum d'apprentissage consiste à planifier, dans le temps, les différentes activités qui seront menées au cours du processus d'apprentissage du champ école. Les solutions avec les scores les plus élevés sont mises sur une liste et seront testées dans le champ école. Le programme d'apprentissage comporte des activités relatives à l'expérimentation ou aux expérimentations si le champ école décide de faire plusieurs expérimentations.

Le programme d'apprentissage doit également comprendre les thèmes relatifs aux problèmes identifiés, qu'ils soient relatifs à l'activité centrale du champ école ou non. Il s'agit des sujets spéciaux. Les sujets spéciaux peuvent être en rapport avec les expérimentations ou d'autres secteurs de la vie sociale, culturelle, économique et même politique. Tous ces sujets doivent figurer dans le programme en tenant compte du meilleur moment, en se référant au calendrier saisonnier si applicable, pour qu'ils soient profitables aux membres du champ école et à leur communauté.

Le curriculum d'apprentissage peut être davantage détaillé lorsque le cycle du champ école est court. Dans ce cas, il convient de préciser avec exactitude les dates pour chaque activité ou sujet à aborder.

N.B : Un curriculum d'apprentissage qui détermine le cycle du champ école agropastoral, les sujets de discussion doit être affiché sur un flip chart pour que tout le monde puisse le consulter à tout moment.

Tableau 4: Curriculum d'apprentissage du CEAP de Fari

Problèmes	Options ou solutions à tester	Quoi faire	Moyens	Période	Responsable
Dégâts sur le sorgho tardif causés par les animaux transhumants	Introduction de variétés de sorgho précoce	Expérimentation comparative de quatre (04) variétés de sorgho (VL, V1, V2)	Semences certifiées, fertilisants, pesticides	Juin- Octobre	Facilitateur et apprenants
	Formation et sensibilisation sur la gestion / prévention non violente des conflits	Sujet spécial	Frais de prise en charge personne ressource	Septembre- Octobre	Personne ressource
	Sécurisation des couloirs de passage et aires de pâturage	Sujet spécial	Frais de prise en charge personne ressource	Mai	Agent COFODEP
Fièvre aphteuse (safa) sur les bovins	Prophylaxie sanitaire (mise en quarantaine des animaux malades)	Sujet spécial	-	Décembre - janvier	Facilitateur
	Nettoyage des plaies avec du bleu de méthylène	Sujet spécial	Désinfectant (bleu de méthylène, coton hydrophile, paire de ciseaux, gants)	Décembre - janvier	Facilitateur
	Couverture antibiotique (injection pour éviter les surinfections)	Expérimentation comparative entre les pratiques locales et les traitements vétérinaires pour lutter contre la fièvre aphteuse	Antibiotique, frais	Septembre - février	Facilitateur + personne ressource

3.3. Elaboration du budget du champ école agropastoral et gestion des fonds

Elaboration du budget du champ école

Ayant défini les activités que le champ école doit effectuer, le groupe doit élaborer un budget détaillé. Les participants doivent examiner ce qui est disponible localement et à quel prix. Le facilitateur doit tout d'abord proposer des alternatives utilisant du matériel local et des solutions financières accessibles.

Tout équipement et matériel devra être acheté par le groupe sans aide extérieure. De cette façon, les participants peuvent se rendre compte qu'ils sont capables de reproduire tout ce que le groupe réalise. Pour cela, Mobilisant les fonds pour financer leurs activités (même quand une subvention est allouée, il est recommandé que le champ école cherche des fonds supplémentaires).

N.B : Les achats doivent bénéficier à tous les membres du groupe champ école, et pas seulement à quelques individus.

Tableau 5: Canevas d'élaboration du budget d'un CEAP

Désignation (besoins)	Unité	Quantité	Prix unitaire	Prix total
1. Matériel didactique <ul style="list-style-type: none"> • Papier flip charts, • Marqueurs, • Ruban adhésif (scotch) • Cahiers • Registres • Stylos • Etc. 				
Total 1				
2. Intrants nécessaire aux expérimentations <u>Exp. 1</u> : Effets des compléments alimentaires sur la santé bovine <ul style="list-style-type: none"> • Son • Pierre à lécher <u>Exp. 2</u> :				
Total 2				
3. Organisation d'événements <ul style="list-style-type: none"> • Visites commentées • Visites d'échanges d'expériences • Cérémonie de clôture 				
Total 3				
4. Frais de fonctionnement <ul style="list-style-type: none"> • Facilitateurs • Personnes ressources 				
Total 4				
5. Activités génératrices de revenus (AGR)				
Total 5				
TOTAL GENERAL (total 1+2+3+4+5)				X

La gestion des fonds du groupe

Dans le champ école, plusieurs types de fonds peuvent être disponibles.

Les fonds d'apprentissage, destinés à l'achat du matériel d'apprentissage : Semences (locales, améliorées), compost, engrais, produits phytosanitaires en cas d'attaques de parasites, mise en place du champ, autres matériels nécessaires.

Les amendes collectées : Le groupe de champ école a établi des normes d'apprentissage et certains groupes collectent une amende pour les retards ou les absences des membres. Cela peut améliorer la présence, l'assiduité, la discipline, et la fréquence des membres et les encourage à participer régulièrement.

Les contributions financières hebdomadaires ou périodiques collectées auprès des membres : Certains groupes champ école s'entendent sur la collecte de la contribution des membres pour leurs activités génératrices de revenus pendant et /ou après le champ école.

Les revenus gagnés par la vente des produits du champ école : Beaucoup de groupes champ école ne partagent pas les produits du champ hôte mais les vendent en gros. Le revenu gagné sera gardé dans le compte du groupe et sera utilisé pour leur plan d'entreprise ou d'affaires.

N.B : Registres financiers du champ école : pour une bonne transparence dans la gestion des fonds du champ école, les documents suivants doivent être soigneusement tenus : Livret de caisse, cahier de compte, carnet de reçus, facture, registre des dépenses / ventes.

3.4. Identification du site d'apprentissage du champ école agropastoral

Les critères de sélection du site

Le groupe champ école doit sélectionner un site où se tiendront les réunions. Il est également nécessaire d'identifier un champ ou des animaux pour la conduite des expérimentations.

Les critères de sélection d'un site d'apprentissage sont :

- Le site doit être en rapport avec l'activité centrale pour une saison donnée ;
- Il doit être un échantillon représentatif des problèmes dans la zone ;
- Il doit avoir une position centrale et être accessible aux producteurs et facilitateurs ;
- Il doit être sélectionné démocratiquement par les producteurs ;
- La sécurité du site doit être assurée ;
- Le lieu de réunion doit être assez spacieux pour accueillir un groupe de 25 à 32 producteurs offrant en même temps un endroit où on peut s'abriter en cas de mauvais temps.

NB : Si possible, choisir le site de l'apprentissage au même endroit que le champ hôte pour faciliter la conduite des activités d'apprentissage.

L'aménagement du site d'apprentissage

Le site d'apprentissage doit être aménagé en éliminant les buissons et autres souches puis niveler le sol. La figure suivante est un exemple de la mise en place du site d'apprentissage.

Il est recommandé de faire des places assises en forme de « U » pour que tout le monde puisse voir la présentation au centre. Cette disposition est également appropriée pour effectuer la dynamique de groupe. Cependant, la mise en place peut dépendre de la commodité de l'emplacement

Les places de l'équipe hôte doivent être séparées, de manière que chacun puisse connaître sa tâche.

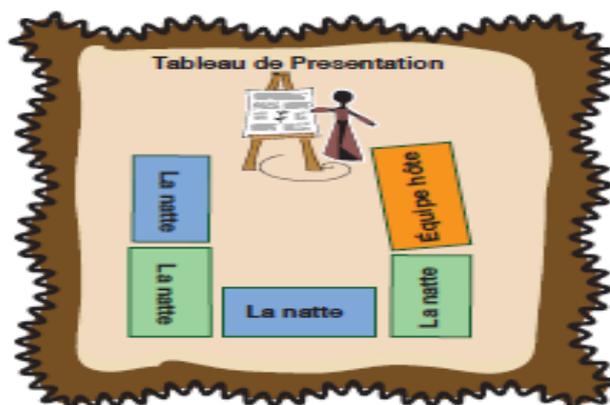


Figure 4: Exemple d'aménagement du site d'apprentissage du champ école

Les éléments nécessaires sur le site de l'apprentissage

- Préparer ou trouver localement les éléments suivants pour exécuter les séances de champ écoles confortablement.
- Un ou deux tableaux larges (planche) pour coller le papier padex.
- Accrocher l'emploi de temps fait par les membres avec du carton, du papier carton, etc. à un endroit où tout le monde peut le voir.
- Accrocher une horloge à un endroit où tout le monde peut voir pour le contrôle du temps
- Préparer des places assises confortables : nattes, chaises, bancs, tapis, etc.
- En raison de plusieurs heures de séance dans le champ, l'ombre est indispensable sur le site d'apprentissage du champ école. C'est la raison pour laquelle la plupart des groupes CEP se réunissent sous un arbre. Dans un endroit sans arbres, les groupes sont conseillés à construire un abri temporaire afin d'éviter la lumière solaire directe.
- Il est également utile d'avoir un abri en cas d'orage. Conseiller les groupes pour construire un abri.

Remarque : Les agriculteurs pensent souvent que les projets devraient apporter du matériel moderne, mais le champ école doit encourager l'auto-assistance et l'utilisation des ressources locales.

3.5. Mise en place des expérimentations comparatives

La notion d'expérimentation comparative

L'expérimentation comparative sur le terrain est un processus d'investigation collective pour résoudre les problèmes locaux. Des expérimentations simples sont réalisées pour augmenter la capacité d'observation et d'analyse des producteurs en vue d'appréhender les causes et effets des problèmes majeurs de production. A travers les expérimentations, simples et pratiques les producteurs testent et sélectionnent les meilleures solutions à leurs problèmes.

Les expérimentations visent aussi la validation et l'adoption de nouvelles technologies ou pratiques. Dans ce cas, les expérimentations comparent les pratiques des producteurs avec une gamme de solutions disponibles présentées par le facilitateur, les chercheurs ou d'autres producteurs.

Après l'expérimentation dans le champ école et l'évaluation des résultats obtenus par le groupe, les agriculteurs peuvent juger s'ils peuvent adapter cette pratique dans leurs exploitations ou non, sans aucun investissement et sans prendre de risque.

Les expérimentations comparatives visent à :

- Donner aux participants des connaissances pratiques sur la conduite des cultures, arbres ou animaux ;
- Analyser et expérimenter les avantages et inconvénients de différentes pratiques, afin de permettre aux producteurs de choisir et d'adapter.
- Encourager l'adaptation et l'adoption de nouvelles technologies ou pratiques

N.B : Les essais réalisés ne peuvent pas être considérés comme des expérimentations d'un point de vue scientifique, d'autant plus qu'ils ne suivent pas une démarche scientifique rigoureuse.

Directives à considérer lors des expérimentations CEAP

Contrairement à la recherche qui exige des connaissances et des compétences professionnelles, les expérimentations peuvent être menées par n'importe qui en suivant des directives simples.

Traitements simples : Ne pas mettre beaucoup de paramètres dans une expérimentation. Vous pouvez ne jamais savoir quel traitement a conduit à ces résultats. Un paramètre (ou deux tout au plus) dans une expérimentation est largement suffisant. La liste des différents traitements/options, qui doit comprendre un mélange solutions avancées par les producteurs et de « nouvelles » options (p.ex. pratiques introduites par des chercheurs /agent de vulgarisation) ; Ne pas avoir plus de cinq traitements/options parce que cela rend l'expérimentation trop complexe (il est recommandé d'en faire trois).

Conditions uniformes d'expérimentation : Lorsque vous essayez de comparer quelques choses dans une expérimentation, ayez à l'esprit qu'ils doivent tous être dans les mêmes conditions (facteurs / paramètres).

Parcelles ou troupeau d'expérimentation de taille réduite : Les producteurs s'attendent à des intrants en grande quantité, et ont tendance à concevoir de très grandes parcelles ou des effectifs d'animaux importants. Mais il est difficile de gérer de grandes superficies ou de gros troupeaux et le coût de l'expérimentation est aussi élevé.

Répétition de l'expérimentation : La répétition de l'expérimentation n'est généralement pas nécessaire du moment où il n'y a pas une très grande différence de caractéristiques entre les

parcelles. Par contre, la répétition est nécessaire lorsqu'il s'agit des animaux car il est difficile d'avoir des animaux qui ont les mêmes caractéristiques. Dans la recherche on utilisait la réplication à des fins statistiques. Cependant, les expérimentations dans un champ école visent à donner assez d'informations aux agriculteurs pour les aider dans leur prise de décision de la planification agricole et le but n'est pas de faire des statistiques. Il est plus important pour les agriculteurs d'essayer beaucoup d'options que de répéter les traitements dans la même expérimentation.

Respect du principe de « zone sans risque » pour les animaux : Bien qu'il soit relativement facile de concevoir une expérimentation comparative pour les cultures agricoles, la haute valeur économique du bétail ne permet aucune expérimentation impliquant un risque ou bien une perte de productivité à moyen terme. Les animaux impliqués dans les expérimentations ne doivent à aucun moment courir un risque de santé. Cela empêche l'utilisation de groupe de contrôle si les conditions de contrôle mettent les animaux à risque.

N.B : Toujours consulter un vétérinaire local, un chercheur ou un collègue dans la conception d'expérimentations sur les animaux. Tout traitement de santé animale doit être entrepris par un professionnel.

L'attitude du facilitateur en introduisant les expérimentations : L'expérimentation dans le champ école n'est pas censée pour être présentée comme si elle est déjà connue ; les techniques modernes ou nouvelles idées la plupart de fois sont meilleures que les pratiques traditionnelles ou paysannes. Mais cela n'est pas toujours vérifié. Si le résultat de la nouvelle technique est déjà connu, les producteurs perdent leur intérêt parce qu'ils sentiront qu'ils ne font qu'appliquer des techniques éprouvées. Mais si le facilitateur dit aux producteurs « même moi je ne sais pas ce qui va arriver, essayons ensemble, nous verrons » ; les producteurs vont accorder beaucoup plus d'intérêt puisque le résultat de l'expérimentation est inconnu, et que les producteurs auront hâte de le découvrir.

Les aspects à prendre en compte pour favoriser l'adoption

- Les expérimentations doivent être basées sur les problèmes prioritaires de la communauté.
- Les expérimentations doivent être développées avec la participation du groupe entier.
- Les expérimentations doivent être conduites avec du matériel et des intrants disponibles localement et à faible coût.
- Les participants doivent s'approprier de tout le processus, ils doivent concevoir et mettre en œuvre l'expérimentation, enregistrer les données, effectuer l'analyse et en tirer leurs propres conclusions.

Des exemples de protocoles d'expérimentation

Titre : Etude sur l'importance de la vaccination dans la lutte contre la maladie de Newcastle

Justification

La maladie de NC est la maladie la plus meurtrière de la volaille dans le village de Fari

En effet cette maladie engendre une forte mortalité chez la volaille.

Malgré la disponibilité du vaccin les producteurs ont très peu recours à la vaccination dû à la méconnaissance de l'existence dudit vaccin.

C'est pourquoi le choix de cette étude sur l'importance de la vaccination contre la maladie de NC auprès de la communauté de Fari.

Objectifs d'apprentissage

- Les producteurs soient en mesure de mieux comprendre la nécessité de vacciner leur volaille pour prévenir la maladie et éviter le fort taux de mortalité.
- Les producteurs soient en mesure d'identifier les symptômes de la maladie de NC.

Méthodes

Durée : 6 mois

Echantillon : 15 sujets à vacciner et 15 sujets témoins sans vaccination appartenant aux apprenants

Données à collecter :

- Nombre de sujets ayant manifesté la maladie,
- Nombre de sujets morts,
- Nombre de couvée.

Matériels

Volailles (30 sujets), Vaccin (30 CC), Seringues (15), Gants (5 paires), Anti-stress (30 sachets olivitasol), Antiparasitaire (30cp de VPV), peson (1), frais de prestation du vétérinaire.

Sujets spéciaux

- Comment identifier la maladie de NC ?
- Information/sensibilisation sur l'importance de la vaccination contre la maladie de NC,
- Information/sensibilisation sur le calendrier de vaccination contre la maladie de NC.

Titre : Etude comparative de quatre (04) variétés de sorgho

Justification

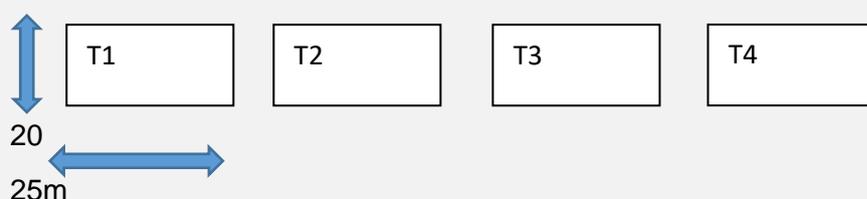
Le sorgho est la seconde culture vivrière pratiquée par la population du village de Fari. Cependant les variétés utilisées sont tardives et sujettes aux dégâts des animaux des transhumants d'où la nécessité de tester des variétés hâtives pour répondre à la préoccupation. Disponibilité de semences améliorées à cycles courts auprès des producteurs de semences améliorées au niveau du chef-lieu de département

Objectifs d'apprentissage

- Les producteurs soient capables de choisir la meilleure variété adaptée au contexte
- Les producteurs maîtrisent les itinéraires techniques de production du sorgho

Méthode

- Durée : 4 mois (juin-octobre)
- Dispositif : 2 120 m²
- Parcelles élémentaires : 500m² (4 parcelles avec des allées de 2 m)
- Variétés testées : Mota Maradi, SSD35, Locale, IRAT204
- Apport de NPK en micro dose (6g/poquet) en seul apport pour tous les traitements après le premier sarclage
- Données à collecter : taux de levée, nombre de talles, nombre de jour à 50%, de floraison, les ravageurs, les maladies, les mauvaises herbes et leur couverture, nombre de jour à maturité, poids brut/net, poids matière sèche
- Nombre plants à suivre : 5 plants
- Fréquence des observations : hebdomadaire
- Dispositif expérimental



Matériels

Intrants : semences (SSD35= 2kg, IRAT204=2kg, Mata Maradi=2kg, Locale=2kg) et arachide SAMNUT= 10 kg pour l'AGR, Engrais : 12 kg de NPK, Fongicide : 1 sachet

Sujets spéciaux

- Comment pratiquer de la micro dose ?
- Comment pratiquer les itinéraires techniques de la culture de sorgho (densité de semis, démarrage à 3plants, les sarclages) ?
- Comment traiter les semences ?
- Comment utiliser les pesticides ?

Tableau 6: Expérimentations couramment réalisées dans les CEAP au Niger

Problèmes	Expérimentations (tests)
Baisse de la productivité des cultures due à l'insuffisance des pluies et à la dégénérescence variétale	Test de variétés de mil pour la précocité
	Test de précocité de variétés de niébé
	Etude comparative entre le niébé local et la variété IT90
Insuffisance du fourrage et sa faible valorisation dans l'alimentation du bétail	Mode de gestion de la culture du dolique pour accroître la disponibilité du fourrage
	Test de variétés de niébé fourrager
	Expérimentation de l'utilisation du bloc multi nutritionnel dans l'alimentation des ovins d'embouche
	Expérimentation de l'utilisation du bloc multi nutritionnel dans l'alimentation des bovins d'embouche
	Amélioration de l'alimentation des bovins par le traitement de la paille à l'urée
Baisse de la fertilité des sols et l'accélération de leur dégradation	Mode de gestion du <i>Sida cordifolia</i> (Sakarangani) pour améliorer la disponibilité du fourrage naturel
	Comparaison de différentes formules de fertilisation des sols sur la culture de mil
	Etude comparative de l'apport d'engrais chimique par la technique de micro-dose et à la volée sur la culture du mil local
	Test de comparaison de différentes formules de fertilisation du mil dans les demi-lunes
Forte pression parasitaire sur les cultures	Amélioration de la préparation des sols par le scarifiage
	Comparaison entre les traitements chimiques et les traitements à base des extraits aqueux de feuilles neem
	Méthodes de lutte contre la chenille légionnaire d'automne sur la culture du maïs
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre l'araignée sur la culture de tomate
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre l'araignée sur la culture de poivron
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre la mouche blanche sur la culture de la tomate
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre les chenilles sur la culture de tomate
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre les chenilles sur la culture de chou
	Comparaison de différents traitements pour lutter contre les pucerons sur la culture de tomate
Comparaison de différents traitements pour lutter contre les pucerons sur la culture de poivron	
Mortalité des animaux due aux attaques parasitaires et maladies	Amélioration de la lutte contre le charbon bactérien
	Etude comparative de deux (02) traitements pour lutter contre la pasteurellose chez les bovins
	Etude comparative de deux (02) traitements pour lutter contre la pasteurellose chez les ovins
	Importance de la vaccination de la volaille dans la lutte contre la maladie de Newcastle
	Comparaison du traitement traditionnel et du traitement à base d'ivermectine contre les tiques sur les bovins

3.6. Expérimentations alternatives

La notion d'expérimentation alternative

Il n'est pas toujours possible de concevoir une expérimentation comparative classique avec un groupe de contrôle. Le principe de « zone sans risque » ne permet pas non plus des expérimentations éthiquement inacceptables. Dans de telles situations, des voies alternatives de conduite d'expérimentations sont nécessaires. Trois types d'expérimentations alternatives simples peuvent être conduits : (i) la comparaison de pratiques en cours, (ii) la comparaison avec les pratiques des producteurs non membres ou expériences antérieures (iii) le stop and go.

La comparaison de pratiques en cours

Les producteurs appliquent déjà un certain nombre de pratiques différentes en relation avec la conduite de l'élevage et celles-ci peuvent être identifiées, observées et évaluées sans avoir une quelconque responsabilité dans la conception de l'essai. Ceci est particulièrement utile pour des expérimentations à haut risque, ou celles qui supposent de grosses dépenses, ou encore celles qui se focalisent sur un aspect jusqu'à présent insuffisamment étudié.

Par exemple :

- Contrôle des tiques : comparaison de l'efficacité des différents acaricides et/ou différents régimes d'application ;
- Efficacité de la vaccination : comparaison de l'incidence de maladie chez des animaux immunisés et non immunisés à l'aide d'une méthodologie participative ;
- Surexploitation des pâturages/sous-alimentation : étude des incidences d'apports alimentaires inadéquats dans des systèmes d'élevage utilisant des terrains de même taille mais avec des pratiques différentes d'exploitation.

L'observation et l'analyse de telles expérimentations peuvent être faites par les participants au champ école lors de visites de fermes sélectionnées à l'intérieur ou à l'extérieur du groupe champ école, pour observer et évaluer les pratiques de gestion du bétail existantes et nouvelles.

La comparaison avec les pratiques des producteurs non membres ou expériences antérieures

Les pratiques du champ école peuvent être comparées avec des expériences passées ou avec des pratiques des non membres. Dans ces expérimentations, tous les animaux des membres du champ école reçoivent un traitement utile (p.ex. vaccination ou traitement d'une maladie) avec l'objectif d'améliorer les conditions sanitaires du troupeau du champ école en général. Les producteurs comparent alors les résultats avec leurs propres données enregistrées dans le passé (écrites ou mémorisées) ou avec celles des producteurs non membres du champ école dans la même zone, qui n'utilisent pas de traitement. Des exercices participatifs peuvent être utilisés pour évaluer les perceptions des producteurs de l'impact du traitement.

Stop and Go « Arrêt et Démarré »

Dans la méthode « Stop and Go », un traitement positif est appliqué, puis arrêté, puis repris. Ceci est répété plusieurs fois. L'effet du traitement va être démontré par ce qui se passe quand le traitement est arrêté. Chaque animal est donc alternativement considéré comme objet de traitement et de contrôle.

Cette méthode ne peut pas être utilisée pour comparer des traitements multiples, mais elle est utile pour démontrer l'effet d'un traitement unique (p.ex. effet d'un aliment supplémentaire).

3.7. Sélection du champ ou du troupeau hôte

Pour la conduite de l'expérimentation en champ école, les groupe a besoin d'un champ hôte lorsque l'expérimentation porte sur les cultures et d'un troupeau hôte dans le cas des animaux. Le choix du troupeau hôte obéit à la même démarche que le choix du champ hôte.

Le champ hôte est une parcelle agricole fournie aux membres du groupe champ école par l'un des membres pour l'apprentissage. Le champ hôte sert à conduire les cultures pour l'apprentissage et c'est là que l'expérimentation comparative est effectuée. Le champ hôte doit être fourni volontairement. Les agriculteurs qui fournissent le champ hôte sont appelés agriculteurs hôtes.

Le choix du champ hôte

Assurez-vous que la sélection du champ hôte soit faite pour un but d'apprentissage, et non pour l'intérêt propre de l'agriculteur hôte. Le choix du champ hôte est différent de la sélection des cultures. Les facilitateurs doivent conseiller le groupe autant que possible. Un bon choix du producteur hôte permettra également aux groupes d'établir un partenariat équitable entre ses membres, ce qui évitera toute tentative de domination par le chef de groupe.

Quelques critères à considérer dans le choix du champ hôte

- Le champ hôte doit être une terre cultivable réelle avec des caractéristiques communes aux champs de la région.
- Les caractéristiques du champ hôte doivent être propice à la culture sélectionnée ou représentatives du problème à étudier
- Le champ hôte doit être accessible à tous les membres pendant la période de CEAP. Ceci doit également être garanti avec « l'accord du champ hôte » (voir annexe).
- Le champ hôte doit être dans un endroit sécurisé contre les animaux ; au besoin une clôture sera érigée.
- L'agriculteur hôte qui est un membre du champ école doit s'engager à être présent pendant les sessions d'animation.
- L'agriculteur hôte doit être choisi d'une manière démocratique pour éviter les conflits de groupes inutiles à l'avenir.

L'accord entre l'agriculteur hôte et le groupe champ école

Après l'identification du producteur hôte, il est recommandé au groupe champ école d'avoir un accord écrit et signé entre l'agriculteur hôte et les membres du champ école. Il est également préférable d'avoir le témoignage du chef de village ou d'autres autorités du fait que l'agriculteur hôte peut changer d'avis refusé l'accès au champ hôte en particulier en période de récoltes.

4. Animation des sessions du champ école agropastoral

Les membres inscrits au champ école doivent se mettre d'accord avec le facilitateur sur la date de démarrage du programme, la fréquence des réunions et la durée de l'apprentissage qui sera validé par l'obtention du certificat de champ école.

4.1. Déroulement d'une session d'animation d'un champ école agropastoral

Avant de commencer les séances

Le facilitateur doit venir à temps, être un modèle pour les autres, tout en encourageant les membres du champ école à faire autant. Les chaises ou les bancs doivent-ils être placés comme indiqué dans la figure 1. L'équipe hôte sur leurs sièges et chaque sous-groupe doit s'asseoir également à la même place. Ceci pour alléger le travail du groupe et promouvoir la cohésion entre les membres des sous-groupes.

Programme standard d'une session d'animation d'un champ école agropastoral

En général, le groupe se rencontre une fois par semaine lors d'une session qui dure environ trois heures et demie. Une journée d'animation est caractérisée par cinq activités majeures qui constituent les cinq caractéristiques clés d'un champ école. Il s'agit de : (i) l'analyse de l'agroécosystème, (ii) les travaux d'entretien des expérimentations comparatives, (iii) l'animation des sujets spéciaux ou thème du jour, (iv) les exercices de dynamique de groupe, (v) le suivi-évaluation participatif.

La session sera gérée par l'équipe hôte avec l'aide d'un facilitateur selon le calendrier convenu avec les membres.

Tableau 7: Programme standard d'une journée d'animation d'un CEAP

Horaire	Activité	Objectifs	Responsables
8.30 – 8 h 35	Fatiha d'ouverture	Créer les conditions pour renforcer la cohésion du groupe	Equipe hôte
8.35 - 8.45	Appel de présence	Contrôler les présences et partager les informations sur les motifs des absences	Equipe hôte
8.45 – 8.55	Rappel de la session précédente	Réviser les activités antérieures pour établir une suite logique avec les activités du jour	Facilitateur
8.55 – 9.00	Présentation du programme du jour	Obtenir la pleine implication des membres dans la conduite des activités du jour	Facilitateur
9.00 - 9.30	Collecte des données AAES/AESP	Récolter des données pour évaluer les progrès des expérimentations	Sous-groupes
9.30 - 10.30	Analyse et restitution des résultats d'AAES /AESP	Analyser et présenter les données à des groupes plus larges pour permettre la prise de décision collective sur les actions de gestion	Sous-groupes
10.30 - 10.40	Dynamiques de groupe	Redynamiser le groupe Stimuler la participation du groupe	Sous-groupes
10.40 - 11.10	Sujets spéciaux	Promouvoir la discussion et l'apprentissage sur un sujet spécifique pour élargir les connaissances/compétences	Facilitateur
11.10 - 11.40	Travaux d'entretien des expérimentations	Appliquer les décisions urgentes de l'AAES et les travaux d'entretien courant des expérimentations	Sous-groupes
11.40 - 11.50	Evaluation de la session	Apprécier la réalisation du programme du jour Apprécier le niveau de satisfaction des participants	Facilitateur
11.50 - 12.00	Clôture de la session	Partager les informations (annonces) Vérifier la présence (appel de clôture) Faire une Fatiha de clôture	Secrétaire et Equipe hôte

4.2. Analyse de l'agroécosystème (AAES)

La notion d'analyse de l'agroécosystème

La pierre angulaire de la méthodologie des champs écoles est l'analyse de l'agroécosystème (AAES) ou l'Analyse de l'EcoSystème Pastoral (AESP). Couramment, l'AAES est employée pour les cultures et l'AESP pour le cas des animaux, mais l'on peut utiliser simplement AAES aussi bien pour les cultures que les animaux. Il s'agit d'une analyse sur le terrain des interactions observées entre les cultures/le bétail et d'autres facteurs biotiques et abiotiques coexistant dans le domaine des cultures/bétail (par ex. entre croissance plantes/animaux et ravageurs, adventices, eau, sols et conditions climatiques).

L'AAES est une pratique régulière et exhaustive de suivi et évaluation utilisée dans les champs écoles, et par laquelle une évaluation systématique des parcelles ou animaux d'expérimentation est effectuée. Ainsi, l'AAES implique l'application de pratiques essentielles d'autonomisation pour les agriculteurs comme : l'observation systématique, l'apprentissage par la découverte, l'analyse critique, et la confiance en soi à travers les présentations et les discussions. Tout cela renforce le producteur à prendre de bonnes décisions sur la gestion de la culture ou des animaux. Le but principal de l'AAES est cela.

Dans le domaine pastoral, l'analyse de l'écosystème porte sur le bétail, les pâturages ainsi que l'analyse des problèmes et opportunités afin de prendre des décisions visant l'amélioration de la gestion du cheptel et des terres.

La notion d'écosystème

L'analyse de l'agroécosystème est basée sur le concept d'écosystème. Un écosystème est composé des organismes vivants et des objets inanimés qui interagissent. Par exemple, les vaches, les tiques, les moustiques, l'herbe et les arbres, ce sont des organismes vivants. Les cailloux, les poteaux en bois, les bâtiments d'une ferme, etc., ce sont des objets inanimés. Un écosystème fonctionne dans l'environnement physique qui comprend l'air, l'eau, la terre, le vent, etc.

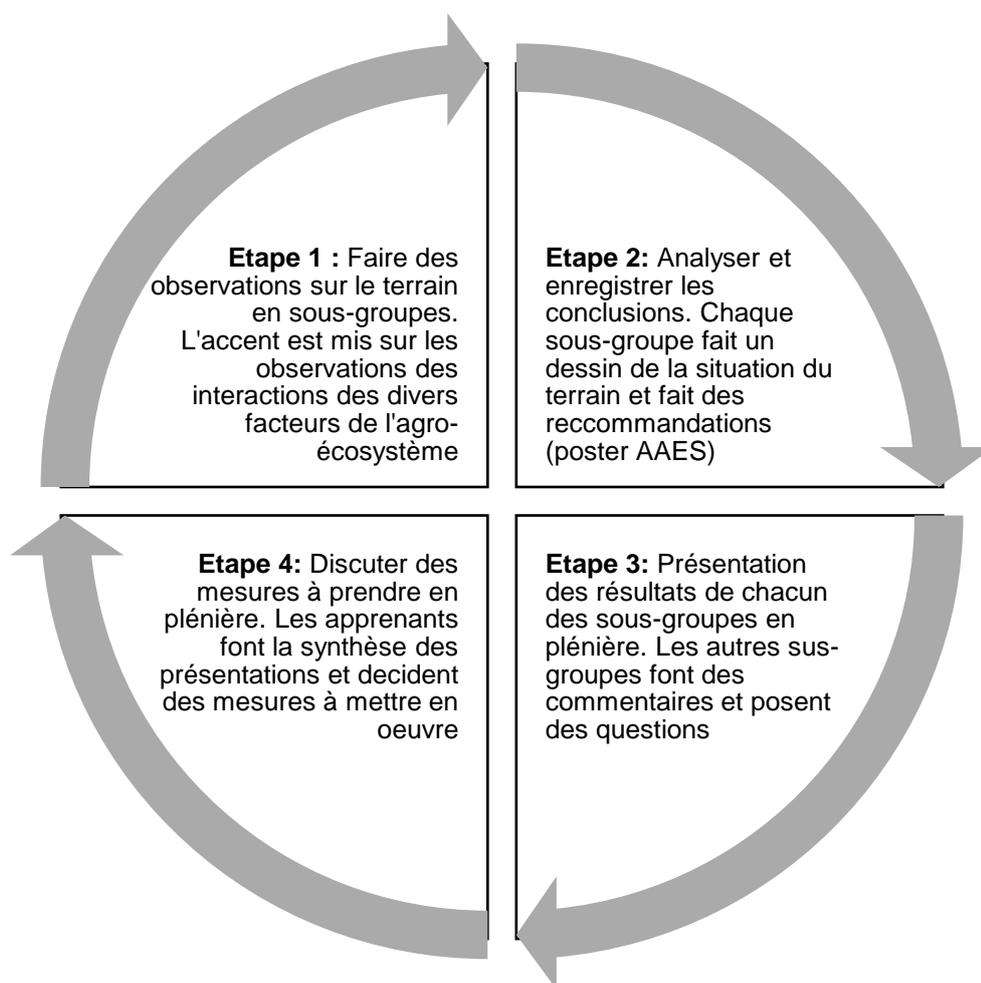
Les organismes vivants d'un écosystème ont un « niveau trophique » qui fait référence à leur position à l'intérieur de l'écosystème.

- Les producteurs : culture, herbe et mauvaises herbes
- Les consommateurs de premier ordre (herbivores) : insectes, rongeurs, moutons, chèvres, vaches, volaille ;
- Les consommateurs deuxième ordre qui mangent les herbivores (carnivores et omnivores) : chats, chiens, serpents ;
- Les consommateurs de troisième ordre qui mangent les herbivores et les carnivores (prédateurs et parasites) : lions, guépards, léopards, aigles et homme;
- Les décomposeurs qui se nourrissent de plantes et d'animaux mort : bactéries, champignons et insectes.

A tous les niveaux et spécialement entre les niveaux, il y a des interactions multiples et l'absence de certains de ces acteurs va lourdement affecter l'équilibre de l'écosystème.

Les étapes de la conduite de l'AAES/AESP

La conduite de l'AAES/AESP comporte 4 étapes résumées dans la figure ci-dessous



Etape 1, Observation et collecte de données

Etant donné que le champ école est subdivisé en sous-groupes, ceux-ci vont faire des observations sur des unités différentes (exemple : vache, chèvre, pâturages, etc.) pendant environ 30 minutes pour collecter des données à mettre sur la fiche d'AAES/AESP. Après chaque sous-groupe retourne au site d'apprentissage. Au cours de l'observation, les membres du champ école, doivent chaque fois se poser la question « Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que cela ». C'est le principe d'apprentissage basé sur la découverte. Le but de l'apprentissage basé sur la découverte est d'offrir aux participants une opportunité d'apprendre par la curiosité et la découverte, au lieu de mémoriser des faits. La méthodologie choisie pour guider le processus d'apprentissage influence significativement l'impact de l'éducation.

Une façon de stimuler des pensées critiques est de poser des questions qui permettent aux participants de développer leur propre analyse et compréhension d'une question. Quand un participant pose une question, au lieu de répondre à la question directement, le facilitateur dirige le participant vers la réponse en posant des questions pertinentes. De cette façon, les participants ont l'opportunité d'apprendre par eux-mêmes et d'apporter leurs propres solutions.

Etape 2, Analyse des données et préparation de la fiche AAES/AESP

Chaque sous-groupe analyse les données recueillies et prépare la fiche AAES/AESP. Le dessin à mettre au milieu doit illustrer l'unité étudiée. Au cas où la majorité des participants est

analphabète, les paramètres d'AAES/AESP devraient également être notés sous la forme de dessins plutôt que du texte. Tous les dessins doivent être simples et tenir compte des conditions de terrain. Le temps de préparation doit être géré par un chronométrateur (membre du groupe hôte). Au début, les membres mettent beaucoup de temps dans la préparation et des groupes ne finissent pas dans le délai. Cependant, après que les membres se soient habitués à le faire, ils pourront finir à temps. Si le temps est une contrainte en raison du niveau d'alphabétisation, réviser le tableau d'AAES/AESP avec moins de paramètres à renseigner.

Etape 3, Présentation et discussion des fiches AAES/AESP en plénière

Chaque sous-groupe présente les résultats de ses observations et discussions en séance plénière et reçoit les commentaires des autres sous-groupes. Il faut se rassurer que tous les membres des sous-groupes présentent, à tour de rôle, chaque fois les activités AAES/AESP sont réalisées.

Etape 4, Prise de décision finale

Le groupe champ école compare alors les résultats des différents sous-groupes. Les membres du champ école arrivent ensuite à des conclusions sur la gestion de leurs terres. Le facilitateur peut poser quelques questions comme par exemple : « *Quels changements peuvent être observés depuis la mise en œuvre des recommandations de la dernière AAES/AESP ?* » ; « *Quelles sont les implications des décisions prises aujourd'hui?* ».

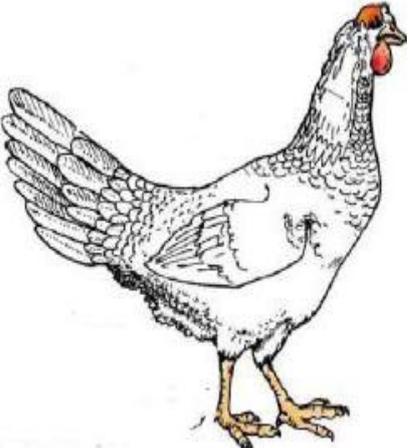
Pour observer l'évolution des différentes parcelles une comparaison avec les résultats des sous-groupes des AAES/AESP précédents est aussi très important.

N.B : Une analyse de l'écosystème peut être utilisée pour améliorer l'observation de n'importe quel domaine et non seulement quand il s'agit du domaine de l'agriculture ou de l'élevage.

Le modèle de fiches d'AAES/AESP

Le facilitateur va devoir utiliser son imagination pour élaborer la fiche de l'analyse de l'écosystème nécessaire pour toutes les activités planifiées avec les producteurs, y compris toute l'information nécessaire pour l'analyse des expérimentations comparatives sur le terrain. En effet, les paramètres à collecter pendant l'AAES/AESP sont fonctions de l'expérimentation et l'objectif est disposé à la fin de données pour comparer la performance de chaque traitement. Certains paramètres sont collectés pour un but purement d'apprentissage.

Voir ci-dessous des exemples de modèles de poster.

Sous-groupe : Slogan : Ferme :	AESP n°	Date :
<u>Information générale</u> <ul style="list-style-type: none"> • Type de volaille : • Race : • Type d'élevage 		<u>Paramètres de Comparaison</u> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'adulte : • Nombre de poussin : • Nombre d'adulte mort : • Nombre de poussin mort :
<u>Éléments de suivi</u> <ul style="list-style-type: none"> • Aspect des fientes : • Aspect du cloaque : • Aspect du plumage : • Aspect de la crête : • Aspect du nez : • Présence des parasites : • Etat du poulailler : 		<u>Présence d'amis</u>
Observations majeures	Causes possibles	Recommandations

Sous-groupe Slogan Parcelle n° :.....	AAES	Date :.....
Informations générales <ul style="list-style-type: none"> • Culture : • Variété : • Cycle : • Nombre de jour après semis : 		Observations Agronomiques <ul style="list-style-type: none"> • Hauteur de la plante • Nombre de feuilles (vertes, jaunes et sèches) : • Nombre de boutons floraux • Nombre de fleurs : • Nombre de gousses
Ennemis/maladies Ravageurs (type et importance) Symptômes de maladies (type et importance) Adventices (type et importance)		Amis
Observation majeur	Causes possibles	Recommandations

La méthodologie de suivi du pâturage

- Identification de 8 producteurs connaissant bien le fourrage ;
- Attribution de deux producteurs identifiés par groupe ;
- Chaque groupe délimitera une surface d'un 5m×5m dans l'aire du pâturage au moyen d'un mètre tailleur pour faire ses observations et renseigner la fiche d'observations fourragères sur un brouillon sans les échantillons fourragers ;
- Reproduire au propre la fiche d'observations fourragères sur un papier padex en y accrochant les échantillons fourragers

Groupe : Date :

Village : Saison :

Observations générales sur le pâturage

- Type de pâturage (aérien, au sol)
- Site ou lieu (forêt, aire de pâturage, jachère, champs, etc.)
- Type sol (latéritique, sableux, bas-fond, etc.)
- Etat du pâturage (faiblement fréquenté, moyennement fréquenté, très fréquenté)

Caractérisation des espèces du pâturage

Nom de l'espèce	Nom local	Appétibilité (+ ou -)	Autres utilisations	Dominance relative (+, ++, +++, +++++, ++++++)	Tendance (régénérant, stable, disparition)	Echantillons
Observations majeures				Recommandations		

4.3. Exercices de dynamique de groupe

La notion de dynamique de groupe

La dynamique de groupe est l'ensemble des phénomènes (faits), mécanismes (outils) et processus (mouvements) psychiques et sociologiques qui émergent et se développent dans les petits groupes. Elle est aussi l'ensemble des méthodes qui permettent d'agir sur la personnalité par le moyen des groupes.

Dans les champs écoles, les exercices de dynamique de groupe vise à :

- Détendre et stimuler les participants
- Établir d'un climat agréable et fructueux d'apprentissage
- Stimuler la communication entre des personnes qui ne sont pas familiers
- Éveiller et encourager la participation aux travaux
- Illustrer des concepts afin de faciliter leur compréhension
- Renforcer la cohésion et le travail de groupe
- Régler des conflits au sein du groupe.

Pour les groupes de CEP qui ne font pas la dynamique de groupe il est plus difficile à développer leur confiance aux autres membres et trouver un environnement favorable, ce qui peut conduire à un faible niveau de confiance et de discussions entre les membres ; ceci peut aboutir également à la création d'une équipe faible, avec une relation inactive au sein du groupe et les membres ne seront pas habilités à promouvoir et faire avancer leurs expériences comme les organisateurs le souhaitent. Les exercices de dynamique de groupe sont des pratiques aussi importantes et c'est pourquoi c'est un programme distinct dans l'agenda du champ école. Pratiquer la et vous verrez la différence !

La conception des exercices de dynamique de groupe

Les méthodes et outils suivants sont des pratiques souvent utilisées dans les dynamiques de groupe selon les endroits et les cultures : *les applaudissements, les chants locaux et folklores, les danses, les poèmes, les devinettes, les proverbes, les jeux à tour de rôle, le théâtre, les discussions.*

Pour concevoir et animer un exercice de dynamique de groupe, il faut prendre en compte les éléments suivants :

- Les objectifs de l'exercice doivent être clairement définis.
- Il faut savoir choisir un moment approprié, p.ex. faire un exercice pour redynamiser le groupe si les participants montrent des signes de fatigue, ou pour venir à bout d'un conflit quand vous en voyez un surgir ;
- Planifier et préparer les exercices (prévoir du temps dans le programme du CEAP pour la dynamique de groupe) et toujours ajouter une « tête » et une « queue » (c'est-à-dire l'introduction et l'analyse) ;
- Un exercice bien pensé doit impliquer tout le monde dans le groupe ;
- Les exercices doivent être adaptés au contexte local et habitudes culturelles des participants afin d'éviter qu'ils soient choqués ou embarrassés.
- Varier le type et l'usage d'exercices – ne faites pas seulement des exercices qui stimulent l'énergie.
- Se servir des exercices structurés en dynamique des groupes comme d'une boîte à outils – ne pas se trouver coincé dans une formule fixe. Garder à l'esprit le fait que chaque CEAP est unique et que les exercices peuvent être modifiés pour chaque CEAP spécifique.

4.4. Sujets spéciaux ou thèmes du jour

La notion de sujet spécial

Bien que les adultes apprennent mieux à travers une approche « apprentissage par l'action », où de nouvelles connaissances sont acquises par l'expérience, l'information technique de base est habituellement nécessaire avant que toute activité puisse être mise en œuvre. Certaines activités sont aussi trop risquées pour être appliquées sans l'expertise ou l'information correcte, comme c'est souvent le cas pour les questions de santé animale. Les modules qui traitent des sujets spéciaux sont conçus pour introduire l'information technique.

Les objectifs des sujets spéciaux ou thèmes du jour sont :

- S'appuyer sur les connaissances existantes
- Améliorer l'accès à de nouvelles informations et à de nouvelles sources d'information
- Donner l'opportunité aux facilitateurs, chercheurs et/ou spécialistes techniques de fournir des informations théoriques sur les activités en cours
- Améliorer les connaissances techniques des producteurs et leur fournir les informations dont ils ont besoin quand ils en ont besoin
- Assurer un processus d'apprentissage axé sur la demande
- Mettre à niveau les connaissances des participants
- Mettre les producteurs en contact avec les prestataires de services et les réseaux

L'identification des sujets spéciaux

Les sujets spéciaux sont identifiés par les apprenants, appuyés par le facilitateur, à différents moments et dans différentes circonstances. Par exemple :

- Au moment de la mise en place du champ école quand le facilitateur conduit l'enquête de base pour identifier les problèmes et contraintes existant dans la communauté ;
- Pendant la conception et la mise en œuvre de l'expérimentation comparative ;
- À partir des observations faites pendant les séances AAES ou AESP ;
- Pendant les visites d'échanges d'expériences ;
- Suite à des urgences survenant dans la communauté comme par exemple l'apparition d'une épidémie (choléra, dysenterie bacillaire, la peste bovine, le paludisme, la fièvre aphteuse, les chenilles défoliantes, etc.) ;

Les participants au champ école doivent identifier tous les thèmes afin de les programmer dans le temps. Le rôle du facilitateur est d'aider les apprenants à programmer un sujet spécifique au moment le plus approprié. Si le facilitateur manque de l'expertise spécifique, des intervenants externes (scientifiques, spécialistes ou d'autres producteurs) peuvent être invités à guider la discussion. Il faut toujours briefer les intervenants externes sur l'approche champ école et l'utilisation des méthodes participatives avant leur animation.

Les aspects importants dans l'animation des sujets spéciaux

Utiliser les méthodes participatives qui sont mieux adaptés à l'éducation des adultes : Il s'agit par exemple : (i) réflexions et discussions en sous-groupes (sur des questions préalablement préparées) suivies de discussions et synthèse en plénière, (ii) utilisation de dynamiques de groupes surtout pour l'introduction d'un thème ou d'un sous thème, (iii) utilisant des questions – réponses (brainstorming), (iv) démonstration, etc.

La meilleure façon de commencer avec le thème du jour : Considérer les activités prévues pour la semaine prochaine comme thème du jour de la semaine en cours. Par exemple, si les

membres doivent repiquer les plants la semaine prochaine. Donc, le thème du jour devrait être « méthode de repiquage » et faire la pratique lors de la séance de la semaine prochaine.

Ne pas visiter le groupe sans se préparer : La défaillance de vos connaissances peut être clairement remarquée, et si ça continue, les membres perdront tout intérêt pour la séance.

Respecter le temps consacré au thème du jour : Essayez de faire quelque chose, même si le matériel n'est pas prêt. Demandez aux membres : « *Quelle est la question brûlante pour vous ces jours-ci ?* ». Ensuite ils poseront des questions, auxquelles ils seront très curieux de savoir les réponses. En ce moment le facilitateur peut engager les discussions sur la préoccupation. Le thème du jour ne nécessite pas d'être formel toujours. La chose importante est de parler de n'importe quel sujet pouvant les conscientiser et élargir leurs connaissances.

Se munir de matériel pédagogique à chaque fois : Il est probable qu'à cause de quelques imperfections souvent inévitables, les activités prévues peuvent ne pas être toutes exécutées. Dans des tels cas, les facilitateurs doivent dispenser des thèmes alternatifs au lieu de laisser vacant ou l'annuler. Si vous amenez avec vous beaucoup de matériels pédagogiques, cela peut être très facile. Par ailleurs, parfois les paysans poseront des questions beaucoup plus approfondies au facilitateur. Il est donc utile pour le facilitateur de se munir de matériels de référence à chaque fois.

Développer des thèmes multisectoriels : Le champ école nécessite parfois la collaboration entre les différents ministères pour la prestation des thèmes du jour, qui ne couvrent pas seulement des questions liées à l'agriculture, l'élevage et, l'agroforesterie mais aussi des compétences sociales telles que la prévention du VIH / sida, la cuisine, la nutrition, et d'autres sujets selon la préoccupation des membres du champ école. Les thèmes du jour, qui traitent de questions multisectorielles, sont des éléments essentiels qui maintiennent le groupe intéressé et actif. Cette disposition requiert aux facilitateurs des champs écoles de rechercher activement de l'aide aux organismes publics ou des ONG qui, par conséquent transforment le champ école en une plate-forme multisectorielle.

Donner un apprentissage bien structuré : Si le facilitateur ne donne pas des explications claires aux apprenants, ils vont commencer à se sentir comme s'ils travaillent pour lui et non pour apprendre. Il est important de dispenser un apprentissage bien structuré aux membres. Planifier et diriger la séance hebdomadaire.

Exemples sujets spéciaux

Sujet spécial 1: Comment lutter contre *Sida cordifolia* ?

Intérêt

L'élevage des petits et gros ruminants est essentiellement pastoral au Niger. La disponibilité du pâturage dans les aires est insuffisante à cause de leur état dégradé. Cette situation est aggravée par la présence de plus en plus importante de *Sida cordifolia* qui est une plante envahissante non appétée. Le *Sida cordifolia* colonise les parcours et empêche les plantes appétées de pousser. Il existe plusieurs méthodes de lutte contre cette plante envahissante.

Objectif pédagogique

- Connaître les différentes méthodes de lutte contre le *Sida cordifolia*

Méthode

- Durée : 30 mn
- Méthode d'animation : Brainstorming
- Question du brainstorming

Q1 : Comment luttez-vous contre le *Sida cordifolia* ?

Matériel : Padex, marqueurs

Messages clés

- Pour qu'elle soit efficace, la lutte contre le *Sida cordifolia* doit s'opérer avant la floraison de la plante, de préférence au stade levée ou levée avancée par arrachage ou par labour/scarifiage

Contenu

Comment lutter contre le *Sida cordifolia*

- Les moyens de lutte contre le *Sida cordifolia* sont :
 - Arrachage manuel
 - Labour ou scarifiage
- En station, des recherches ont été effectuées pour lutter contre l'expansion de *Sida cordifolia* par :
 - L'utilisation de pesticides : Herbalm (2.4. D sel d'amine), Kalach et Londax (Bensulfuron-méthyle). Par cette lutte, on a obtenu des taux de mortalité des plants variant entre 88 % et 100 %. La production des semences a été réduite de 99 %
 - L'utilisation de plantes : Cassia tora (Kalha), Cenchrusbiflorus (cram-cram), Hibiscus sabdariffa (Oseille), Schoenfeldia gracilis (Habrigui). Les résultats de cet essai ont révélé une meilleure croissance des espèces par rapport à celle de *Sida cordifolia* ce qui traduit la possibilité de contrôle biologique de cette espèce envahissante.

Sujet spécial 2 : Quelles sont les causes de la dégradation des terres ?

Intérêt

Le Niger est vaste de 1.267.000 km² mais c'est seulement 150 000 km² soit 12% de la superficie totale du pays qui sont exploitables pour l'agriculture, la cueillette et en partie pour l'élevage. Chaque année, de milliers d'hectares de terres agricoles se dégradent. Pour éviter que nos terres continuent de se dégrader, il est important de connaître ce qui cause cette dégradation afin de mieux faire face à ce problème.

Objectifs pédagogiques

- Pouvoir décrire une terre dégradée
- Connaître les principales causes de la dégradation des terres

Méthode

- Durée : 45 mn
- Méthode d'animation : Brainstorming
- Question du brainstorming
 - Q 1: Comment reconnaissez-vous une terre dégradée ?
 - Q2 : Quels sont les causes de la dégradation des terres ?

Matériel : Padex, marqueurs

Messages clés

La dégradation des terres est causée par des phénomènes climatiques (sécheresse, forte pluie, vents violents) et par les mauvaises pratiques de l'Homme.

Contenu

Comment reconnaissez-vous une terre dégradée ?

Une terre dégradée est une terre sur laquelle on ne peut entreprendre des activités agro-sylvo-pastorales. Une terre dégradée est : glacifiée, ravinée, ensablée, squelettique, dénudée

Quels sont les causes de la dégradation des terres ?

- Les sécheresses fréquentes et prolongées : elles causent la disparition du couvert végétal qui est le manteau protecteur du sol
- Les fortes pluies : Les pluies qui tombent provoquent des ruissellements en prenant énergie et vitesse sur les pentes et entraînent les éléments fins des sols. Ce phénomène conduit à la formation des ravins et de vastes glacis sur les plateaux. L'effet négatif des pluies est accentué lorsque les sols sont dénudés.
- Les vents violents : Les vents emportent les éléments fins du sol. L'effet négatif des vents est accentué quand il n'y a pas de couvert végétal.
- Les mauvaises pratiques de l'Homme :
 - Manque de jachère et d'apport de matière organique au sol,
 - Utilisation des techniques et technologies inadaptées aux sols fragiles
 - Défrichement abusif des terres forestières à des fins agricoles
 - Destruction des forêts pour la satisfaction des besoins en bois et en fourrages
 - Culture sur brûlis, récolte systématique des résidus de culture
 - Forte concentration des animaux sur des espaces réduits
 - Feux de brousse incontrôlée ;
 - Exploitation des mines et des carrières pour les constructions et les routes
 - Constitution des décharges sauvages de déchets plastiques et d'autres polluants organiques empêchant l'infiltration des eaux de pluie.

N.B : Le changement climatique accentue la fréquence des sécheresses, des fortes pluies, des vents violents, ce qui aggrave la dégradation des terres

Sujet spécial 3: Pourquoi et comment traiter les semences

Intérêt

Plusieurs maladies et ravageurs empêchent les semences de germer ou entraînent la fonte des semis, obligeant ainsi les paysans à procéder à des resemis. Tous ces effets se traduisent en termes concrets par des pertes de temps, de l'argent et par des diminutions de rendement. Le traitement des semences est une solution moins coûteuse et efficace pour faire face à ces problèmes.

Objectifs d'apprentissage

- Connaître les avantages du traitement des semences
- Être capable de traiter les semences avec les produits appropriés

Méthode

- Durée : 45 mn
- Méthode d'animation : Brainstorming, démonstration
- Questions du brainstorming
 - Q1 : Quels sont les avantages du traitement des semences ?
 - Q2 : Quels produits utilisez-vous pour traiter les semences ?
 - Q2 : Comment traitez-vous les semences ?

Matériel : 01 paire de gants ou sachets plastique, 01 masque ou mouchoir, 01 grand récipient, 01 tia vide, 8 kg de semences (4 tias à ras bord), 01 sachet de pesticide

Messages clés

- Pour que le traitement des semences soit efficace, il faut respecter la dose recommandée et mélanger uniformément le produit aux graines
- Pour ne pas s'intoxiquer pendant le traitement et le semis, il faut prendre toutes les mesures de sécurité nécessaires
- Il ne faut pas consommer ni donner aux animaux les semences traitées

Contenu

Quels sont les avantages du traitement des semences ?

- Le traitement des semences protège les graines et les plantules contre les attaques des parasites présents dans le sol,
- Le traitement des semences améliore la qualité de la germination et assure une bonne levée de la culture

Quels produits utilisez-vous pour traiter les semences ?

- Pour le traitement des semences, il faut utiliser les produits autorisés, par exemple : Fongicide (Mancozèbe), Insecticide (Thioral, Calthio), Fongicide-insecticide (Super homai)

Comment traite-t-on les semences ?

- Avant de commencer, il faut prendre les mesures de sécurité suivantes pour manipuler le produit :
 - *Mettre des gants de caoutchouc, sinon se protéger les mains à l'aide de sachets plastique,*
 - *Se couvrir le nez avec un mouchoir ou un masque,*
 - *S'installer dos au vent pour effectuer le mélange.*
- Verser quatre (04) tias rasés (8 kg) de semences dans un grand récipient ou unealebasse.
- Verser une cuillère à soupe d'eau propre dans les 04 tias de semence et bien mélanger
- Verser la moitié du sachet de produit sur les graines et mélanger vigoureusement la poudre avec les graines pendant au moins deux (02) minutes (une centaine de brassages).
- Verser la deuxième moitié du sachet sur les graines et mélanger de nouveau en profondeur pendant deux (02) minutes.
- Les graines ainsi traitées peuvent être semées immédiatement ou dans les jours qui suivent.

Sujet spécial 4 : Comment apporter le BMN densifié dans l'alimentation du bétail ?

Intérêt

Pendant la saison sèche les animaux maigrissent par insuffisance de fourrage. Pour faire face à cette situation, il est recommandé d'utiliser les compléments alimentaires dont le BMN densifié. L'utilisation du BMN densifié a beaucoup d'avantages s'il est utilisé convenablement. Ce sujet spécial va aider à connaître les bonnes manières d'apporter les BMN densifié dans l'alimentation du bétail.

Objectifs d'apprentissage

- Connaître le mode de distribution du bloc multi nutritionnel densifié

Méthode

- Durée : 30 mn
- Méthode d'animation : Brainstorming, démonstration
- Questions du brainstorming
 - Q1 : A quels types d'animaux donne-t-on BMN densifié ?
 - Q2 : Comment distribuer le BMN densifié aux animaux ?

Matériel : 1 Contreplaqué, 1 padex, 1 paquet de marqueurs, BMN densifié animaux

Messages clés

- Le BMN densifié est distribué, entier ou concassé, à tous les animaux qui mangent les herbes (herbivores) qu'ils soient ruminants ou pas.

Contenu

A quels types d'animaux donne-t-on le BMN densifié ?

- Le BMN densifié est distribué à tous les animaux qui mangent les herbes (herbivores) qu'ils soient ruminants ou pas.

Comment distribuer le BMN densifié aux animaux ?

- Le BMN densifié est distribué aux animaux dans des mangeoires à l'état ou concassés.
- La consommation du BMN densifié par les animaux est de :
 - 1,5 à 2 kg par petit ruminant adulte (ovin, caprin)
 - 7 à 10 kg pour un bovin adulte soit 2,5 à 2,8 kg MS/100kg PV soit 7 à 10 kg MS /jour par Unité de Bétail Tropical (UBT).

Tableau 8: Quelques thèmes de sujets spéciaux liés aux expérimentations

Thèmes	Contenu
Itinéraires techniques mil, maïs, sorgho, niébé	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi cultiver la spéculon? 2. Comment choisir la bonne variété à cultiver ? 3. Comment cultiver : rotation/assolement, association ? 4. Comment mettre en place la culture : Préparation du sol, semis ? 5. Comment entretenir la culture : démariage, sarclage, fertilisation ? 6. Comment lutter contre les principaux ravageurs et maladies de la culture? 7. Comment améliorer la récolte et la conservation de la récolte ? 8. Comment valoriser les résidus de récolte?
Itinéraires techniques tomate, poivron, chou	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment choisir la variété de tomate à cultiver ? 2. Comment réaliser une pépinière de tomate ? 3. Comment préparer le terrain pour le repiquage de la tomate ? 4. Comment faire le repiquage de la tomate ? 5. Comment entretenir la culture de la tomate : Fertilisation, Sarclo-binage et irrigation ? 6. Comment lutter contre les principaux ravageurs et maladies de la culture de tomate? 7. Comment améliorer la récolte, la conservation et le transport de la tomate ? 8. Quel est le bon plan de rotation ou d'association de la culture de tomate ?
Gestion de la fertilité des sols	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les causes de la baisse de la fertilité des terres agricoles ? 2. Pourquoi faut-il apporter de la matière organique au sol ? 3. Quels sont les avantages du compost par rapport au fumier ? 4. Pourquoi et comment apporter le compost à la micro dose ? 5. Connaitre les types d'engrais minéraux et leurs rôles 6. Pourquoi et comment apporter les engrais à la micro dose ?
Chenille légionnaire, araignées, pucerons, mouche	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les cultures attaquées par la chenille légionnaire? 2. Comment reconnaître les stades du cycle de vie de la chenille légionnaire ? 3. Comment reconnaître la chenille légionnaire et ses dégâts sur les cultures? 4. Comment la chenille légionnaire se propage-t-elle ? 5. Quels sont les moyens de lutte contre la chenille légionnaire ?
Traitements phytosanitaires	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi et comment traiter les semences 2. Pourquoi utiliser les extraits aqueux contre les ravageurs des cultures ? 3. Comment fabriquer les extraits aqueux à base de graines de Neem ? 4. Comment fabriquer les extraits aqueux à base de feuilles de neem ? 5. Comment faire un traitement à base d'extraits aqueux de graines de neem ou de feuilles de neem? 6. Comment fabriquer les extraits aqueux à base de feuilles de Tabac ? 7. Comment faire un traitement à base d'extraits aqueux de feuilles de tabac? 8. Comment fabriquer les extraits aqueux à base de Piment ? 9. Comment faire un traitement à base d'extraits aqueux de piment? 10. Quels sont les dangers des pesticides de synthèse ? 11. Comment choisir un pesticide de synthèse pour lutter contre un ravageur ou une maladie ? 12. Comment faire un traitement à base de pesticides de synthèse ? 13. Comment se protéger pendant l'utilisation des pesticides? 14. Que faire des emballages vides de pesticides ?
Techniques agroforestières & CES/DRS	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi et comment faire la régénération naturelle assistée (RNA) ? 2. Pourquoi et comment faire le défrichement amélioré ? 3. Pourquoi et comment faire la jachère améliorée ? 4. Quelles sont les causes de la dégradation des terres ? 5. Pourquoi et comment améliorer la confection des demi-lunes ? 6. Pourquoi et comment améliorer la confection du zaï ?

	<ol style="list-style-type: none"> 7. Pourquoi et comment faire le scarifiage ? 8. Pourquoi et comment améliorer la confection des cordons pierreux ?
Culture du dolique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Pourquoi cultiver le dolique ? 2. Comment améliorer la préparation du sol pour la culture du dolique ? 3. Comment améliorer le semis du dolique ? 4. Comment faire l'entretien de la culture du dolique ? 5. Comment améliorer la récolte et la conservation du dolique ?
Lutte contre le <i>Sida cordifolia</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment le <i>Sida cordifolia</i> se propage-t-il ? 2. Comment lutter contre le <i>Sida cordifolia</i> ? 3. Comment lutter contre le <i>Sida cordifolia</i> par la technique de l'arrachage manuel? 4. Comment lutter contre le <i>Sida cordifolia</i> par l'ensemencement à l'oseille ?
Alimentation du bétail & embouche	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment confectionner un Bloc Multi Nutritionnel (BMN) à urée? 2. Comment apporter le BMN à urée dans l'alimentation du bétail ? 3. Comment confectionner un bloc multi nutritionnel (BMN) densifié ? 4. Comment apporter le BMN densifié dans l'alimentation du bétail ? 5. Comment traiter la paille à l'urée? 6. Comment apporter la paille traitée à l'urée dans l'alimentation du bétail ? 7. Pourquoi et comment faucher le fourrage ? 8. Comment conserver le fourrage ? 9. Pourquoi faire l'embouche? 10. Comment choisir un bon animal pour l'embouche? 11. Comment entretenir les animaux d'embouche ?
Maladie de Newcastle	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment reconnaître la maladie de Newcastle sur la volaille ? 2. Comment se propage la maladie de Newcastle ? 3. Comment lutter contre la maladie de Newcastle ? 4. Quel est le protocole sanitaire de la volaille en élevage traditionnel amélioré ? 5. Comment améliorer l'hygiène du poulailler?
Pasteurellose bovine et ovine	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment reconnaître la pasteurellose bovine et ovine? 2. Comment la pasteurellose bovine ou ovine se propage-t-elle ? 3. Comment lutter contre la pasteurellose bovine ou ovine? 4. Quel est le plan de vaccination des bovins et des petits ruminants ?
Tiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Quels sont les différents types de tiques, parasites des animaux ? 2. Comment les tiques se propagent-ils ? 3. Quels sont les dommages causés par les tiques aux animaux ? 4. Comment lutter contre les tiques, parasites des animaux ?
Calculs	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comment déterminer les besoins en semence, matière organique et engrais ? 2. Comment poser les carrés de rendement ? 3. Comment estimer le rendement à partir des carrés de rendement ? 4. Comment suivre les dépenses et les recettes ? 5. Comment calculer le bénéfice ou la perte ?

4.5. Suivi et évaluation participatif (SEP)

La notion de suivi-évaluation participatif

Les champs écoles sont initiés dans une communauté donnée dans le but de résoudre un (des) problème(s). De même chaque champ école vise un (des) objectif (s). Il est alors indispensable de faire des activités visant à apprécier si les objectifs sont atteints. Il s'agit de faire le suivi et l'évaluation.

Le suivi-évaluation participatif aide les intervenants du champ école (principalement le personnel des projets, les services techniques, les facilitateurs et les participants) à observer et analyser activement les situations et les performances, et à comprendre ce qu'ils observent. Les informations et les données collectées dans les enquêtes de base avant la mise en œuvre du champ école sont également essentielles pour évaluer la performance et l'impact du champ école.

Les objectifs du suivi-évaluation participatif du champ école sont:

- Suivre les progrès du champ école et contrôler la qualité
- Créer de nouvelles perspectives pour des mesures rectificatives
- Evaluer si le champ école atteint ses objectifs spécifiques
- Evaluer les différentes réunions (animations) du champ école
- Suivre et évaluer une expérimentation comparative
- Suivre la rentabilité des technologies (traitement) à travers la tenue du compte d'exploitation
- Etc.

Les activités de suivi-évaluation participatif suivant le cycle du champ école agropastoral

Le suivi-évaluation est un processus continu sur tout le cycle du champ école et exige des actions à différents niveaux comme résumé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9: Activités de suivi-évaluation participatif suivant le cycle du CEAP

Période	Activités de suivi-évaluation participative	Qui doit le faire ?
Activités préliminaires (avant l'installation)	<ul style="list-style-type: none">• Réaliser des exercices de groupe avec des outils d'évaluation participative pour l'identification des problèmes, contraintes et opportunités• Évaluer les pratiques agricoles existantes et les perceptions et facteurs influençant les décisions• Identifier les attentes des producteurs• Planifier les activités d'apprentissage du champ école	Facilitateurs avec la communauté (village)
A la mise en œuvre du CEAP	<ul style="list-style-type: none">• Effectuer un test « initial » des connaissances des agriculteurs• Définir des paramètres pour le suivi des expérimentations• Définir le modèle et les paramètres de l'analyse agroécosystème ou de l'analyse de l'écosystème pastoral (AAES/AESP)• Enregistrer les informations de base de l'essai initial (AAES/AESP)	Facilitateur et les membres du CEAP

Période	Activités de suivi-évaluation participative	Qui doit le faire ?
Animations hebdomadaires du CEAP	<ul style="list-style-type: none"> • Tenir les registres sur les activités effectuées (conduite des tests, AAES/AESP, sujets spéciaux, etc.) • Suivre le budget (dépenses & recettes) • Effectuer une évaluation à mi-parcours du champ école • Partager et discuter l'expérience du champ école avec les autres producteurs de la communauté lors des visites commentées 	Facilitateur et les membres du CEAP
A la fin du cycle du CEAP	<ul style="list-style-type: none"> • Faire une évaluation finale des tests: analyse du rendement; analyse coût-bénéfice • Faire une évaluation finale de l'ensemble des données AAES/AESP • Discuter des options/pratiques à retenir • Effectuer un test « final » des connaissances des producteurs membres du champ école (test de l'urne) • Evaluer le programme global d'apprentissage du champ école (niveau d'atteinte des résultats) 	Facilitateur et les membres du CEAP
Après la formation en CEAP	<ul style="list-style-type: none"> • Suivre l'adoption des nouvelles pratiques les agriculteurs dans leurs exploitations individuelles sur la base de leurs déclarations au cours des réunions 	Facilitateur et les membres du CEAP

Exemple d'outils de planification et d'évaluation : Dessins et cartes

Les objectifs des dessins et cartes

Les documents dessins et les cartes sont accessibles pour tous, y compris les illettrés, et peuvent être utilisés pour retracer les types de changements dans la région. Les objectifs visés pour l'utilisation de ces outils sont :

- Evaluer et planifier la formation au démarrage du cycle d'apprentissage ;
- Suivre l'évolution dans la réalisation des objectifs de formation pendant la conduite du champ école
- Evaluer l'atteinte des objectifs, les changements obtenus à la fin du champ école

Le matériel : Flip charts, papier, feutres de différentes couleurs, ciseaux, colle, matériel local.

La durée : Prévoir une (1) heure par dessin/croquis.

La procédure d'élaboration des cartes et des dessins

- Le facilitateur divise les participants en deux groupes.
- Il est demandé à un groupe de faire un dessin (une carte) des technologies utilisées dans la production végétale ou bien animale. L'autre groupe fait un dessin (une carte) des technologies qui sont nécessaires selon eux pour résoudre des problèmes identifiés comme prioritaires au sein de la communauté.
- Papier et feutres et, même mieux, du matériel local peuvent être utilisés pour présenter des technologies particulières.

- Une fois le travail accompli, les deux dessins/cartes doivent être analysés et comparés pour faire le point sur l'emploi des technologies existantes et le besoin en technologies importées destinées à résoudre des problèmes identifiés par les participants. Cette analyse forme une bonne base pour le développement du programme d'apprentissage du champ école.
- Pour savoir s'il y a un changement dans l'utilisation de technologies, cet exercice peut être répété à mi-parcours du cycle du champ école. Ce faisant, le groupe sera amené à faire un croquis des nouvelles technologies apprises pour voir si certaines d'entre elles sont déjà utilisées.
- A la fin de la saison du champ école, ou quelques mois après la remise des certificats, un autre dessin/carte peut être fait pour évaluer l'utilisation des technologies dans la région.
- En comparant les différences entre les dessins/cartes faits à différents moments de la saison du champ école, on peut constater les changements réalisés en analysant des « preuves » de l'adoption de nouvelles technologies (voir illustration ci-dessous)

Exemple d'outil d'évaluation des connaissances : Test d'urne

Le champ école s'intéresse principalement à l'apprentissage et vise à développer les connaissances du participant au champ école. Le test de connaissances est un outil qui aide à mesurer les progrès de l'apprentissage. Pendant les premières et dernières sessions de champ école, les participants passent un test pour évaluer leurs connaissances du sujet d'apprentissage dans le cadre du champ école (comme par exemple la production animale). Le pré-test permet au facilitateur de diagnostiquer les pré-requis des participants, et par conséquent ajuster le programme d'apprentissage du champ école. Le post-test est utilisé pour mesurer le progrès fait dans le cadre de la formation du champ école.

Les objectifs du test d'urne

- Mesurer le changement du niveau de connaissances des participants au champ école ;
- Fournir un moyen de passer un test, en s'assurant que tous les participants, y compris les participants même les illettrés, puissent y participer aisément.

Le matériel pour le test d'urne

Le matériel à mobilisé dépend du nombre de questions qui est prévu pour le test. Par exemple, pour dix (10) questions, il faut :

- 10 boîtes avec trois compartiments indiquant les options de réponse
- 10 bâtons (pour soutenir les urnes)
- 10 feuilles de papier assez petites pour pouvoir les glisser dans la boîte. Le nom ou le numéro du participant doit être inscrit lisiblement sur ces feuilles
- 01 feuille de question-et-réponse qui sera fixée sur la boîte;
- 01 feuille pour les résultats et du ruban adhésif (voir illustration ci-dessous).

La durée du test d'urne

- Préparation du test: 4 heures. Les questions et boîtes doivent être préparées à l'avance. Toutefois, les boîtes peuvent être utilisées pour d'autres activités du champ école (à condition de ne pas utiliser les mêmes questions).
- Déroulement du test : 4 heures (session complète).

La procédure du test d'urne

- Le test de connaissance demande une préparation et une planification minutieuses. Le facilitateur prépare chaque test en formulant les questions en relation directe avec les problèmes locaux (terrain). Pour répondre aux questions, les participants choisissent parmi trois options. Quand c'est possible, la question posée doit être illustrée par un échantillon vivant, par exemple des feuilles abîmées par des insectes ravageurs, ou des symptômes de déficience en éléments nutritifs, ou des insectes et des échantillons de terre. Par exemple, question 1 : Identifier de quoi cette vache souffre : mammite, une maladie transmise par les tiques ou trypanosomiase.
- Chaque question et les trois réponses sont inscrites sur un flip chart et placées à côté de l'échantillon vivant p.ex. fixé sur un bâton ou étalé sur le sol (attention au vent et à la pluie!).
- Chaque participant reçoit un morceau de papier, un par question, avec un nombre lié à leur nom. Par exemple, il y a 10 questions. Le participant N°1 est Moussa Kaka. Moussa va recevoir 10 morceaux de papier portant le nombre 1.
- Les participants sont appelés à lire les questions affichées sur les boîtes et de déposer leurs feuilles numérotées dans l'un des trois compartiments. Les options de réponse sont inscrites sur chaque compartiment et les participants doivent choisir la réponse correcte en mettant leur feuille dans le compartiment. Ils doivent répondre à toutes les questions, à tour de rôle, et le facilitateur veille à ce que les participants fassent le test individuellement. Les participants illettrés peuvent être aidés par les participants lettrés, qui lisent les questions et les réponses à cette personne, sans influencer sa décision.
- Le formulaire contenant la liste de toutes les questions/réponses peut aider le facilitateur à structurer le test de connaissances. Le formulaire contenant les réponses des participants permet de calculer les résultats du test.
- A la fin du test, le facilitateur doit organiser une séance plénière pour discuter les options de réponse. Pour chaque question, le facilitateur demande aux participants quelle réponse ils ont choisi et pourquoi ils pensent que c'est la bonne réponse. Ce faisant, le facilitateur arrive à obtenir des données de qualité qui peuvent être utilisées dans l'élaboration du programme d'apprentissage (pré-test) ou pour vérifier les points forts et les lacunes des participants après le champ école (post-test).
- L'idéal serait de calculer les résultats du test de connaissances au cours de la même session, bien que cela ne soit pas toujours possible. Par contre, les résultats doivent être présentés aux participants au cours de la session suivante. Il est important de leur expliquer que ce n'est pas une honte d'avoir un résultat faible. Le champ école est une opportunité d'apprentissage et l'objectif est de devenir expert sur son propre terrain, peu importe le résultat initial

Exemple d'outil d'évaluation du niveau de satisfaction 1 : La roue d'évaluation

Les objectifs de la roue d'évaluation

Mesurer le niveau de satisfaction du groupe du champ école, par rapport à un certain nombre de paramètres, à la fin d'une journée d'animation.

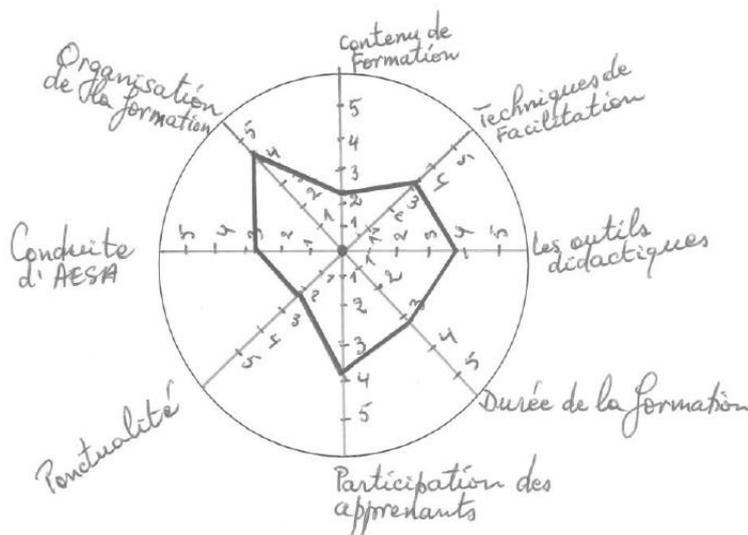
Le matériel

- Un flip chart avec une roue d'évaluation vide dessinée dessus (voir illustration)
- Des feutres de différentes couleurs.

La durée :30 minutes pour introduire la roue et 15 minutes pour l'utiliser.

La procédure d'élaboration de la roue d'évaluation

- Le facilitateur (ou le groupe hôte) prépare et affiche la roue sur un flip chart.
- Chaque rayon de la roue représente un indicateur (paramètre) pour évaluer les sessions de champ école. Les indicateurs doivent être identifiés par les membres du champ école. Par exemple, la participation, l'appréciation du contenu spécifique de la session, la performance du facilitateur, etc.



- Les membres du champ école décident où exactement sur le rayon doit être placé le point (la valeur marquée avec un stylo ou un feutre) pour évaluer l'indicateur (le point placé près du centre indique le résultat positif, alors que s'il se trouve près du bord, le résultat est négatif, alternativement un classement de 1 à 5 peut être appliqué).
- Les membres du champ école décident alors le résultat de chaque indicateur et analyse les raisons utilisées pour faire le classement.
- Pour les résultats faibles (ou négatif), des solutions d'amélioration doivent être définies collectivement.
- Cet exercice (la roue d'évaluation) doit être appliqué à la fin de chaque session.
- Les roues d'évaluation peuvent être comparées semaine après semaine pour surveiller comment le champ école se comporte et pour évaluer les progrès.

Exemple d'outil d'évaluation du niveau de satisfaction 2 : Le verre de lait, est-il plein?

L'objectif du verre de lait

Mesurer le niveau de satisfaction globale du groupe du champ école à la fin d'une journée d'animation.

Le matériel : Une boîte ou un sac, du papier, un flip chart et des feutres de différentes couleurs.

La durée : Dix minutes.

La procédure de l'exercice du verre de lait

- Le groupe hôte doit être responsable de cet exercice. Avant la session, elle fait en papier trois verres de lait (on peut aussi les dessiner): un presque vide, un à moitié plein et le dernier plein. Le verre presque vide représente un bas niveau de satisfaction, le verre à moitié vide

signifie que la personne est partiellement satisfaite et le verre plein représente le haut niveau de satisfaction.

- Chaque participant a un petit morceau de papier blanc.
- A la fin de la session du champ école, les participants décident quel verre représente leurs sentiments.
- Les participants mettent leur morceau de papier dans une boîte (ou un sac) proche du verre choisi (pour ne pas influencer les participants à faire un choix socialement accepté au lieu de leur propre choix, veillez à ce que le caractère confidentiel de vote soit respecté).
- L'équipe d'accueil ouvre chaque boîte et compte combien de « votes » il y a pour chaque verre.
- L'équipe d'accueil demande alors : « Pourquoi le résultat est-il ainsi ? » et « Pourquoi les gens ont fait tel ou tel autre choix ? ». L'analyse du résultat aide à comprendre les sentiments des gens et à identifier ce qui doit être fait pour venir à bout de l'insatisfaction.



Verre de lait plein = très satisfait ; verre à moitié rempli = pas complètement satisfait ; verre presque vide = pas satisfait

Exemple d'outil d'évaluation du niveau de satisfaction 3 : Le baromètre d'humeur

L'objectif du baromètre d'humeur

Mesurer le niveau de satisfaction globale du groupe du champ école à la fin d'une journée d'animation.

Le matériel : Un flip chart et des feutres.

La durée : Dix minutes.

La procédure de l'exercice du baromètre d'humeur

- Le facilitateur (ou le groupe hôte) prépare et affiche un tableau à 4 colonnes sur un flip chart, la première colonne comprenant les paramètres à évaluer, les suivantes montrant les différents types d'humeur à savoir un individu fâché, celui qui n'a ni chaud ni froid et l'autre qui est très content.
- A la fin de la session du champ école, chaque participant à l'aide d'un marqueur indique en cochant la colonne d'humeur dans laquelle il se situe par rapport à chaque paramètre d'évaluation. Pour ne pas influencer les participants à faire un choix socialement accepté au lieu de leur propre choix, veillez à ce que le caractère confidentiel de vote soit respecté.
- A la fin de l'évaluation, l'équipe d'accueil fait la synthèse par paramètre et une synthèse globale de l'humeur du groupe.
- Le groupe hôte demande alors : « Pourquoi le résultat est-il ainsi ? » et « Pourquoi les gens ont fait tel ou tel autre choix ? ». L'analyse du résultat aide à comprendre les sentiments des gens et à identifier ce qui doit être fait pour venir à bout de l'insatisfaction.

Paramètre			
Contenu de la formation	x	xxxxx	xxxxxxxxxxxxxx
Méthode d'apprentissage utilisée par le facilitateur		xxxxxxx	xxxxxxxxxxxxxx
Les dynamiques de groupe	xxx	x	xxxxxxxxxxxxxx
La conduite de l'AAES/AESP	xxxxx	xxxxxxxxxxx	xxxxx
Etc.			

5. Organisation des journées champêtres et visites d'échanges

5.1. Organisation des journées champêtres ou visites commentées

La journée champêtre

Une journée champêtre est un événement qui donne, aux membres du champ école la possibilité de présenter et de partager les résultats de leurs expériences et les expériences acquises à travers le champ école. Le but principal d'une journée champêtre est de partager avec les agriculteurs voisins non membres du champ école des résultats de nouvelles idées et technologies démontrées dans le champ hôte ou troupeau et de sensibiliser la communauté, le gouvernement et d'autres organisations, dans le domaine de la promotion du champ école. Elle aide également à construire l'auto-estime des membres du groupe en montrant leurs efforts à d'autres et à renforcer la cohésion entre les membres du groupe.

La procédure d'organisation de journée champêtre

Avant de planifier les journées champêtres, le groupe doit être confiant et prêt à montrer ses résultats du champ école aux voisins. Il est important de faire une préséance de discussion pour clarifier ce qu'ils ont appris et ce qui est intéressant à montrer à la communauté.

Le groupe prépare la proposition de la journée champêtre et la transmette au facilitateur pour l'évaluer et l'approuver. Le facilitateur informe et transmet ultérieurement la proposition de la journée champêtre à sa hiérarchie. Après l'approbation de la proposition de la journée champêtre le facilitateur prépare le programme (date, heure, lieu, etc.) et informe les participants à la journée champêtre.

La préparation de la journée champêtre implique la préparation des affiches et des présentations, la préparation du lieu l'organisation, la tenue de séances de répétition avant la tenue de la journée champêtre.

L'exécution de la journée champêtre : Bien suivre le programme de la journée champêtre

Evaluation de la journée champêtre: Il est préférable de procéder à des discussions sur la journée champêtre le même jour pour refléter l'expérience de la journée champêtre afin que les membres puissent partager les impressions et analyser le résultat pour une future amélioration. Si le temps ne le permet pas, faite la discussion à la prochaine séance.

Éléments importants à considérer dans l'organisation de la journée champêtre

- La journée champêtre doit être organisée quand les résultats des expériences sont disponibles pour la démonstration.
- La journée champêtre fait partie des activités du champ école. C'est un jour d'animation du champ école qui sera pris pour l'organiser.
- La visite commentée est l'affaire des membres du champ école. Ils planifient et mettent en œuvre l'activité eux-mêmes avec l'aide du facilitateur.
- La journée champêtre doit être facilitée par les membres du champ école pas par un bureau d'organisation.
- Le groupe invite d'autres producteurs du même village ou des villages voisins.
- Ils peuvent aussi inviter les représentants locaux du gouvernement, les ONG, les médias dans le but de les informer de l'approche champ école.
- La journée champêtre doit être exécutée comme prévue dans le programme par les membres.

5.2. Organisation des visites d'échanges

La notion de visite d'échanges

Les visites d'échange d'expérience sont des visites éducatives rendues à d'autres champs écoles, des institutions agricoles ou des producteurs innovateurs. Elles répondent à un objectif d'apprentissage. Les visites d'échanges encouragent les membres du champ école à comparer les activités de différents groupes avec les leurs en échangeant des technologies testées et des innovations.

La procédure d'organisation de la visite d'échanges

Les visites d'échanges doivent être soigneusement organisées en suivant la démarche ci-dessous.

Définir les objectifs de la visite d'échanges : Le facilitateur doit définir clairement les objectifs d'apprentissage visés à travers la visite d'échange. Une visite d'échange peut être organisée dans le cadre d'une expérimentation, par exemple dans le cas d'une « Comparaison de pratiques en cours ». Aussi, l'animation d'un sujet spécial peut nécessiter une sortie du groupe champ école dans une zone qui abrite un cas réel. Le champ école peut aussi effectuer une visite d'échanges avec un autre champ école d'une autre localité en vue d'un partage mutuel d'expériences.

Effectuer une sortie préparatoire de la visite d'échanges : le facilitateur, accompagné de certains membres du bureau doivent effectuer une sortie préparatoire de la visite d'échange. Il faut tenir compte des possibilités de déplacement des membres du champ école dans le choix de la zone à visiter. Une zone trop éloignée pourrait limiter la participation de beaucoup de membres. Il s'agira au cours de cette visite préparatoire de :

- Prendre contact avec les hôtes du site ou de l'expérience à visiter ;
- Partager les objectifs de la visite d'échanges ;
- Identifier les points clés à observer ou à discuter pendant la visite ;
- Confirmer le jour exact et les heures de la visite d'échanges ;
- Discuter du programme et de l'organisation du groupe pendant la visite.

Exécuter la visite d'échanges conformément au programme préétabli : Pour garantir la réussite de la visite d'échanges, le facilitateur veillera aux points suivants :

- Présenter clairement aux membres les objectifs visés par la visite d'échanges ;
- Donner les consignes et le programme à respecter strictement pendant la visite.

Evaluer la visite d'échanges : Il est préférable de procéder à des discussions sur la visite d'échanges le même jour afin que les membres puissent partager les impressions et analyser le résultat pour une future amélioration. Si le temps ne le permet pas, faite la discussion a la prochaine séance.

6. Organisation des évaluations finales du champ école agropastoral

A la fin du processus d'apprentissage, des évaluations finales doivent être réalisées pour vérifier si les objectifs du groupe champ école sont atteints. Les données élaborées lors de l'analyse des problèmes doivent être correctement enregistrées, car elles constituent l'information de base pour l'évaluation.

Les évaluations finales comprennent :

- Analyse des résultats du champ école : les résultats des expérimentations, changements au niveau des compétences/connaissances des producteurs.
- Post-test pour évaluer les changements enregistrés chez les producteurs, dans leurs propres systèmes de production.

6.1. Evaluation des expérimentations

La notion d'évaluation des expérimentations

Il s'agit d'évaluer les performances des différents traitements/options étudiés en vue de déterminer la meilleure solution au problème concerné par l'expérimentation. L'évaluation des performances des traitements stimule l'apprentissage et aide les participants à prendre une décision judicieuse sur les nouvelles technologies. C'est pourquoi les participants au champ école sont amenés à récolter les données de l'expérimentation, à enregistrer systématiquement les données et à interpréter tous les résultats.

La procédure d'évaluation des expérimentations

Les préalables à l'évaluation finale des expérimentations : Pour être capables d'évaluer des traitements/options comparatifs, des paramètres (indicateurs) de comparaison doivent être identifiés par les participants depuis la conception du protocole expérimental c'est-à-dire avant même la mise en place de l'expérimentation. Tout le long de l'expérimentation, les paramètres de comparaison des traitements sont régulièrement collectés par les participants au cours des séances d'AAES/AESP. Dans la phase d'évaluation de l'expérimentation, toutes les données récoltées dans le format de conservation d'enregistrements (poster AAES/AESP) doivent être analysées.

La préparation de la matrice de l'analyse des résultats : Le facilitateur demande à l'équipe hôte de mettre les papiers padex sur le tableau de présentation et de préparer la matrice de l'analyse des résultats pour chaque expérimentation. Le facilitateur peut également préparer les matrices sur le papier journal avant la séance. L'analyse doit être faite une par une. Si le CEAP a deux ou plusieurs expérimentations, l'analyse des résultats doit être faite pour chacune d'elle dans le dispositif. Donc, si les expérimentations sont nombreuses, elles peuvent être analysées au

niveau de chaque sous-groupe. Cependant, il n'est pas recommandé de procéder ainsi, si les membres ne sont pas habitués à l'analyse. La matrice doit avoir une colonne à gauche pour les différents paramètres de calcul et ensuite une colonne pour chaque parcelle d'expérimentation (si le nombre de parcelles est de quatre, la matrice devrait avoir cinq colonnes). **Essayez de ne pas mélanger deux critères ensemble et éviter les répétitions, car cela peut amener la confusion chez les paysans.** Le facilitateur peut proposer l'ajout d'autres critères nécessaires si les membres n'arrivent pas à proposer. De même, il peut suggérer d'éliminer les critères moins importants.

L'évaluation proprement dite : Il est recommandé d'utiliser des pictogrammes (dessins, symboles) pour remplir les cellules de la matrice de sorte que même les membres analphabètes peuvent comprendre facilement l'exercice. Il est également bon, si la matrice peut être synthétisée sur un papier afin que les membres soient en mesure de faire ressortir ou traiter aisément l'exercice. Après avoir rempli toutes les cellules de la matrice, demandez aux membres de résumer les avantages et les inconvénients de chaque parcelle en fonction des critères. Enfin, demandez aux membres de juger lequel semble être le meilleur pour leur champ ? et faciliter les discussions/les échanges en plénière. Il est aussi utile de clarifier la raison en demandant « pourquoi vous penser ainsi ? ».

Conclure avec la solution qui convient à leur champ. Il se pourrait que plusieurs options soient mentionnées en fonction des conditions et de l'environnement. Il est également bon de leur rappeler comment les expériences comparatives et le suivi à travers l'AAES/AESP ont contribué à leur prise de décision.

Tableau 10: Exemple n°1 de matrice d'évaluation - Comparaison de différentes variétés de culture

Indicateurs	Variété 1	Variété 2	Variété 3
Disponibilité de la variété			
Levée			
Croissance			
Maladies et ravageurs			
Résistance à la sécheresse			
Cycle			
Rendement grain			
Rendement paille			
Coût de production			
Facilité à la conservation de la récolte			
Facilité culinaire			
Qualité organoleptique (goût, couleur, aspect, etc.)			
Conclusion			

Tableau 11: Exemple n°2 de matrice d'évaluation - Comparaison de différentes rations alimentaires

Indicateurs	Pâturage naturel	Pâturage naturel + son	Pâturage naturel + son + pierre à lécher
Disponibilité de l'aliment			
Etat général de l'animal			
Gain de poids			
Production lait			
Charge de travail			
Coût de production			
Conclusion			

6.2. Evaluation des connaissances des membres

La notion d'évaluation des connaissances

L'un des objectifs du champ école est de renforcer les connaissances et les compétences des producteurs pour qu'ils deviennent experts techniques dans leurs propres systèmes de production. Il convient tout au long du processus d'apprentissage de mesurer le progrès fait dans le cadre de la formation du champ école. Il s'agit de mesurer le changement du niveau de connaissances des participants.

La procédure d'évaluation des connaissances

Le test d'urne est l'outil qui aide à mesurer les progrès de l'apprentissage. Pendant les premières et dernières sessions du champ école, les participants passent un test pour évaluer leurs connaissances du sujet d'apprentissage dans le cadre du champ école, comme par exemple la production animale. (Voir la description de l'outil test d'urne au point 4.5).

6.3. Evaluation des premiers signes d'adoption et de diffusion

La notion de premiers signes d'adoption et de diffusion

Le changement le plus important c'est celui qui se produit dans les exploitations des producteurs et non les résultats des champs écoles. Aussi, le champ école n'est pas destiné uniquement aux membres mais à l'ensemble de la communauté qu'ils représentent. Pour que la communauté tire un bénéfice réel du champ école, il faut une adoption et une diffusion des solutions apprises à travers la formation au champ école.

La procédure d'évaluation des premiers signes d'adoption et de diffusion

Cette évaluation est généralement réalisée à travers une enquête menée soit par le promoteur (projet, structure initiatrice des champs école) soit par le facilitateur, soit par un évaluateur indépendant. Les premiers signes à rechercher au cours de l'évaluation varie en fonction du domaine d'intervention de chaque projet. De façon globale, l'évaluation va porter sur :

- Les preuves de l'adoption de technologies appropriées ;
- Le changement au niveau de la productivité ;

- Le changement du niveau de revenus des producteurs ;
- Les changements des pratiques socioculturelles et du statut social ;
- Les changements de la qualité et de la quantité de l'alimentation humaine ;
- Les preuves de la diffusion du message CEAP ;
- Etc.

6.4. Plan d'actions communautaire (PAC)

La notion de plan d'actions communautaire

A la fin d'un cycle d'apprentissage normalement le champ école continue son parcours. Avec l'aide du facilitateur, le groupe à partir des résultats de l'évaluation du champ école, développe un plan d'action basé sur l'évaluation de ce qui a été appris et de ce qui manque. Aussi l'adoption de certaines technologies ou pratiques peut nécessiter des actions d'envergure communautaire. Ces actions qui dépassent le cadre restreint du champ école doivent être prises en compte dans le PAC et être soumises à l'ensemble de communauté.

La procédure d'élaboration du PAC

Le facilitateur appui les membres du champ école à élaborer le PAC en se référant au canevas ci-dessous. Le PAC doit être fondé sur les capacités propres du groupe champ école ou de leur communauté. En effet, le PAC vise l'autonomisation des groupes. Une fois élaboré, le PAC est présenté à la communauté pour d'éventuellement puis la validation

Tableau 12: Canevas pour l'élaboration du plan d'actions communautaire (PAC)

Problème	Activité	Période	Partenaires	Coût estimatif	Source de financement

7. Cérémonie de clôture et suivi post-formation

7.1. Organisation de la cérémonie de clôture

La notion de cérémonie de clôture

A la fin du cycle du champ école, une cérémonie de clôture est pour remercier les membres pour le temps consacré pour leurs réalisations et aussi pour apprécier les connaissances et techniques apprises sur des sujets particuliers. A l'occasion de la cérémonie de clôture, des attestations de participation sont décernés aux membres sur la base de critères définis au démarrage du champ école. Le critère le plus important pour l'obtention de l'attestation est le taux de participation. Pour en bénéficier, il faut avoir participé à au moins 80% des sessions hebdomadaires.

La cérémonie de remise de diplôme est également un forum pour transmettre les leçons apprises au cours du champ école au public. Par ailleurs la cérémonie vise à susciter un intérêt pour les champs écoles au sein de la communauté et des communautés voisines ainsi qu'au niveau d'autres intervenants de la zone.

Les invités à la cérémonie de clôture

Il est recommandé d'inviter à la cérémonie de clôture tous les partenaires et les personnalités qui ont participé à la séance d'information/sensibilisation marquant le démarrage du processus du champ école. En général, les invités sont :

- Les organisations professionnelles des producteurs (groupements, associations, unions);
- Les autorités administratives communales ou départementales (préfet, maire, conseillers municipaux, membres des comités villageois de développement, etc.);
- Les autorités coutumières, religieuses (chef de village, imam, personnes influentes);
- Les responsables des structures techniques d'encadrement publiques ou privées (agriculture, élevage, environnement, etc.);
- Les partenaires de la recherche et du développement (recherche, projets de développement, ONG, etc.) présents dans le département, le village ou groupe de villages concernés.

La procédure d'organisation de la cérémonie de clôture

La préparation de la cérémonie de clôture: La cérémonie de clôture est généralement organisée par les membres du champ école, le facilitateur et éventuellement le promoteur.

- Le facilitateur doit préparer une liste de récipiendaires basée sur l'évaluation de la participation. Ensuite l'envoyer au promoteur du champ école pour préparer les certificats. Prendre soin de l'orthographe des noms des bénéficiaires lors du remplissage des attestations. Il doit aussi apprêter les résultats des différentes évaluations notamment l'évaluation finale des expérimentations.
- Le facilitateur aidera le groupe à préparer des présentations pour montrer les résultats de l'apprentissage du champ école. Ceci peut être dans différentes formes (posters/schémas/graphes, démonstration pratique, démonstration du champ, etc.).
- Le matériel suivant peut aussi être préparé et présenté au cours de la cérémonie : plan du champ, dispositif expérimental du champ, les animaux d'expérimentation, des exemples de présentation d'AAES/AESP, la matrice d'analyse des résultats, le résultat de l'auto-évaluation, les perspectives après la remise des attestations (Plan d'action communautaire).
- La dynamique de groupe doit être préparée et présentée lors de la cérémonie. Cela peut être sous diverses formes, par exemple, danse, poème, conte, théâtre ou jeux de rôle, etc. La dynamique de groupe devrait mettre l'accent sur les résultats de ce qu'ils ont appris à travers le champ école et des conclusions importantes devraient être incorporées dans les médias populaires comme des messages.

La cérémonie proprement dite : elle sera exécutée conformément au programme préétabli en accordant les honneurs aux personnalités invités. Aussi, les membres du champ école doivent faire preuve de discipline tout le long de la cérémonie.

Evaluation de la cérémonie de clôture : Il est préférable de procéder à des discussions sur la cérémonie de clôture le même jour afin que les membres puissent partager les impressions et analyser le résultat. Si le temps ne le permet pas, faite la discussion a la prochaine séance.

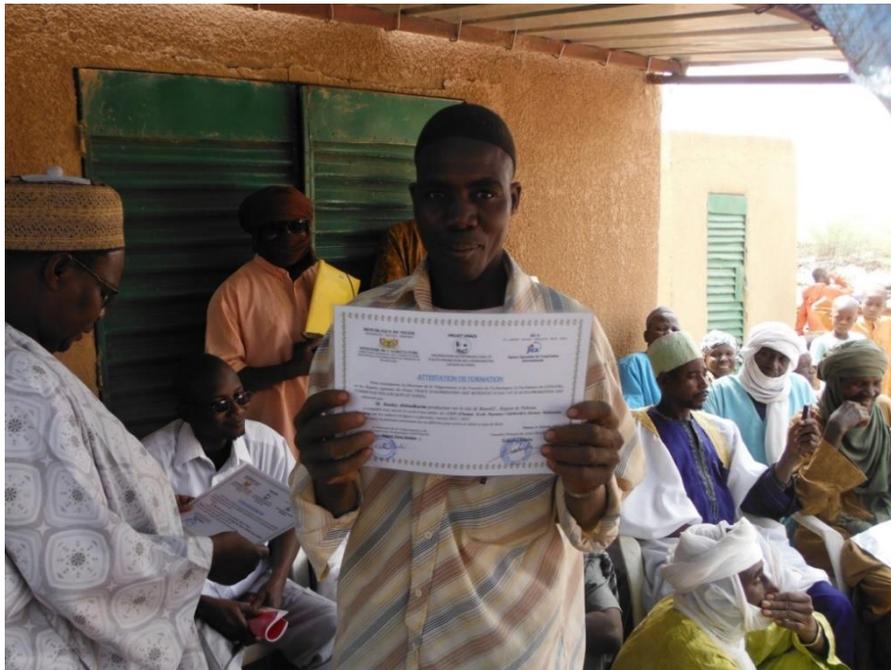


Photo 2: Remise d'attestation au cours de la cérémonie de clôture

7.2. Suivi des membres après la formation (Séance aller de l'avant)

Le démarrage d'un nouveau cycle d'apprentissage

A la fin d'un cycle d'apprentissage et après la cérémonie de clôture, normalement le champ école continue son parcours. Sur la base du PAC, le groupe s'organise avec l'appui du facilitateur pour démarrer un nouveau cycle d'apprentissage et éventuellement créer de nouveaux champs écoles dans la communauté ou les communautés voisines. Pour continuer de financer les activités du champ école, à la fin des subventions, les groupes de producteurs sont encouragés à initier des activités génératrices de revenus en vue de leur autonomisation.

La création de réseaux de champs écoles

Quand il y a quelques champs écoles dans une région, les réseaux champs écoles doivent être encouragés. Le travail en réseau est un mécanisme durable destiné à soutenir les activités économiques et le développement des champs écoles existants et nouveaux. Il initie des aventures commerciales dans tous les champs écoles affiliés, facilite la mobilisation de fonds et aide à coordonner les activités de vente.

L'identification de producteurs facilitateurs

Le facilitateur et les participants identifient un nombre limité de producteurs formés désirant jouer le rôle de facilitateur, et capables de développer de nouvelles compétences lors des formations futures. Les producteurs sélectionnés seront impliqués dès le départ en aidant le facilitateur, ainsi ils pourront apprendre les notions de bases. Quand le producteur est prêt, il/elle peut devenir responsable de son propre champ école. Le soutien technique au champ école encadré par un producteur facilitateur débutant sera assuré par le facilitateur expérimenté. Le facilitateur peut superviser plusieurs producteurs formés, en les guidant dans l'application de la méthodologie des champs écoles.

8. Facilitation de l'apprentissage dans un champ école agropastoral

8.1. Facilitation d'un groupe

La notion de facilitation

Faciliter, c'est aider un Groupe, à apprendre, explorer, trouver des solutions, atteindre un consensus. La facilitation est une forme de communication pour le changement de comportement. La facilitation vise le changement de comportement des participants et l'adoption des pratiques qui renforcent et améliorent les connaissances et les compétences. La facilitation consiste également à organiser et à clarifier le travail du groupe. Pour faciliter l'apprentissage d'un groupe d'adultes, il est nécessaire de connaître les caractéristiques clés de l'adulte.

Caractéristiques clés de l'adulte en situation de formation

- L'adulte n'apprend que ce qu'il juge nécessaire d'apprendre.
- L'adulte n'accepte pas d'être traité comme un jeune élève.
- L'adulte a des centres d'intérêt dont l'animateur doit tenir compte.
- L'adulte préfère les situations d'apprentissage qui lui demande de se centrer sur un problème à résoudre.
- L'adulte est porté à s'évaluer négativement, il a donc besoin de rétroaction et de renforcement.
- L'adulte tient farouchement à être respecté dans son rythme d'apprentissage.
- Les adultes peuvent s'entraider en échangeant d'expériences.
- L'adulte a besoin de méthodes variées.
- L'adulte a besoin de savoir ce qu'on attend de lui.

Les principes de la facilitation

Pour réussir l'animation d'une session de formation d'adultes, les méthodes, techniques et outils utilisés par le facilitateur doivent obéir à un certain nombre de principes directeurs.

La participation : une part importante doit être faite à l'application des participants dans la production des savoirs. C'est pourquoi le facilitateur doit faire appel à leur sens critique pour établir une solution entre leurs pratiques et la rigueur qu'imposent les bonnes pratiques de production.

La simplicité : à partir de notions simples, le facilitateur met à la disposition des participants les connaissances nécessaires. Dans cette perspective il doit veiller à l'utilisation d'un langage accessible (compréhensible) à tout le monde.

La valorisation et la gestion des expériences : les diverses expériences des participants doivent servir de base pour de nouvelles connaissances

Le contrôle du temps disponible de façon à rester autant que possible dans les limites du temps imparti.

Les méthodes de facilitation

L'adulte en situation de formation apprécie les méthodes qui lui permettent de devenir maître de sa propre formation. C'est pourquoi le facilitateur autoritaire rend les participants insatisfaits, frustrés ; le climat devient froid, tendu et parfois agressif. Avec un facilitateur démocratique, le climat est détendu ; il favorise et stimule l'apprentissage parce que les participants ont l'occasion de poser toute sorte de questions, de discuter et de rechercher des réponses.

Les méthodes ci-dessous sont couramment utilisées dans la facilitation des champs écoles.

Les travaux en groupe : on apprend mieux en groupe que seul, un vieux dicton dit ‘*deux têtes valent mieux qu’une*’. Mais attention un groupe de travail est considéré comme un ensemble d’individus qui se donne un objectif et une démarche commune de formation. Par ailleurs le groupe ne doit pas être ni trop petit, ni trop grand (6 à 8 personnes) ; également les consignes de travail doivent être claires et précises.

La simulation : un dicton dit ‘*on n’apprend jamais aussi bien à faire une chose qu’en la faisant soi-même*’. Il s’agit de recréer les conditions qui s’approchent le plus de la réalité. Quatre étapes doivent être observées :

- Mise en situation : créer une situation où tout le monde a un rôle à jouer. Le facilitateur fournit aux participants toute l’information et tous les outils nécessaires pour simuler la réalité ;
- Exercice de simulation : chaque participant joue son rôle ;
- Elaboration : les participants sous la direction du facilitateur analysent l’expérience vécue ;
- Mise au point : le facilitateur fait une mise au point ; il relie la pratique à la théorie.

Le jeu de rôles : c’est une forme de simulation dont la différence tient du caractère théâtral de l’exercice. Une situation est choisie pour sa complexité et sa difficulté de compréhension, ex : la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs. A partir de leur expérience, les participants montent un scénario avec l’aide du facilitateur. Il peut y avoir plus d’un personnage, mais le nombre doit être limité. Les participants qui ne jouent pas agissent comme spectateurs ; ils observent le spectacle à partir d’une grille d’observation. A la fin du spectacle, facilitateur et participants analysent tous ensemble le jeu de rôles pour tirer les enseignements, exprimer ce qu’ils ont appris.

L’étude de cas : les participants apprennent principalement par l’étude d’une situation réelle, d’une expérience concrète prise comme un “cas”. A partir de la description détaillée de la situation, les participants étudient, analysent les causes et proposent des solutions.

L’exposé - débat : il s’agit d’un discours oral du facilitateur régulièrement interrompu de questions. La méthode suscite et maintient l’attention des participants grâce à leur participation active. Le facilitateur apporte sur le champ un renforcement en confirmant ou en corrigeant les réponses des apprenants

Le brainstorming : c’est-à-dire la pêche aux idées sur un sujet donné, le facilitateur lance une question et recueille toutes les réponses possibles, en fait la synthèse et tire une réponse définitive.

Les techniques de questionnement

Au cours de la conduite de l’animation, le facilitateur peut utiliser trois techniques pour assurer une bonne animation :

La technique de reformulation : Consiste à prendre une opinion émise par un participant à haute voix à l’intention et à l’attention du groupe. La reformulation ne doit rien ajouter, elle reprend l’opinion telle qu’elle est et la renvoie au groupe comme un miroir. La reformulation a pour objectif d’encourager d’une part la personne qui a parlé et d’autre part susciter la contribution des autres. Cette technique contraint en outre le groupe à écouter l’opinion d’un des membres et à réagir.

La technique de relance : Selon le cas on peut procéder ainsi qu’il suit :

- La question-test vise à clarifier les termes ou les allusions et à s'assurer qu'on parle de la même chose (*pouvez-vous reprendre un peu ce que je viens de dire, ou qu'est-ce que vous avez compris de ça?*)
- L'appel à l'un est une interpellation discrète à un participant pour qu'il donne son opinion (*monsieur X, quelle est votre position là-dessus, ou encore est-ce que vous êtes d'accord avec ce qui vient d'être dit ?*)
- L'appel à complément est une question destinée à susciter une réaction s'il n'y a pas de suite à une suggestion (*quelqu'un a-t-il quelque chose à ajouter, d'autres exemples si vous en connaissez ?*)
- La question écho consiste à renvoyer la question au participant qui vient de la poser (cette situation est utilisée lorsque l'on n'a pas de réponse, pour se donner le temps de réfléchir ou encore lorsque l'on sent que c'est une question piège)
- La question relais est un renvoi à un autre participant ou à l'ensemble du groupe, une question impersonnelle posée par un participant (*quelqu'un peut-il apporter une réponse à la question de monsieur X ?*)
- La question rappel permet de remettre sur le tapis une question qui a été posée antérieurement et qui a été plus ou moins étouffée depuis ;
- La question miroir permet de formuler clairement une question problème non traité.

La technique de la synthèse : La synthèse est le constat clair de dissension, la mise en lumière du point exact sur lequel le groupe se divise. La synthèse finale est la formulation aussi détaillée que possible de ce que le groupe a trouvé pendant la réunion.

Le facilitateur du champ école

Un (e) facilitateur (trice) est une personne qui guide/accompagne un processus d'apprentissage. Il doit assister (accompagner) de façon participative à assurer un échange effectif d'informations au sein d'un groupe donné de façon à permettre à ce dernier non seulement de partager les idées mais aussi à découvrir, à prendre des décisions, et acquérir des nouvelles connaissances pratiques. Il joue un rôle de modérateur d'un processus participatif d'apprentissage.

Les Tâches du facilitateur de champ école

- Expliquer clairement les objectifs et le processus de champ école
- Assister le groupe à avoir une vision claire et à atteindre ses objectifs
- Gérer le temps de l'apprentissage pendant tout le cycle de formation
- Commencer par expliquer des sujets plus simples pour finir par des sujets plus complexes
- Accompagner le groupe des apprenants à identifier les causes et à chercher les solutions aux problèmes rencontrés
- Aider les apprenants à la mise en place du dispositif d'apprentissage, à la conduite des expérimentations et à l'évaluation des résultats obtenus
- Assister les groupes dans les observations, les analyses et la prise de décision
- Stimuler les participants à prendre des décisions plus appropriées
- Faire montre de respect à tous les participants avec leurs opinions
- Garder les discussions vivantes (nourries)
- Amener les apprenants à se faire des critiques constructives sur les activités
- Assister le groupe à promouvoir la solidarité et la cohésion sociale par des conseils et par des exercices de dynamique de groupe
- Assurer un suivi technique du champ école
- Aider les participants à atteindre un consensus
- Adapter le programme d'apprentissage aux nouvelles réalités du terrain
- Identifier parmi les apprenants les futurs facilitateurs potentiels
- Initier des nouveaux champs écoles
- Aider le groupe à gérer/transformer les conflits
- Identifier le moment propice pour effectuer une détente (pause) ou une dynamique de groupe pendant l'apprentissage
- Créer les liens avec des partenaires, collaborateurs et facilitateurs externes
- Assister les participants à identifier les potentialités et les opportunités dans leur environnement

Les qualités d'un bon facilitateur

La mise en œuvre de l'approche champ école fait face à quelques limites et des défis à lever. Parmi les plus importants, on peut d'abord citer la qualité de l'apprentissage. La qualité de l'apprentissage dépend fortement de la qualité du facilitateur et de la formation de bons facilitateurs. Il est donc important de connaître des bonnes (meilleures) pratiques qui caractérisent la qualité du facilitateur.

Bon observateur	Consultatif	Fait un effort spécial (se dépasse)
Bon écouteur	Présentable;	Bonne maîtrise de l'approche méthodologique
Disponibilité;	Bon collaborateur	Etre prévenant et provenant
Humilité	Savoir distribuer la parole;	Ne force pas les apprenants à accepter son plan
Esprit d'initiative;	Esprit critique	Agit et évolue en fonction des capacités et la sensation du groupe
Créativité;	Adaptation au milieu	Explique les situations en avance, mais à temps voulu
Tolérance	Maîtrise de la langue locale	Compétence technique ou bonne maîtrise du sujet à débattre ou à faire découvrir
Patience;	Sensibilité;	
Flexibilité	Bonne connaissance du milieu;	
Transparence;	Délègue les tâches et responsabilités	
Engagement (être engagé)	Ne cache pas les contraintes	
Accessibilité;	Donne les explications à temps	
Sociable		
Confident;		

Les types d'apprenant en fonction du niveau d'expérience

Les comportements des facilitateurs dépendent du mode de formation et des types des enseignés/apprenants, ainsi on distingue :

L'apprenant inexpérimenté : L'apprenant dans ses conditions a très peu d'expérience du sujet, par conséquent il n'a pas une grande confiance en soi et attend des directives de la part du facilitateur :

- Qu'il soit un expert
- Qu'il lui dise ou lui montre ce qu'il faut faire
- Qu'il l'encourage et renforce le processus d'apprentissage
- Qu'il lui fournisse des théories fondamentales et lui démontre des savoir-faire
- Qu'il le guide et le supervise lorsqu'il s'essaye à de nouveaux comportements ou de nouveaux savoir-faire

L'apprenant collaborateur : Dans ce cas l'apprenant est un collaborateur, il arrive dans la situation d'apprentissage avec une expérience et une maturité ; il sait ce qu'il veut et est capable d'appliquer à son travail les nouvelles connaissances acquises. Ce type d'apprenant veut utiliser et valoriser son expérience en échangeant avec les autres participants et veut essayer de nouveaux savoir-faire, alors le rôle du facilitateur consiste à :

- Collaborer avec l'enseigné dans le domaine où il souhaite apprendre
- Informer des objectifs, des orientations de l'apprentissage et des raisons d'être de la structure d'apprentissage
- Définir et gérer une structure dans laquelle l'apprenant peut examiner ses connaissances présentes et les développer

L'apprenant indépendant : L'apprenant indépendant est un expert qui connaît bien le thème, mais souhaite accroître son expertise avec d'autres personnes. Les fonctions du facilitateur consistent alors à :

- Gérer la structure d'apprentissage en contrôlant le temps, en facilitant les discussions et en observant le processus au sein du groupe ;
- Coordonner et animer les groupes de discussion et faire office d'expert en cas de besoin.

Quelques comportements de participants pendant les sessions

Dans un champ école, le facilitateur a en face de lui des personnes dont le comportement peut faciliter ou non la conduite du processus d'apprentissage. La grille ci-dessous aidera le facilitateur à apprécier les uns et les autres et à déterminer la conduite à tenir.

Tableau 13: Comportements des participants pendant les sessions

Comportement et origine probable	Ce que le facilitateur doit faire
<p>« Le méfiant »</p> <p>La méfiance chez certains participants peut tenir à la crainte que le facilitateur ne leur impose des idées qui ne correspondent pas à leur système de valeurs et à leur ligne de conduite personnelle</p>	<p>Le facilitateur engage avec le groupe un dialogue participatif et ouvert. Il se rend séduisant par son attitude d'écoute compréhensive. Il se signale comme compétent par quelques remarques judicieuses. Il rappelle que le contrat qui le lie au groupe lui interdit moralement de camoufler une mission par quelques remarques</p>
<p>« Le querelleur »</p> <p>Il critique tout et s'attaque aux membres ainsi qu'au groupe en entier. Il désapprouve tout : <i>les sentiments, les idées, les actions, les décisions, etc.</i></p>	<p>Le facilitateur cherchera à le comprendre dans un premier temps et, lui apportera les clarifications nécessaires.</p> <p>Les apports générés en réponse aux questions de ces personnages peuvent être positifs et intégrés à la construction du groupe.</p> <p>Si la manifestation devient excessive le facilitateur fera mettre en contradiction son auteur par le groupe.</p>
<p>« Celui qui ne comprend pas »</p>	<p>Expliquer autrement, en changeant de mots, en employant des comparaisons qui lui seront familières.</p> <p>Le facilitateur restera calme, bienveillant et patient.</p>
<p>« Le mangetout »</p> <p>Il intervient beaucoup. Comme un écho, il est d'accord avec tout ce que dit le facilitateur.</p> <p>Il peut considérer qu'il se fera bien voir ou alors, il cherche à flatter le facilitateur. Il se considère aux yeux des autres participants et les indispose. Il peut aussi déconsidérer Le facilitateur si celui-ci ne réagit pas.</p>	<p>Le facilitateur reconnaît sa contribution mais ne donne pas trop d'importance au « courtisan » en semblant ignorer ses approbations. En cas d'excès, Le facilitateur le fera diplomatiquement reprendre par le groupe en soulignant avec tact son comportement (X est souvent d'accord ; est-ce que le groupe est d'accord aussi ?).</p> <p>Et si le groupe va trop loin dans son traitement, Le facilitateur interviendra en se donnant le rôle de « juge de paix »</p>
<p>« Le sceptique »</p> <p>Il n'attache pas grand crédit à ce que disent les participants ; y compris Le facilitateur.</p>	<p>La bonne façon de répondre à ses questions, c'est de les lui retourner « Bonne question, ..., et quelle solution préconisez-vous ? »</p>

Comportement et origine probable	Ce que le facilitateur doit faire
	<p>Invariablement, il apparaîtra que les questions du sceptique sont meilleures que ses réponses, y compris à ses propres yeux. Quand le facilitateur aura réagi ainsi deux ou trois fois, il deviendra prudent.</p> <p>Le facilitateur prouvera également sa compétence sans se départir de sa ligne de conduite.</p> <p>Le sceptique montrera que le facilitateur l'aura convaincu quand il lui demandera son avis sur une question qui le préoccupe.</p>
<p>« L'homme tranquille »</p> <p>Il parle peu, sauf au moment où il le juge nécessaire. Il est un peu sur la défensive. Il attend que ça se passe ou alors, il est timide ou peu expansif ou s'ennuie.</p>	<p>Les autres participants attendent du facilitateur, plus ou moins consciemment, en tant que responsable et « patron » de la séance qu'il sollicite, sans agressivité le point de vue de l'homme tranquille. Au besoin, le facilitateur l'encourage hors séance à préparer son intervention et lui donnera la parole le moment venu. Avec un peu de chance, s'il commence à parler, il se transformera en participant actif et constructif.</p>
<p>« Le rigolo »</p> <p>A petite dose, c'est un élément plutôt favorable pour la dynamique du groupe.</p> <p>Sans vouloir, parfois, son sens de la formule participe positivement à l'apprentissage.</p> <p>Mais attention, le rigolo peut se laisser entraîner par ses succès auprès du groupe et empêcher l'atteinte des objectifs.</p>	<p>Le facilitateur ou le groupe remettra le rigolo à sa place avec tact et maintiendra le groupe focalisé sur ses objectifs. L'intégrer en utilisant ses expressions si elles vont dans le bon sens.</p>
<p>« Le primaire »</p> <p>Ses opinions sont catégoriques, carrées, définitives, sans nuances.</p>	<p>Le facilitateur aura pour rôle d'intégrer ses propos en les assouplissant, en les relativisant, en les enrichissant. Même si l'expression est trop rigide, elle peut contribuer à la construction du groupe.</p>
<p>« Le bavard impénitent »</p> <p>Ravi d'être dans un groupe, éprouve une irrésistible envie de s'exprimer et risque de monopoliser à son profit le dialogue entre le facilitateur et le groupe.</p>	<p>Le facilitateur cherchera à donner la parole à d'autres personnes du groupe.</p> <p>Il évitera d'agresser le bavard (d'autant que ce qu'il dit ne manque pas d'intérêt), mais il l'ignorera habilement.</p> <p>On peut aussi le nommer secrétaire de séance pour canaliser ou freiner sa logorrhée.</p>
<p>« Le timide, le complexé »</p> <p>Ce participant parle peu, de façon embarrassée et se rallie souvent à l'avis du voisin ou de la majorité. C'est un signe de manque de confiance en soi et de repli sur soi. Ce peut être une personne d'échelon</p>	<p>Ici il faut rappeler qu'une des responsabilités du facilitateur est de faciliter l'intégration de chaque participant.</p> <p>Le facilitateur cherchera à gagner la confiance du timide en bavardant avec lui en dehors des séances.</p>

Comportement et origine probable	Ce que le facilitateur doit faire
hiérarchique inférieur qui se sent mal à l'aise dans un groupe pour cette raison.	Il s'efforcera de mettre en valeur les remarques de ce personnage, au besoin de les susciter et de les encourager.
« L'esprit lent » Il est souvent en retard ou décalé par rapport à l'idée en cours.	Le facilitateur évitera de le mettre en déséquilibre. Maintenir son attention en éveil. Le facilitateur sera très explicite (pédagogue) en ayant recours aux comparaisons et aux illustrations, comme pour « celui qui ne comprend pas »
« L'historien, celui qui sort son discours » Il a des souvenirs à raconter sur une époque dont plus personne n'a gardé le souvenir et il est intarissable. On se doute qu'il n'est plus très jeune.	Le faire rentrer dans le rang en prenant appui sur les exigences de l'ordre du jour.

8.2. Techniques de communication

La notion de communication

La communication est un ensemble de stratégies mises en place, par une personne ou un groupe de personnes, pour échanger des ressources et des représentations avec d'autres.

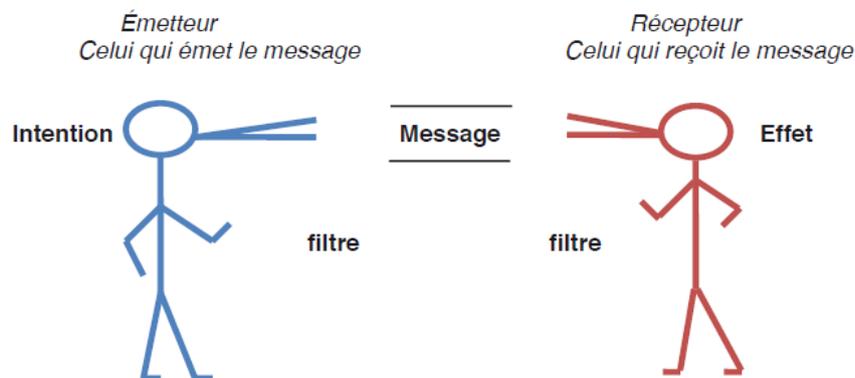


Figure 5: Schéma de la communication

Lors de la transmission d'un message entre l'émetteur et le récepteur, intervient un certain nombre de filtres à chacun de ces pôles. Ces filtres sont constitués par plusieurs éléments (l'éducation, les préjugés, les expériences personnelles, par exemple) issus du contexte. Ils ont un rôle particulier dans le système de codage / décodage de chacun et donc dans l'interprétation du message. Il y a trois niveaux différents dans la situation de communication :

- Ce que je pense (intention), ce que je veux signifier par mon message ;
- Ce qui est émis, mon message ;
- Ce que l'autre perçoit (effet), ce que l'autre comprend

La communication est efficace lorsqu'il y a concordance entre l'effet produit et l'intention initiale c'est-à-dire lorsque l'autre **comprend** exactement mon **message** comme **ce que je veux signifier**. La finalité de la communication c'est de se faire comprendre.

A côté de sa dimension verbale (parole), la communication comprend une dimension paraverbale et une dimension non verbale. Au même titre que les éléments verbaux, les éléments para verbaux et non verbaux sont traduits, décodés par l'interlocuteur qui leur donne un sens.

Les facteurs para-verbaux

Le volume : Le volume de la voix doit être suffisamment fort pour se faire entendre par l'ensemble des auditeurs et assurer une écoute agréable de notre message. Son intensité doit ainsi être adaptée à la taille de notre auditoire, mais aussi aux caractéristiques de l'endroit (site) où nous nous trouvons.

Le rythme : Il s'agit du débit de paroles. Parler trop vite nuit à la compréhension du message. Par ailleurs, un débit trop important est souvent une manière de traduire le trac que nous ressentons quand nous prenons la parole en public et risque de nous faire perdre le fil de nos idées.

Le ton : Le ton sur lequel une phrase est énoncée détermine fortement le sens qui lui est attribué (affirmatif, interrogatif, agressif, autoritaire par exemple). L'intonation utilisée doit donc correspondre à la signification que nous souhaitons donner à nos paroles.

L'articulation et la prononciation : La manière dont nous énonçons les mots est également à prendre en considération. Pour se faire comprendre, il s'agit d'articuler distinctement, sans exagérer, les sons qui composent les mots. Quant à la prononciation, elle varie dans l'espace et dans le temps. Elle contribue notamment aux accents régionaux. A cet égard, avoir un accent particulier n'est pas une tare.

Les facteurs non verbaux

Le regard : Bien plus que regarder notre public, il s'agit d'établir avec lui un contact visuel. Il indique l'intérêt que nous portons à nos auditeurs, capte et maintient leur attention. Ce contact permet également de contrôler les réactions du public face à nos propos.

Les silences : Quand nous prenons la parole en public, nous avons souvent tendance à ne pas laisser s'exprimer les silences. Soit parce que nous voulons dire trop de choses en trop peu de temps, soit parce que nous voulons combler ce vide qui nous fait peur. Or, s'ils sont respectés, ces silences ont souvent une fonction positive.

Les gestes : Nos gestes expriment toujours quelque chose. Ils peuvent traduire ce que nous essayons de cacher: notre nervosité, notre gêne, ou traduire une attitude non naturelle. A l'inverse, les gestes peuvent renforcer, appuyer, notre message verbal; ils rythment, illustrent, s'accordent avec notre discours et animent la présentation.

Les mouvements : Le fait de bouger, de se déplacer donne un certain dynamisme à la présentation. Toutefois, mieux vaut ne pas être constamment en mouvement ou faire des mouvements trop prévisibles. A l'inverse, il s'agit d'éviter de rester statique, de qui peut donner l'impression d'un orateur craintif ou distant.

9. Intégration Club d'écoute - Champ Ecole- AVEC

9.1. Clubs d'écoute

La notion « Clubs d'écoute »

L'approche des Clubs d'écoute s'inspire des Clubs Dimitra de la FAO. Il s'agit de groupes informels d'hommes, de femmes et de jeunes – mixtes ou non – qui se réunissent régulièrement, sur une base volontaire, pour discuter les problèmes communs auxquels ils sont confrontés dans leur vie quotidienne, quels qu'ils soient. Après analyse de ces problèmes, ils identifient des solutions pour les résoudre, prennent des décisions éclairées, partagent le fruit de leur analyse avec leur communauté en assemblée villageoise présidée par les autorités traditionnelles, pour ensuite passer à l'action, en utilisant des ressources à leur portée. Les Clubs d'écoute sont des espaces de réflexion, de discussion et de communication participative sensible au genre, qui assurent l'inclusion et la participation de toutes et tous aux dynamiques communautaires et par lesquels les membres s'auto-organisent et prennent en main leur propre développement.

Dans le fonctionnement des Clubs d'écoute, les radios communautaires et les téléphones portables sont utilisés pour relayer et faciliter la communication, la circulation des informations, l'interaction et la mise en réseau entre les différents Clubs qui existent dans d'autres villages des mêmes régions, voire du pays.

Étapes de mise en place et fonctionnement des Clubs d'écoute

La formation-action destinée aux animateurs/trices externes (recrutés par le promoteur) et au responsable de la supervision du processus, afin de les mettre en condition d'appuyer la création de ces Clubs et de les accompagner pendant 18 à 24 mois (la première année étant la plus intense). Cette formation-action est conduite par le promoteur et s'accompagne d'exercices pratiques sur le terrain.

La première étape de création des Clubs d'écoute: Le processus de création des clubs démarre par une animation communautaire participative initiale dans chaque village ciblé (assemblée villageoise) pour informer, expliquer et sensibiliser les populations à l'approche et solliciter l'adhésion. Les Clubs se forment et apprennent à identifier et analyser leurs difficultés. Les premières thématiques de discussion liées à leurs préoccupations sont identifiées.

La formation des leaders des Clubs d'écoute : Les animateurs/trices forment au sein de chaque club deux leaders qui sont des personnes qui émergent naturellement au cours du processus. Les leaders sont chargés d'assurer le bon fonctionnement du club et de le dynamiser. La formation reçue porte donc sur le fonctionnement des clubs, la dynamique de groupe et autres thèmes utiles.

Le fonctionnement des Clubs d'écoute : Chaque club organise ses rencontres selon les modalités choisies par lui-même (une fois par semaine/quinzaine, etc.). Les membres des clubs discutent et analysent leurs préoccupations qui sont aussi celles de leur communauté. Après les débats, une synthèse est faite. Les clubs organisent ensuite des assemblées villageoises pour restitution de la synthèse des débats des clubs du village et proposition d'options de solutions pour résoudre le problème discuté. Les assemblées se tiennent avec les autorités traditionnelles, à un rythme déterminé par les problèmes discutés et à résoudre. Les discussions en plénière aboutissent à une décision et des engagements pour amener des changements dans la communauté, qu'il s'agisse d'actions des clubs ou de la communauté entière.

Les décisions prises sont mises en pratique par les membres des clubs et/ou les habitants des villages dans un esprit d'action collective visant à améliorer la qualité de vie des hommes et des femmes, ce qui induit des changements de comportements.

L'implication des radios communautaires : Le promoteur encourage la participation des radios communautaires par des formations et éventuellement la remise de petits kits de reportage, afin de leur permettre de réaliser des émissions radiophoniques locales participatives. Ces émissions permettront de partager et diffuser les synthèses des débats, les succès et les réalisations des clubs tout en donnant la possibilité aux membres des clubs, en particulier les femmes et les jeunes, de faire entendre leur voix.

Pour renforcer l'accès à l'information, les Clubs d'écoute sont dotés de radios solaires à manivelle qui leur permettra aussi de suivre ensemble les émissions d'intérêt transmises par les radios communautaires. Chaque village est également doté d'un ou de deux téléphones portables qui font partie d'une flotte afin de pouvoir interagir avec les radios communautaires, les autres clubs d'écoute, les animateurs externes/superviseur et autres parties prenantes locales.

9.2. Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit

La notion d'AVEC

Une Association Villageoise d'Épargne et de Crédit est un groupe de 15 à 25 personnes qui se mettent volontairement ensemble pour faire des épargnes et octroyer de petits emprunts de manière périodique à partir de ces épargnes. Le nombre des membres doit être suffisamment important pour créer une réserve de capitaux utiles, et suffisamment restreint pour que les réunions restent gérables. Les AVEC sont destinées aux populations démunies ayant des revenus irréguliers, qui représentent un risque élevé pour les institutions de microfinances.

Les AVEC fonctionnent en « cycles » d'une durée de 9 à 12 mois, au bout desquels les épargnes accumulées et les bénéfices tirés des prêts sont répartis entre les membres proportionnellement au montant qu'ils ont épargné. Au terme du cycle, les AVEC cessent de dépendre de l'organisation chargée de la mise en œuvre du programme, et gèrent elles-mêmes leurs activités d'épargne, de crédit et d'assurance.

Les étapes de mise en place et de fonctionnement des AVEC

La phase préparatoire (4 à 6 semaines) : les agents communautaires (les facilitateurs) évaluent les besoins de la communauté, sélectionnent les communautés bénéficiaires, fournissent des informations générales aux dirigeants locaux et aux membres potentiels, et sélectionnent les groupes AVEC à former.

La phase intensive (14 semaines) : les groupes AVEC reçoivent une formation divisée en six modules, au cours de laquelle les membres élisent leurs dirigeants, rédigent leur règlement intérieur et définissent les règles et procédures qui régiront leurs activités. Ils apprennent également à gérer la caisse de solidarité et les réunions d'achat de parts/d'épargne et de crédit. L'agent communautaire prend part à l'ensemble des réunions au cours de cette phase, et oriente le processus de façon proactive. Au terme de la phase intensive, l'agent communautaire procède à une évaluation succincte du groupe pour déterminer si celui-ci est prêt à passer à la phase de supervision.

La phase de supervision (jusqu'à 36 semaines) : la phase de supervision se compose d'une phase de développement et d'une phase de maturité, chacune d'une durée de 18 semaines environ.

Au cours de la phase de maturité, l'agent communautaire effectue au minimum deux visites de suivi afin de s'informer des progrès du groupe et d'arrêter une date de fin de cycle et de partage des fonds. L'agent communautaire participe à une troisième réunion en fin de cycle afin de faciliter le processus de partage et fêter la réussite du groupe au cours du cycle d'épargne AVEC. Si le groupe choisit d'entamer un second cycle, une évaluation est effectuée pour déterminer dans quelle mesure l'organisation devra lui apporter son aide.

9.3. Démarche d'intégration des Clubs d'écoute-CEAP-AVEC

La nécessité d'intégrer les trois approches

L'une des principales caractéristiques des Clubs d'écoute, des CEAP et des AVEC est le fait d'être participatif. Ces trois approches visent à réduire l'isolement et l'autonomisation des communautés rurales en améliorant leur accès à l'information et en développant leurs capacités d'analyse et organisationnelles, techniques et financières. Les questions de genre occupent une place centrale dans ces approches dans lesquelles le genre devient une approche appliquée.

Chacune des trois approches peut être utilisée de façon isolée, mais mises en place dans les mêmes communautés, ces approches contribuent plus efficacement à la résilience des communautés (caisse de résilience)

L'intégration des trois approches contribuera à renforcer la gouvernance communautaire et à faciliter la cohésion sociale et la résolution pacifique des conflits, tout en améliorant les conditions de vie des populations de façon durable.

Dans le cas particulier de l'intégration des Clubs d'écoute avec les CEAP, on parle d'une alliance gagnante : les Clubs permettent une large démultiplication et appropriation des acquis des CEAP au-delà du champ école et de la communauté tandis que les clubs bénéficient des connaissances acquises par les apprenants au sein de leur champ école. En outre, l'utilisation de l'approche des Clubs d'écoute comme point d'entrée permet de faciliter la mobilisation et l'engagement de toute la communauté, y compris pour les activités successives liées aux CEAP et aux AVEC.

La démarche globale de mise en œuvre intégrée des trois approches

Les Clubs d'écoute, les champs écoles et les AVEC sont des approches complémentaires qui sont communautaires et participatives et qui visent l'autonomisation des populations rurales. Cependant, chacune a sa propre identité et ses propres caractéristiques méthodologiques. La mise en œuvre d'une synergie méthodologique nécessite donc une démarche spécifique, basée sur une organisation logique et chronologique des activités y afférentes, tout en respectant les besoins programmatiques de chaque approche.

La figure ci-dessous résume l'alliance méthodologique entre les trois approches pour créer des caisses de résilience.

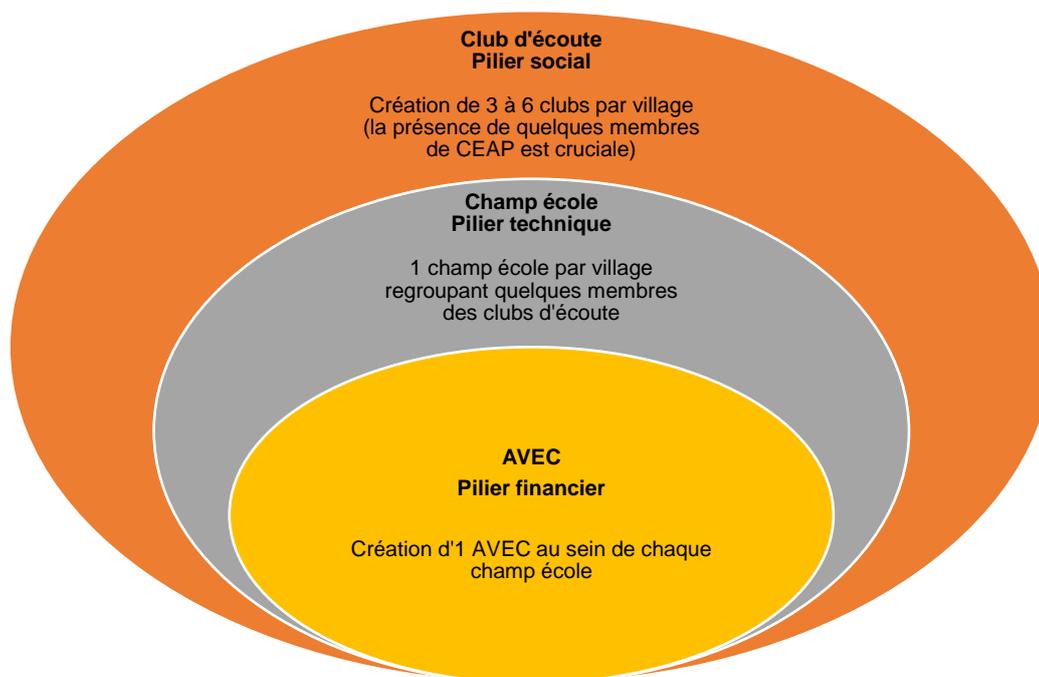


Figure 6: Caisse de résilience à partir de l'alliance Club d'écoute - Champ école - AVEC

10. Aperçu sur l'Agriculture Intelligente face au Climat

10.1. Changements climatiques au Niger

La notion de climat

Le climat est l'ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère en un lieu donné. Les principaux facteurs qui caractérisent le climat sont: la température, les précipitations (pluies) et le vent.

La notion de changements climatiques

Les changements climatiques sont des changements du climat (température, précipitations, vent) attribuables directement ou indirectement aux activités humaines. Naturellement le climat varie d'un jour à l'autre, d'un mois à l'autre, d'une saison à l'autre. Pour apprécier les changements climatiques, on considère une longue période au moins 30 ans.

Les manifestations et conséquences des changements climatiques au Niger

Les changements climatiques se manifestent par : les températures extrêmes (trop chaud, trop froid), les inondations, les sécheresses, les vents violents, les tempêtes de sable et/ou de poussière.

Les conséquences des changements climatiques sont : la baisse de la production agricole, le déficit fourrager, l'insuffisance des points d'eau, l'ensablement des points d'eau, la baisse de la nappe phréatique, la réduction des superficies des formations forestières, la diminution de la production piscicole, la diminution de la diversité biologique (disparition de certaines espèces, dégradation des habitats de la faune), la formation des dunes de sable, l'augmentation du taux d'attaque par certaines maladies telles que la rougeole, la méningite, le paludisme et les maladies respiratoires, etc.

10.2. Piliers de l'agriculture intelligente face au climat

La notion d'agriculture intelligente face au climat (AIC)

L'agriculture intelligente face au climat n'est ni une technique, ni un nouveau système de production, ni un ensemble de pratiques applicables universellement, mais plutôt une action à trois niveaux qui permet de repérer, parmi les systèmes de production actuels, ceux qui réagiront le mieux aux effets du changement climatique. Il s'agit donc d'une approche qui nécessite des évaluations spécifiques au site d'intervention des conditions sociales, économiques et environnementales pour identifier les technologies et pratiques de production agricole appropriées.

Un élément clé de l'AIC est l'approche intégrée du paysage qui suit les principes de gestion des écosystèmes et d'utilisation durable des terres et de l'eau.

Les piliers de l'agriculture intelligente face au climat

L'AIC repose sur trois piliers que sont :

- Accroître la productivité et les revenus agricoles de manière durable
- S'adapter et renforcer la résilience au changement climatique
- Éliminer et/ou réduire autant que possible les gaz à effet de serre (atténuation)

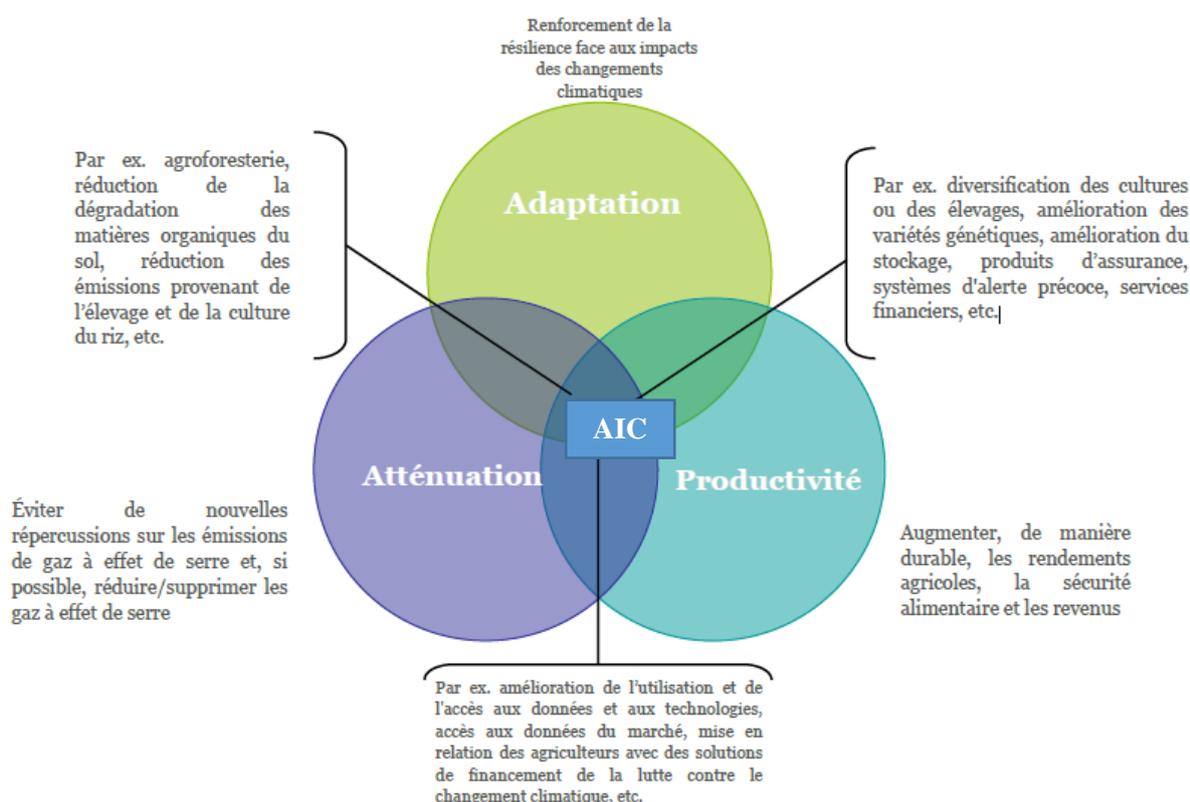


Figure 7: Trois piliers de l'agriculture intelligente face au climat

10.3. Adaptation au changement climatique

La notion d'adaptation

L'ajustement dans les systèmes naturels ou humains en réponse à des changements climatiques actuels ou attendus, ou à leurs effets, qui atténue les dommages ou en valorise les

bénéfiques. L'adaptation peut être spontanée ou planifiée; elle peut se produire en réponse à ou en prévision d'une évolution des conditions

Les mesures / actions d'adaptation dans le secteur de l'agriculture

Au niveau des communautés rurales l'adaptation dans le secteur de l'agriculture requiert les mesures ou actions suivantes :

- Sensibiliser les paysans sur l'utilisation des prévisions agro-climatiques dans la planification des activités agricoles
- Vulgarisation des espèces végétales les mieux adaptées aux conditions climatiques
- Développer des actions de CES/DRS à des fins agricoles
- Vulgariser les techniques intégrées de gestion de la fertilité des sols agricoles
- Vulgariser dans les zones favorables les techniques d'irrigation simples et à faible coût;
- Créer des banques céréalières ;
- Protéger des berges ;
- Réhabiliter les mares ensablées ;
- Promouvoir des activités génératrices de revenus
- Développer des mutuelles.

Les mesures / actions d'adaptation dans le secteur de l'élevage

L'adaptation dans le secteur de l'élevage nécessite les mesures ou actions suivantes :

- Responsabiliser les communautés pastorales dans la gestion des points d'eau pastoraux
- Encourager l'élevage intensif aussi bien en zone agricole qu'en zone pastorale
- Vulgarisation des espèces animales les mieux adaptées aux conditions climatiques
- Sensibiliser et former les producteurs sur l'élevage non conventionnel
- Réguler l'effectif du cheptel en fonction de la disponibilité fourragère
- Valoriser les techniques traditionnelles en matière de santé animale
- Développer des actions de CES/DRS à des fins pastorales
- Promouvoir des Banques Aliments Bétail
- Créer des boutiques de produits vétérinaires
- Introduire des espèces fourragères en milieu pastoral
- Réhabiliter et gérer de façon rationnelle les couloirs de passage

Les mesures / actions d'adaptation dans le secteur de la foresterie et énergie

Au niveau des communautés rurales l'adaptation dans le secteur de la foresterie et énergie requiert les mesures ou actions suivantes :

- Développer des actions de CES/DRS à des fins forestières
- Sensibiliser, former et mobiliser les populations à l'application des techniques d'agroforesterie
- Vulgariser des espèces forestières les mieux adaptées aux conditions climatiques
- Créer des pare-feux

- Vulgariser les produits de substitution au bois-énergie, en l'occurrence le charbon minéral, l'énergie solaire et l'énergie éolienne

Les mesures / actions d'adaptation dans le secteur de la faune et la pêche

Au niveau des communautés rurales l'adaptation dans le secteur de la faune et la pêche requiert les mesures ou actions suivantes :

- Former les pêcheurs sur les techniques d'empoisonnement et de pêche
- Former les paysans sur les techniques de pisciculture et la biologie des espèces
- Intégrer l'aviculture et la pisciculture
- Créer des aires protégées et des réserves de pêche dans les zones potentielles
- Réintroduire les espèces piscicoles et fauniques disparues
- Informer et sensibiliser les populations sur les enjeux liés à la gestion de la faune
- Vulgariser et appliquer les textes législatifs et réglementaires sur la faune et la pêche

10.4. Atténuation du changement climatique

La notion d'atténuation

L'atténuation désigne une intervention humaine visant à réduire les impacts des actions humaines sur le système climatique; elle comprend des stratégies visant à réduire les sources et les émissions de gaz à effet de serre (GES) et à renforcer l'efficacité des puits des GES.

Les mesures / actions d'atténuation dans le secteur du Changement d'Affectation des Terres et Foresterie

Dans le secteur du changement d'affectation des terres et foresterie les mesures et actions à encourager sont :

- Développer et vulgariser les techniques d'agroforesterie
- Vulgariser les techniques de régénération naturelle
- Encourager la construction sans bois
- Vulgariser l'utilisation des substituts au bois de feu en faveur des populations urbaines et rurales
- Encourager les plantations, bois de villages, bois privés, périmètres et forêts privés
- Lutter contre les feux de brousse
- Favoriser la plantation des espèces locales préservant l'environnement
- Favoriser la plantation des espèces locales fixatrices de l'azote atmosphérique
- Créer de nouvelles aires protégées
- Gérer de manière participative et durable les aires protégées
- Promouvoir les reboisements de masse, les arboreta, les jardins botaniques, les banques de gènes, les herbiers, etc.

Les mesures / actions d'atténuation dans le secteur Agriculture – Elevage

Le domaine de l'agriculture et l'élevage, les mesures et actions à promouvoir sont :

- Limiter la progression des terres de cultures par l'adoption de l'association culturale diversifiée et intensive

- Réduire l'utilisation des engrais azotés en adoptant progressivement les engrais verts (Azolla sp ou Sesbania rostrata)
- Reconvertir progressivement le système d'irrigation actuel en système d'irrigation par intermittence
- Utiliser des variétés de riz adaptées au système d'irrigation par intermittence et peu émettrices de méthane.
- Réguler le cheptel par une bonne gestion des effectifs
- Gérer rationnellement le fumier dans les sols agricoles
- Pratiquer des cultures à haut potentiel de séquestration de gaz carbonique
- Réduire le brûlage dirigé des savanes
- Valoriser les plantes envahissantes (par exemple Sida cordifolia)
- Développer le petit élevage et l'élevage non conventionnel

Annexes

Annexe 1 : Lexique

Champ école agropastoral (CEAP)	Une approche basée sur les principes d'apprentissage pour adultes qui vise le développement des capacités en milieu rural. C'est une école sans murs, où les producteurs (agriculteurs, agropasteurs, éleveurs, etc.) apprennent par le moyen d'observations et d'expérimentations dans leurs propres systèmes d'exploitation qui intègrent généralement cultures-animaux-arbres.
Association Villageoise d'Épargne et de Crédit	Un groupe de personnes qui se mettent volontairement ensemble pour faire des épargnes et octroyer de petits emprunts de manière périodique à partir de ces épargnes. Le nombre des membres doit être suffisamment important pour créer une réserve de capitaux utiles, et suffisamment restreint pour que les réunions restent gérables.
Clubs d'écoute	Des groupes informels d'hommes, de femmes et de jeunes – mixtes ou non – qui se réunissent régulièrement, sur une base volontaire, pour discuter les problèmes communs auxquels ils sont confrontés dans leur vie quotidienne, quels qu'ils soient. Après analyse de ces problèmes, ils identifient des solutions pour les résoudre, prennent des décisions éclairées, partagent le fruit de leur analyse avec leur communauté en assemblée villageoise présidée par les autorités traditionnelles, pour ensuite passer à l'action, en utilisant des ressources à leur portée.
Formation des facilitateurs (FDF)	Activité de formation des facilitateurs à la fois théorique (en salle) et pratique (dans un Champ école des facilitateurs ou CEF) visant à renforcer leurs capacités sur l'approche des champs-écoles agropastoraux et les doter de compétences en matière d'organisation et de facilitation de groupe. La formation des facilitateurs utilise les outils méthodologiques des champs écoles afin que les futurs facilitateurs apprennent par la pratique: participation, travail en groupe, développement de la facilitation, communication, compétences organisationnelles et personnelles.
Facilitateur	Une personne qui facilite l'apprentissage des producteurs dans les CEAP. Il a participé avec succès à une Formation des Facilitateurs (FDF). Selon sa profession, le facilitateur est dit « technicien facilitateur » s'il a une formation technique (agriculture, élevage, environnement, vulgarisation, etc.). Lorsque le facilitateur est un producteur, il est dit « producteur facilitateur ».
Maitre formateur	Une personne qui a une expérience et une formation approfondie sur la méthodologie des CEAP. Le maître formateur est l'animateur principal et le responsable technique d'une formation des facilitateurs (FdF). Il a la responsabilité technique de la FdF et oriente les interventions des personnes ressources intervenant au cours d'une

Annexe 3 : Journal de champ école agropastoral

0. Information générales

Région : _____ Département: _____ Commune : _____

Village : _____ Site CEAP: _____

Nom du CEAP : _____ Slogan : _____

Période : du _____ au _____

Jour d'animation du CEAP : _____

Coordonnées géographiques du site CEAP : Longitude : _____ Latitude : _____

Hommes _____

Total participants inscrits _____

Femmes _____

Facilitateur : _____ Structure : _____ Contact : _____

Facilitateur : _____ Structure : _____ Contact : _____

Facilitateur : _____ Structure : _____ Contact : _____

Superviseur: _____ Structure : _____ Contact : _____

1. Liste des apprenants

N°	Noms & Prénoms	Responsabilité/fonction dans le groupe CEAP	Age (ans)	Sexe (H ou F)	Téléphone
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					
31					
32					

3. Curriculum du champ école

Problème à résoudre	Option (solution) à tester	Quoi faire (activité)	Moyens	Période	Responsable

4. Suivi et évaluation participatif des expérimentations (tests)

Expérimentation 1

Titre
Justification
Objectifs
Méthode
Matériel
Sujets spéciaux liés à l'expérimentation

Evaluation finale de l'expérimentation 1

Paramètres de comparaison	Traitement	Traitement	Traitement	Traitement
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.				
Conclusion				

Expérimentation 2

Titre
Justification
Objectifs
Méthode
Matériel
Sujets spéciaux liés à l'expérimentation

Evaluation finale de l'expérimentation 2

Paramètres de comparaison	Traitement	Traitement	Traitement	Traitement
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.				
Conclusion				

5. Animation des sujets spéciaux

Date	Sujet	Objectifs pédagogiques	Méthode d'animation	Durée	Responsable

6. Organisation de visites d'échanges

Date	Lieu visité	Nb. Participants	Objectifs de la visite	Ce qui a marché	Ce qui doit être amélioré

7. Organisation des visites commentées

Date	Expérimentations (tests) visités	Visiteurs			Qui sont les visiteurs	Ce qui a marché	Ce qui doit être amélioré
		Total	Hommes	Femmes			

8. Evaluation des participants (tests d'urne)

N°	Noms & Prénoms	Donner la date et les notes individuelles des tests d'urne			Total
	/..../..../....	
01					
02					
03					
04					
05					
06					
07					
08					
09					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					
31					
32					

9. Plan d'Action communautaire (PAC)

Problème	Activité	Période	Partenaires	Coût estimatif	Source de financement

10. Organisation de la cérémonie de clôture

Date :	Lieu :	Total invités :	Hommes :	Femmes :
Autorités présentes	Services techniques présents	Organisations des producteurs présentes	Villages présents	
Ce qui a marché		Ce qui doit être amélioré		

11. Cahier des visiteurs

Date	Nom et Prénoms	Structure	Objet de la visite	Appréciations	Contact	Signature

Annexe 4 : Rapport de démarrage du CEAP

Région : Département : Commune :

Facilitateur : Structure : Téléphone :

Facilitateur : Structure : Téléphone :

Facilitateur : Structure : Téléphone :

Coordonnées géographiques du site CEAP : Longitude : Latitude :

1. Activités préliminaires d'installation du CEAP

Qui sont les bénéficiaires du CEAP (*Donner le(s) nom(s) du ou des villages ou de l'OP*)

Pourquoi avez-vous choisi d'installer le CEAP au profit de cette communauté ?

Avez-vous conduit une séance d'information-sensibilisation communautaire ? Oui Non

Si oui, nombre total de participants : Hommes : Femmes :

Précisez les autorités qui ont participé à la séance (Coutumiers, religieux, conseillers, etc.)

Avez-vous conduit une enquête de base pour l'installation du CEAP ? Oui Non

Si oui, en combien de séances avez-vous réalisé l'enquête de base :

Combien de personnes ont participé en moyenne à l'enquête de base ? Total : Hommes Femmes

...

Avez-vous restitué les résultats de l'enquête de base à la communauté ? Oui Non

Combien d'apprenants sont inscrits pour le CEAP, Total Hommes : Femmes :

Qui a choisi les participants au CEAP :

Quel est le nom du groupe CEAP :

Quel est le slogan du groupe CEAP :

Quel est le jour d'animation du CEAP :

Le groupe a-t-il défini une constitution (règlement intérieur) Oui Non

Le groupe est-il divisé en sous-groupe ? Oui Non ; Si oui, en combien de sous-groupe :

Le groupe a-t-il mis en place un comité ? Oui Non

Si oui, cocher les postes du comité Président Secrétaire Trésorie Autres à préciser :

.....

Avez-vous identifié un site pour le CEAP ? Oui Non

Quel est le statut du site ? Accord de cession Communautaire Location

2. Quelques résultats de l'enquête de base

2.1. Profil historique

Année	Evénements	Impact (changements induits)

2.2. Moyens de subsistance

Domaine d'activités	Score		
Agriculture		Spéculations agricoles	Score
Elevage		Espèces élevées	Score
Autres domaines d'activités	Score	Observations	

2.3. Matrice des problèmes et solutions

Problèmes	Causes	Solutions habituelles	Solutions proposées

3. Curriculum d'apprentissage

Problème à résoudre	Option (solution) à tester	Quoi faire (activité)	Moyens	Période	Responsable

4. Résumé des protocoles d'expérimentations

Problèmes	Titres des expérimentations (tests)	Dispositifs expérimentaux	Sujets spéciaux

6. Difficultés et recommandations

Difficultés	Solutions utilisées	Recommandations

Annexe : Liste des membres du CEAP

N°	Noms & Prénoms	Responsabilité/fonction dans le groupe CEAP	Age (ans)	Sexe (H ou F)	Téléphone
01					
02					
03					
04					
05					
06					
07					
08					
09					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					

Annexe 5 : Rapport mensuel du facilitateur

Rapport n° :

Mois :

Région :

Département :

Commune :

.....

.....

.....

Facilitateurs :

Structure :

Téléphone :

.....

.....

.....

Facilitateurs :

Structure :

Téléphone :

.....

.....

.....

Facilitateurs :

Structure :

Téléphone :

.....

.....

.....

Jour d'animation du CEAP :

Hommes :

Total participants inscrits :

Femmes :

Hommes :

Moyenne de participation du mois :

Femmes :

1. Etat des expérimentations (tests) en cours

Titres expérimentations	Dispositifs expérimentaux	Période (durée)	Appréciation générale de l'évolution des expérimentations

2. Bilan des sessions d'animation du CEAP

Dates des sessions	Participation des apprenants			Nb. AAES	Nb. AESP	Nb. test d'urne	Sujets spéciaux animés	Visiteurs ou personnes ressources	
	Total	H	F					Nom	Structure

3. Organisation de visites d'échanges

Date	Lieu visité	Nb. Participants	Objectifs de la visite	Ce qui a marché	Ce qui doit être amélioré

4. Organisation de visite commentée

Date	Expérimentations (tests) visités	Visiteurs			Qui sont les visiteurs	Ce qui a marché	Ce qui doit être amélioré
		Total	Hommes	Femmes			

5. Difficultés et suggestions

Difficultés	Solutions utilisées	Suggestions

Annexe 6 : Exemples de calendrier journalier du village

Occupations des hommes en saison pluvieuse

Activités/Horaires	4h-6h	6h-8h	8h-10h	10h-12h	12h-14h	14h-16h	16h-18h	18h-20h
Prière	x							
Nouvelles de la famille	x							
Sortie des animaux		x						
Travaux champêtres		x						
Retour des animaux			x					
Retour des champs				x				
Abreuvement des animaux							x	
Trait des vaches et rationnement			x					x
Collecte et vente du lait			x					
Repas				x				
Retour au champ				x				
Retour au pâturage				x				
Fauche de l'herbes fraîche							x	
Retour des animaux du pâturage							x	
Abreuvement des animaux d'embouche			x				x	

Occupation des hommes en saison sèche

Activités/Horaires	4h-6h	6h-8h	8h-10h	10h-12h	12h-14h	14h-16h	16h-18h	18h-20h
Prière	x							
Nouvelles de la famille	x							
Suivi des élèves		x						
Sortie des animaux (les chevreaux et les brebis reste à la maison)		x						
Retour des animaux			x					
Abreuvement des animaux							x	
Trait des vaches et rationnement			x					x
Collecte et vente du lait			x					
Repas				x				
Retour au pâturage				x				
Retour des animaux du pâturage							x	
Abreuvement des animaux d'embouche			x				x	

Occupations des femmes en saison pluvieuse

Activités/Horaires	5 h - 7h	7 h - 9h	9 h - 11h	11h - 13h	13h - 15h	15h - 17h	17 h - 19h	19 h - 21 h	21h - 23h	23 h - 5 h
Prière	X				X	X			X	
Recherche d'eau	X									
Nettoyage de la cours	X									
Préparation du déjeuner		X								
Traite du lait		X								
Abreuvement des animaux		X								
Soins des enfants							X			
Récolte du niébé		X								
Récolte du maïs			X	X	X	X				
Commerce au marché (vente lait)			X	X	X	X				
Fauche de foin		X								
Préparation du dîner							X	X	X	
Repos (sommeil)										X

Occupations des femmes en saison sèche

Activités/Horaires	5 h - 7h	7 h - 9 h	9 h - 11 h	11 h - 13h	13 h - 15 h	15 h - 17 h	17 h - 19 h	19 h - 21 h	21h - 23 h	23 h - 5 h
Prière	X				X	X			X	
Recherche d'eau	X				X	X				
Nettoyage de la cours	X									
Préparation du déjeuner		X								
Traite du lait		X								
Abreuvement des animaux		X								
Soins de enfants							X			
Commerce au marché (vente lait)			X	X	X					
Préparation du dîner							X	X	X	
Repos (sommeil)									X	X
Recherche de bois			X	X	X					
Confection de nattes			X	X	X	X		X	X	
Piler le mil pour obtention farine					X					

Annexe 7 : Kit de matériels didactiques CEAP

Désignation	Quantité par CEAP
Rouleau padex / Papier pour tableau	3
Scotch adhésif	3
Marqueur (Noir)	4
Marqueur (Bleu)	4
Marqueur (Vert)	4
Marqueur (Rouge)	4
Règle 30cm	4
Mètre ruban en tissu (1.5 à 3m)	4
Cahier A5 96 pages	4
Cahier A4 96 pages	1
Stylo à bille / Bic	4
Mètre ruban (30m)	1
Registre d'appel	1
Carnet reçus	1
Chemise plastique	1
Calculatrice	1
Montre pendule	1
Boîte de stockage	1
Contre-plaqué	2
Boite de collection d'insecte	1
Boite de couleur	1

Annexe 8 : Exemple du programme de la journée champêtre

1. Arrivée des visiteurs et inscription
2. Visite du champ hôte et démonstration
3. Assemblée / Prière
4. Présentation
5. Présentation des résultats de l'apprentissage
6. Médias populaires / Dynamique de Groupe
7. Discours
8. Motion de remerciements
9. Prière
10. Rafrâichissements / Déjeuner
11. Départ

Annexe 9 : Matrice d'auto-évaluation du facilitateur

Compétences en facilitation	Mauvais	Bon	Meilleures Pratiques
1. Préparation	Aucune	Éléments essentiels réalisés	Préparation extra
2. Site d'étude/Champ	Chaud/Inconfortable	Confortable	Préparation extra (signes, promotion)
3. Objectif	Aucun de défini	Défini	Défini mais varié (questions, partages, raconte des faits)
4. Cadre du temps	Aucun de défini	Défini	Discuté avec les participants
5. Introduction	Aucun de défini	Défini	Défini mais varié
6. Étapes/Procédure	Pas claire	Claire & complète	Demander de redéfinir pour étapes complexes
7. Aller d'un groupe à l'autre quand les sous-groupes sont créés	Aucun	Peu	Discussion de fond
8. Réponse aux questions	Directe	Directe & question	Varie et peut revenir vers groupe (qui peut répondre?)
9. Gestion du Temps	Aucune	Annonce le temps	Vérifie, ajuste, stimule, pousse si nécessaire
10. Poser des questions	Néant	Peu	Stimule pensée critique, participation, analyse, défis,
11. Discussion	Aucune	Peu	“ “ “
12. Résumé	Aucun	Trop bref	Style varié – fait par le participant, etc.
13. Qui parle?	Moi	Moi et Agriculteur	Principalement participants
14. Évaluation continue	Aucune	Dès fois	Utilise toujours styles variés - questions, graphiques, répétition,
15. Évaluation générale	Aucune	Trop courte	Varié: Informel, Tableau et figure, graphique, etc.
16. Organisation de la prochaine réunion	Aucune	Annoncée	Contact de suivi avant prochaine réunion.
17. Collation	Aucune	Peu	Suffisant pour maintenir processus de formation.
18. Enthousiasme	Aucun	Peu	Suffisant pour maintenir processus de formation.
19. Courage	Aucun	Peu	Suffisant pour maintenir processus de formation.
20. Politesse	Aucune	Peu	Suffisant pour maintenir processus de formation.
21. Motivant	Aucun	Peu	Suffisant pour maintenir processus de formation.

Annexe 10 : Grille d'évaluation globale du champ école agropastoral

Profil du groupe	Oui	Non	Programme d'apprentissage	Oui	Non
Choix du groupe guidé par la demande			«Mission» et «vision» du CEAP établies/connues		
Groupe organisé ou structuré (OP, coopérative)			Disponibilité d'un programme d'apprentissage		
Groupe composé de 20-32 membres			Programme d'apprentissage inclusif, flexible et adapté aux réalités des apprenants		
Existe-t-il des normes d'apprentissage (règlement intérieur) au sein du groupe			Site d'apprentissage choisi de façon participative		
?? Groupe mixte			Jour d'animation choisi de façon participative		
Facilitateur du CEAP			Contenu de l'apprentissage		
Une formation sur l'approche CEAP			Apprentissage centré sur la pratique (expérimentation comparative)		
Technique de facilitation, est-il adaptée (interactive)			Tenue régulière de l'Analyse de l'agro-écosystème (AAES/AESP)		
Bonne capacité technique à conduire des activités CEAP			Sujets spéciaux pertinents incluant des questions environnementales, de santé, de gestion, de commercialisation, etc.		
Créatif, innovant, plein de ressources			Exercices de dynamiques de groupe		
Disponible et accessible pour tous les apprenants			Suivi-évaluation participatif de l'apprentissage incluant des visites commentées		
Bonne impression auprès des agriculteurs			Réalisation de visites d'échanges d'expérience		
Égalité des droits et respect des règles	Oui	Non	Bonne gestion et discipline	Oui	Non
Règles comprises par tous les membres			Respect du calendrier des sessions		
Égalité de traitement des femmes au sein du groupe			Respect des horaires		
Pratiques démocratiques durant les élections des représentants			Fréquentation minimale (70-80%) de tous les membres		
Femmes au sein du comité			Transparence dans la gestion financière et la prise de décision		
Rôles des membres, comité et facilitateurs bien compris			Participation active de tous les membres du CEAP		
Tendances des résultats	Oui	Non	Signes d'autonomisation	Oui	Non
Amélioration générale dans les ménages des membres (logement, augmentation des revenus, alimentation et santé etc.)			Cofinancement des activités du CEAP par le groupe		
Autonomisation financière			Conduite d'activités génératrices de revenus		
Tendance dynamique créée dans la communauté ou l'individu			Bonne documentation des activités (fiches, registres)		
Adoption et adaptation de pratiques améliorées par les membres			Membres actifs, motivés et confiants		
Amélioration des rendements			Membre d'un réseau CEAP		
			Emergence de facilitateurs au sein du groupe		
			Existence d'un plan post-CEAP		

Notation Oui ≤ 50% = A revoir
 Oui > 50% ≤ à 75% = A consolider
 Oui > 75% = Bonne pratique

Appréciation :

Références bibliographiques

1. DVTT– Niger, 2014 - Guide pratique du facilitateur des champs écoles paysans, version 1.0 décembre 2014
2. FAO, 2020 - Formation des facilitateurs à l'approche « Champ Ecole AgroPastoral (CEAP) et l'Adaptation au Changement Climatique : Capitalisation de l'expérience du projet GCP/NER/043/LDF, Février 2020
3. FAO, 2009 – Pastoralist Field Schools : Guidelines for facilitation
4. ILRI, 2005 – Champs écoles paysans d'élevage : Ligne de conduite pour le manuel de facilitation et le manuel technique
5. FAO-PASEC, Différents rapports de conduite des champs écoles agropastoraux